QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14724 - 6 F

DIMANCHE 31 MAI - DUNDI 1" JUIN 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

Le bourbier haïtien

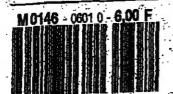
e Père Jean-Bertrand Aristide, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, promettait une valeur da «test» pour tout le sontinent. Huit mois plus tard, le les partisens du président légitime exilé n'a pas cessé. Harti, qui figu-rait déjà parmi les trois psys du monde où les conditions de vie

DEPUIS le coup d'Etat, près de 40 000 des quelque 6 illions et demi d'Haitlese ont réfugiés économiques. Franchisréfugiés économiques. Franchissant un nouveau pas, les Etats-Unis ont décidé de rafouler direc-tement les réfugiés recueilles par le garde cotière et de fermer pro-chémement le camp d'acqueil de Guaritanamo. L'exode n'en a pas-mettant Washington dans une eituation délicate. Comment justi-fier, en effet, que le droit d'asile-part ammentagement accordé aux soit automatiquement accordé sus-boat people cubains (plus de 2 000 l'an passé) et qu'il soit-refusé à la plupart des Haitlens? De retour chez eux, caux-ci sont à la merci de bandes incontrôlées de soldats ou de miliciens racket-teurs, qui ont déjà tué près de 2 000 personnes depuis le coup

Force est de constater que l'embargo économique imposé par les Etats-Unis depuis novembre, dans le cadre des sanctions décrétées par l'Organisation des Etats américains (OEA), n'a fait qu'aggraver le sort des plus pauvres, tout en enrichissent l'armée et tout en enrichissant l'armée et l'oligarchie locale, rompues à tous les trafice — y compris celti de la drogue, en recrudescence. En l'absence d'un réel blocus nevel, une dizaine de tankers, venant des Etats-Unis, d'Europe et d'Afrique, ont pu décharger à Port-eu-Prince leurs cargaisons. Or seule une réelle pénurle de pétrole aureit pu amener les autorités haitiernes à accepter un retour à l'ordre constitutionnel.

ETABLI sous l'égide de l'OEA Esprès cinq mois de laborisux pourpariers, l'accord sur le réta-blissement de la légalité, signé à Washington en février, à été rejeté, à l'issue d'innombrelles manouvres dilatoires, par le pou-voir en place, parce qu'il impli-queit le ratour du président Arie-tide.

SI cette perspective ast, sem; ble-t-il, bien accuellie par une per-tie des « petite soldats », leurs supérieurs et l'oligarchie locale redoutent par-dessus tout de san-glantes représailles de la pert des partisans de ce prêtre, avocat de la théologie de la libération. Le Père Aristide, dont le sens politi-Père Aristide, dont le sens politique n'est pas le fort, n'e pas calmé leurs craintes en affirment récemment que le eseul mayen pour l'armée de se préserver de la vengeance du peuple était de renverser le gouvernement provisoire en place». Seule une réelle mobilisation de la communauté intermetionale, par l'intermédiaire de ONU, semble en mesure de rament les unes et les autres à la rai-



Dénonçant l'embargo élaboré par le Conseil de sécurité

La Serbie s'en prend vivement aux Etats-Unis et à la CEE

dénoncé l'embargo contre la Serbie que le Conseil de sécurité de l'ONU devait décréter, samedi 30 mai. Un représentant du ministère des affaires étrangères a déclaré que ces sancd'une « action lancée par les Etets-

Les dirigeants de Belgrade ont Unis et la CEE » contre la Serbie. Tandis que les combets se poursuivaient à Sarajevo, l'ex-armée fédérale a, vendredi, de nouveeu bombardé Dubrovnik. Les élections parlementaires du 31 mai, en Serbie et au Monténégro, seront sans surprise puisque l'opposition a décidé de les boycotter.

Des élections sur mesure

était au désespoir et à la résignation. Même ceux qui s'apprétaient à voter de facto par les autorités monténégrines, ils sont réduits à l'impuissance.

nier, la Constitution de la nouvelle «République fédérale de Yougoslavie» en tenant à l'écart les partis d'opposition, les socialistes (ex-communistes) au pouvoir en Serbie et au Monténégro ont taillé une loi électorale à leur mesure, fixant les législa-tives au 31 mai. La campagne électorale a

« libération » des médias que le parti au

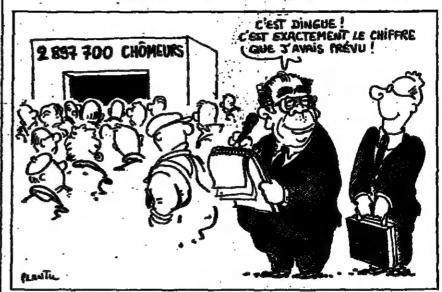
mettre le retour, avant les élections, de Après avoir proclamé, le 27 avril der-mille personnes – ayant fui à l'étranger. Se voyant opposer une fin de non-recevoir, la quasi-totalité des partis d'opposition a décidé début mai de boycotter le scrutin.

FLORENCE HARTMANN Lire la suite et nos informations page 3 10 % de la population active à la recherche d'un emploi

Le regain de croissance économique n'empêche pas une hausse du chômage

Le regain de croissance économique observé au premier trimestre n'a pas eu d'effet positif sur le chômage, dont la progression a atteint 1,4 % en avril, soit une hausse de 39 600 du nombre des demandeurs d'emploi. Depuis janvier, on dénombre 64 900 chômeurs de plus, et, en un

an, la progression est de 9,8 %. chômage touche désormais 10 % de la population active. Les entrées à l'ANPE se mientiasent, mais l'accrois-sement des licenciements économiques se confirme. Près d'un tiers des 2897 700 chômeurs recensés sont inscrits debuis plus d'un an à l'ANPE.



Lire page 15
l'article de JEAN-MICHEL NORMAND

La «guerre oubliée» du Sri-Lanka

Les partisans d'une grande offensive contre le réduit tamoul du nord de l'île gagnent du terrain à Colombo

COLOMBO

de natre envoyé spécial Encore cent dix morts en qua-cante-huit heures de combat, cette

fin de semaine, au Sri-Lanka! Conflit oublié s'il en est, la « deuxième guerre tamoule» ensan-giante le pays depuis bientôt deux ans. Certes, au Parlement, une commission de députés de la majorité et de l'opposition recherche assidiment une solution politique à une guerre qui a déjà fait près de quinze mille victimes (1). Mais les combattants ne semblent pas encore fatigués : ni les militants LTTE (Tigres des libérations de l'Eclarit tempul) qui ont teurs de l'Eclam tamoul), qui out pris les armes au début des années 80 dans le nord et l'est de l'île afin d'arracher à la majorité bouddhiste une patrie séparée, l'Eelam, pour leurs compatriotes de religion hindoue; ni les forces armées, qui piétinent sur le terrain après d'importants et brillants suc-

cès l'été et l'automne derniers. Pour M. Velupillai Prabhakaran, à trente-nouf ans, chef suprême des "Tigres" et gouverneur de facto du nord de l'île, l'objectif est clair: «Rien, moins que l'Eelam», déclare-t-il lors de ses rerissimes interventions publiques. L'Eslam, c'est-à-dire tant la province septentrionale, où les Tamouis forment 95 % de la population, que l'Est, où ils sont 43 %; au total, un tiers de l'île en superficie,

Le slogan de M. Prabbakaran marque aussi un refus du projet de règlement caressé par le président Premadasa : une très large dévolution des pouvoirs aux provinces aboutissant à faire évoluer le Sci-Lanka unitaire vers une forme de fédéralisme. En toute hypothèse, la création d'une entité étatique séparée est inacceptable pour Colombo. Tout aussi inconcevable pour la majorité des Sri-Lankais est une union des provinces du Nord et de l'Est, que dominemient les Tamouls, Cette formule avait pourtant été acceptée le 29 juillet 1987 par le président Jayawar-dene. Il est vrai que Colombo n'avait alors guère le choix : l'Inde de Rajiv Gandhi, qui se considé-rait comme la protectrice des hin-dous du Sri-Lanka, envoyait une

Fonctionnaires: un seul supplément familial

peuvent cumuler les suppléments familieux de traitement. Cette

décision tranche un imbroglio administratif. Les syndicats de la

fonction publique réclamaient le bénéfice de prestations rétroactives pour un montant de 8 milliards de francs.

Seion le Conseil d'Etat, les couples de fonctionnaires ne

Les bénédictins de Hautecombe ont quitté la Savoie pour s'installer en Provence

(Alpes-de-Haute-Provence)

de notre envoyé spéciel

« Comme un cerf altèré cherche l'eau vive...»; le chant du soliste l'eau vive...»: le chant du soliste s'élève, mais ce sont trente voix efforce de paix» pour imposer une solution politique.

JEAN-PIERRE CLERC

Lie le suite page 5

(1) La première guerre (1983-1990) a fait 7 000 morts.

lit paresseux de la Durance, des hectares de chênes verts, de pins, d'oliviers, d'amandiers ou de micocouliers. Le soleil de mai, déjà, écrase la Haute-Provence.

Hasard de l'office du jour : c'est le même cerf assoiffé du psaume 41, ici transpercé par une flèche, qui est dessiné sur la mosaïque au sol du chevet et du chœur de l'église. A eux seuls, les 72 mètres carrés de cette mosaï-que du XII , damier aux pièces blanches, noires et rouges que des générations de moines ont miraculeusement sauvé des blessures de la guerre, de la Révolution et du temps, sont un hymne à la création. Remplie de satyres, de griffons, de chimères et de chevaliers terrassant des dragons, cette tapisserie de mosaïque est un livre ouvert sur les combats spirituels qui, au Moyen Age, rem-

HENRI TINCO Lire in suite page 7

M. Charles Millon au «Grand Jury RTL-le Monde »

M. Charles Milon, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, président de la région Rhône-Alpes, invité de l'émission hebdomedaire «Le grand jury RTL-le Mondes dimenche 31 mel de 18 h 30 à 19 h 30. à 19 h 30.

CHRONIQUE DES MARCHÉS

m Devises et or m Marché monétaire et obligatairs. m Matières premières m Mar-ché international des capitaux.

page 17 Le summire comiet se acure page 18

MARIE-FRANCE PISIER

La Belle Imposture

Roman d'une passion, roman d'un été, roman d'une illusion.



HEURES LOCALES

L'autoroute de la discorde De Boulogne à Amiens, les maires se mobilisent pour défendre le projet de l'auto-route A16, qui doit relier le littoral de la mer du Nord au reste du pays. Ces élus crai-gnent la présence d'une pré-sidente écologiste à la tête de la région Nord-Pas-de-Calais.

Lire page 11 l'enquête de MARTINE LARONCHE

DATES

il y a quarente ans : Jacques Ducios et le « complot des pigeons » Lire page 2 l'article de MICHEL PIGENET

A 1 STRANGER: Abole, 450 DA; Marce, 201; Turista, 750 m; Alemann, 250 DN; Austin, 25 SCH; Schique, 40 FR; Canada, 22 S CAN; Austin/Marken, 3 F; Che-O'mbra, 485 F CFA; Dancork, 14 KFB; Espagna, 190 FTA; G. B., 85 A; Grica, 220 DR; Irlande, 1,20 £: Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Marchga, 14 KFB; Pays-Ses, 2,76 FL; Partugal, 170 ESC; Sánágai, 450 F CFA; Sahda, 15 KRS; Suisse, 1,80 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopisur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

ADMIRISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94952 TVRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société ; cent aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde ».
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme
des lecteurs du Monde.
Le Monde-Entreprises.

Le Monde PUBLICITE

Jacques Lescente, président Michel Cos, directeur général Philippe Dupuis, directeur 15-17, rue du Colonel-Plerre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Télez MONDPIL 634 128 F Télez MONDPIL 634 128 F Télez 146-18-73, Societ Brie.

Reproduction intendite de tout articles auf accord aver l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements our les microffins et index du Monde au (1) 40-65-29-33

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LEM

ABONNEMENTS
1, place Hubert-Berve-Méry,
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.
Tél.: (1) 49-50-32-90

TARF	FEANCE	SUISSE MALGROUE LUXEMB. PÁYS-BAS	AUTHORS PAYS THE MARKET
3 ===	-48F	_ 572.F	196.F
6 mis	250 T	1 123 \$	15007
1=	1007	2 866 3	· 2969 F

ETRANGER:
par voie aérienne
tarif sur demande.
pour vous abonner
reaveyez ce bulletin
accompagné
de votre règlement
à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL
36-15 LEMONDE

Changements d'adresse définitifs en provinces : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en muiquant jeur numéro d'abonné.

code d'accès ABO

BULLETIN
D'ABONNEMENT
DURÉE CHOISIE
2 marie & mining 1 am

3 mois 6 mois 1

Prénom : ...

Code postai

Veutiles avoir l'obligance d'écrire tous noms propres en capitales d'imprimerie. PP. Pais RP 201 MG

Le Monde

Edité par la SARI. Le Mondi Comité de direction : Jacques Lacourse : gérar directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la nidection Jacques Geltr

directeur de la publication Bruno Frappel cinecteur de la nidection Jacques Gulu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général Rédecteurs en chef

Jean-Marie Colombe Robert Solé (adjonts su directaur de la rédaction)

Yves Agnès Jecquies Amainte Thomas Ferencsi Philippe Herreman

Deniel Vernet (directeur des relations international

Anciens directours leabert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Latreurs (1982-1985) André Pottales (1985-1981)

DATES

Il y a quarante ans

Jacques Duclos et le « complot des pigeons »

DANS la nuit du 28 au 29 mai 1952, le ministre de l'intérieur, Charles Brune, accuse publiquement « les commandos armés du Parti communiste » d'avoir « tenté un complot contre les institutions républicaines » à l'occasion de la venue à Paris du général Ridgway. Le ton est donné.

La presse du lendemain fournira les détails : véhicules de police renversés et incendiés, agents assiégés dans le poste central du 2 arrondissement, tirs de semonce, colonnes de plusiers centaines d'hommes se ruant sur les forces de l'Ordre antour de la gare de l'Est, au carrefour de l'Odéon et place de Stalingrad. Lè, un policier paniqué a fait feu et a mortellement touché Belaïd Hocine, un ouvrier algérien d'Aubervilliers. Un bilan définitif fera état de trois cent soizante-douze gardiens, CRS ou gardes mobiles blessés, dont vingt-sept grièvement.

Organisée simultanément aux quatre coins de la capitale entre 18 heures et 21 h 30, la manifestation interdite aurait mobilisé de quinze mille à vingt mille personnes. Sept cent dix-huit d'entre elles, « interpellées » à la suite des charges, s'entassent dans les commistariats des quartiers les plus chauds et sous le marché couvert du carreau du Temple réquisitionné à cette fin.

L'arrestation, à 22 h 5, après le retour an calme, de Jacques Duclos retient particulièrement l'attention. En l'absence de Maurice Thorez, qui, sur les bords de la mer Noire, se remet d'une attaque cérébrale, le député de la Seine assure depuis deux ans l'intérim du secrétariat général. La prise est d'importance, mais sa légalité douteuse. Les conditions de sa réalisation ne laissent pas d'intriguer. Parti en voiture du siège de l'Humanité, rue du Louvre, pour regagner, avec son épouse, le pavillon de Montreuil où il réside, Jacques Duclos n'a pas su éviter un barrage filtrant dressé non loin de la place de la République. L'interception ne doit rien au hasard. Il n'empêchte, le mépris témoigné par le responsable communiste vis-à-vis des consignes de sécurité décrétées au plus haut nivean – quitter les-bureaux en début d'après-midi, ne pas rentrer chez soi, etc. – étonne en ces temps de « vigilance révolutionnaire ». Ultime légèreté, le secrétaire général était en possession d'une serviette contenant, entre autres, un cahier de cent trentecinq pages couvertes de notes prises lors de réunions confidentielles. Inconscience ? Excès de confiance en soi ? Appréciation erronée de la résolution d'un adversaire dont on dénonce pourtant les tendances « fascisantes » ? Gage de légalisme et souci de dédouaner le PCF de visées aventuristes ?

La « ligne » dictée par Thorez

Dans l'immédiat, la fouille de la Hotchkiss comble d'aise les policiers qui saisissent une matraque, un revolver, un poste de radio et « deux pigeons récemment étouffer », aussitôt soupconnés de mystérieuses missions. La préfecture de police se risque à invoquer le flagrant délit, seule procédure permettant de contourner l'immunité du député de la Seine. Emmené au commissariat du divième arrondissement puis dans les locaux de la PJ, il sera présenté, le 29 mai en fin d'après-midi, au doyen des juges d'instruction, Pierre Jacquinot, et inculpé d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat.

Ce nouveau coup dur surprend au plus mauvais moment une direction communiste réduite à gérer les affaires courantes dans l'attente des consignes que Maurice Thorez confie aux différents émissaires qui lui rendent visite en Union soviétique. Cela ne va pas sans incompréhensions, maladresses et volte-face du plus fâcheux effet.

Mais il y a pire pour un parti qui se veut léministe: l'équisement de sa capacité à prendre des initiatives. Le thème de la paix, stratégique dans le mouvement communiste, ne rencontre pas le même écho qu'auparavant, cependant que « l'expérience » Pinay sucite plus de sympathie et d'intérêt que d'hostilité déclarée dans les profondeurs du pays. A défaut d'entraîner les « masses », le parti s'efforce de maintenir ses militants sous pression. Tel semble être l'objectif de la « ligne » dictée par Maurice Thorez et que François Billoux a rameuée en avril 1952. Les communistes sont invités à mener l'offensive contre la bourgeoise, hâter l'heure du « renversement » du gouvernement et dégager « la route vers le socialisme ».

S'il est tentant de lire, à travers

violences déclenchées au lende-



l'Etat. Le préfet de police, Jean Baylot, jubile et arbore, tel un trophée, l'insigne des Partisans de la paix. Ennemie pré des communistes, cet ancien syndicaliste, socialiste et maçon, pousse à une exploitation maximale de l'affaire.

« Ne nous

ridiculisons, pas »

Le 31, la police perquisitionne les locaux du PCF et d'associations

« amies » à Paris et en province. Il

faudra cinq camions pour emporter les documents saisis au seul siège

du comité central. A Toulon, la déconverte de caches d'armes et de

munitions, de plans et de rapports

divers concernant, particulière-

ment, les mouvements de troupes

vers l'Indochine, aboutit à l'ouverture d'une seconde information.

cette fois pour complot contre la

lci et là, on évoque l'éventualité d'une dissolution du PCF, cependant que plusieurs ministères travaillent à l'élaboration d'un texte

interdisent l'entrée dans la fonction

main de la signature des accords de Paris instituant la CED, une manière d'avertissement, la propagande se concentre sur l'arrivée en France du général Ridgway qui, jusque-là, supervisait l'action des troupes américaines en Corée. Or, depuis février, les Sino-Coréens accusent celles-ci de recontir aux armes bactériologiques. Nommé à la tête des forces alliées en Europe, en remplacement d'Eisenhower, le général affecte des poses de baroudeur et abuse de formules à l'emporte-pièce. L'homme se prête à la caricature. La presse communiste se déchaîne coatre « Ridgway la

Peu importe, à vrai dire, la raison exacte de la manifestation. Destinée à prouver la validité d'une orientation marquée au coin du sectarisme, la journée du 28 mai entend affirmer et raffermir une certaine identité communiste, celle des « activistes », fondée sur une mystique de la lutte emprente de sens du sacrifice et de culte du courage, notamment physique.

Le reste est affaire d'organisation. Sous le contrôle de Raymond Guyot, les spécialistes de la fédération de la Seine déploient leur savoir-faire en la matière. Le repérage et le chronométrage des finéraires, la fabrication et le transport sur place du « matériel » — « de gros manches et de petites pancartes », — l'évacuation des blessés, sont soigneusement étudiés. Editoriaux, tracts, papillons, prises de parole, conférences, etc., concourent à échauffer les esprits au prix, parfois, de raccourcis bardis et de déformations révélatrices. Tandis que les directives du sommet — « ne pas reculer », « tenir la rue », « ne pas se laisser faire... » — se propagent vers la base, celle-ci comprend souvent : « Cette fois, vous pouvez y aller. » De fait, beaucoup « iront » de bon cœur. Au point de garder le souvenir d'« une joyeuse montée en ligne ».

Le temps de la réflexion et des questions viendra plus tard. A' Pheure des comptes et des réparations. Car le coût politique de cette journée de défoulement sera lourd. Les violences insensées ont creusé un peu plus les ornières d'une orientation irréaliste. Le mot d'ordre de grève pour la libération de Jacques Duclos lancé, du moins à Paris, dans l'esprit et selon les méthodes du 28 mai, débouche, le 4 juin, sur un fisseo dommageable. A la régie Renault, la direction licencie d'un coup cent soixantecinq militants dont cinquante délégués du personnel et décapite le syndicat CGT. Isolé, amputé, le groupe dirigeant du PCF vire de bord en catastrophe et adopte, autocritiques à l'appui, un langage résolument unitaire.

Le front judiciaire, imbriqué dans la bataille politique, n'est pas moins mouvant. Dans la nuit du 29 au 30, trois magistrats, désignés pour assister le juge Jacquinot, ont prononcé cent sorvante nouvelles inculpations au titre de l'article 87

ine, le dirigeant communiste proteste, crige et menaca. Une opportune montée de son taux d'urée
affole les anorités soupconnées des
plus noirs desseins. On en est là
lorsque, le 1º juillet, la chambre
des muses en accusation tranche sur
le fond. La participation de Jacques Duclos à la manifestation
n'étant pas établie, le flagrant délit
s'écroule et le partementaire doit
être libért. Suspecté de sympathies
communistes, le président Didier,
l'un des rares magistrats à ne pas
avoir prêté serment à Pétain, verra
son appartement saccage par l'explosion d'une tounde.

Dans cette affaire, le dérnier
mot est loin d'être dit a, commente,
dépité, le secrétaire d'Etat à l'information, Raymond Marcellin.

a Dans cette affaire, le dernier moi est loin d'être dit s. commente, dépité, le secrétaire d'Etat à l'information. Reymond Marcellin. L'élangissement de l'acques Duclos n'entraîne per l'arrêt des poursuites engagées dans le cadre de l'instruction ouverte le 29 mai. La libération provisoire des manifestants inculpés s'étire jusqu'au 10 acût. Es octobre, les magistrats du tribonal militaire de Paris, forts des pièces confisquées au printemps, ordonnent de nonvelles perquisitions et arrestations pour atteinte à l'intégrité du territoire et démocalisation de l'armée et de la nation. Cinq mois plus tard, une dernière vague déferiers sur les militants syndicant, moins protégés que les etus. Pour y échapper, le secrétaire général de la CGT, Benoît Fraction, devra se cacher pendant huit mois jusqu'à ce que le dossier soit définativement classé.

bre du tribusal correctionnel de Raris de mettre as point final, les 24 et 25 novembre 1955, à l'attime péripétie judicissire d'un événement vieux de trois ans et demi. Nul ne s'avise plus alors de parler de complot. Les vings deux inculpés, tirtes de l'anonymat on ne sait trop selon quels critères, répondent désormais de délits plus etsisiques y rébellion et insultes à agents. Autagraveau ceux de port d'ameré et de cours et biéresces alsa sons, aminôte à la modération du réquisitione, infligera treize condamnations à des princs de prison assenties de sursis.

Le PCF, lui aussi, a tourné la page. « Mon Dieu, comme à le reire, ce language me paraît aujourd'hat démodé! Nous étions déjà les gens d'un autre temps, il faut le croires, s'exclame Louis Aragon par la voix du narrateur de Blanche ou l'Oubli, publié es 1967. L'écrivain et ses camarades ne vont certes pas aussi loin an milieu des années pas eussi loin an milieu des années cessé de commémoirer la manifestation du 28 mai 1952,

honorée, hier encore, du fitre de a glorieuse journée ». MICHEL PIGENET

 Auteur d'un ouvrage sur la manifestation du 28 mai 1952, à paraître an extobre aux éditions L'Harmattan.

"GRAND JURY"
RTL-Le Monde

semblée sur la libération de Jacques Buclos le RCF active quelques-uns de ses d'sous-marins » introduits au cœur de l'appareit d'Etat et courtise ses « compa-

paires, des écrivains et des artistes premient position. Jean-Paul Sartre, rentré précipitamment d'Italie, rédige d'un seul jet — « Il fallais

que l'écrire ou que l'étouffe » - la première partie des Communistes et la paix où il fustige « les rais

Le collectif d'avocats - Charles

ederman, Léon Matarasso. Joe

Nordmann, etc., - constitué des le

28 mai autour de Marcel Willard, relève, mémoire après mémoire, les

acunes et les contradictions des

pièces versées au dossier ainsi que.

les fautes de procédure commises par le juge Jacquinot, que la défense accuse de forfaiture. La

thèse du flagrant délit avancée con-

tre Jacques Duclos se désagrège. L'instruction du « complot des pigeous » s'essouffle. « Ne nous ridiculisons pass, conseille Antoine Pinsy, de plus ea plus réticent. Prisonnier encombrant et prolixe, le dirigeant communiste pro-

Journ J

ETRANGER

Après un pilonnage sans précédent de Sarajevo

Dubrovnik a été de nouveau attaquée

Les forces serbes ont déclenché, vendredi 29 mai, un bombardement d'une intensité sans précédent contre Sarajevo, la capitale bosniaque, puis se sont attaquées au port croate de

Plusicurs personnes ont été bles-sées lors du bombardement de Dubrovnik et de ses environs. Plu-sieurs bâtiments du centre histori-que protégé par l'UNESCO, sur lequel se sont abattus des dizaines equet se sont abattus des dizaines d'obus, ont été gravement cadom-magés, notamment la cathédrale catholique, l'église Saint-Vlaho, l'église orthodoxe, l'église franciscaine, une fontaine et plusieurs palais historiques, a indiqué l'agence croate Hina.

Le bombardement au lance-rece bombardement au lance-ro-quettes multiple et au canon, com-mencé vendredi en milieu de jour-née par l'armée fédérale contre tous les quartiers de la ville, a duré plusieurs heures, obligeant les 50 000 personnes vivant à Dubrov-nik, dont plus de 18 000 réfugiés des régions voisines, à gagner les abris.

L'armée yougoslave a tiré depuis ses positions près de l'aéroport de Cilipi (à l'est) et Uskoplje, en Bes-nie-Herzégovine proche (au nord-est). L'attaque a commencé après, le retour d'une délégation create accompagnée par les officiers des Nations unies et les représentants

de la mission d'observation de la CEE, de Cavtat (à l'est, toujours sous occupation serbe) où ils ont participé aux aégociations sur le retrait de l'armée yougoslave du socceur situé à l'est de Dubrovnik. Les forces yougoslaves s'étaient retirées ces derniers jours de plusieurs de leurs positions à l'ouest de la ville, après huit mois d'occupations.

Quelques heures auparavant, dans la nuit de jeudi à vendredi, les extrémistes serbes de Bosnie-Herzégovine avaient soumis Sararare violence, qui ont fait dix morts. Dans le quartier historique de Bascarsija, aux maisons fragiles et sans cave plusieurs personnes ont été tuées, alors que l'explosion d'un obus dans un appartement du quartier dortoir de Dobrinja (ouest) a fait un mort et un blessé. Le siège de la présidence a été gravement endommagé. Deux « casones bleus» et trois cardes de sécuques bleus» et trois gardes de sécu-rité y out été blessés. L'Hôtel Belgrade, une manufacture de tabac et le réseau de distribution

bureaux ont pris feu.

Les artilleurs serbes ont utilisé pour la première fois des obus de 155 mm et des lance-roquettes multiples, selon la radio de Sarajevo qui ajoute que les forces serbes ont attaqué sans succès le gratte-ciel du journal Oxlobodejne, situé dans la partie ouest de la ville on'elles cherchent à couper du

Alors que l'ONU s'apprêtait à décréter l'embargo contre la Serbie

Washington a sévèrement condamné les derniers bombardements

Le Conseil de sécurité de l'ONU devait adopter, samedi 30 mai, une résolution imposant à la Serbie et au Monténéero un embargo commercial, pétrolier et sérien. Le texte devrait recueillir an moins treize voix sur quinze su Conseil de sécurité. On s'attendait en effet à New-York à l'abstention de la Chine et du Zimbabwe; le président Boris Eltrine a indiqué, samedi à Moscou, que la

Etats-Unis, notamment, avaient sou-haité que la nouvelle «République haité que la nouvelle «République fédérale de Yougosiavie», qui se vent l'Etat héritier de l'ancienne fédération, soit privée du siège de cette dernière à l'ONU et qu'elle ait à faire acte de candidature, ce qui implique qu'elle respecte les mêmes conditions que tout nouveau venu. Le texte prévoit l'adoption «si nécessaire de nouvelles meurer», mais les diplomates de l'ONU out fait savoir que le recoms à la force «n'est par à que le recours à la force en'est pas à l'ordre du jour pour l'instants.

Washington a de nouveau condamné en termes très durs les sutorités serbes, vendredi, après le sutorités serbes, vendredi, après le demier bombardement de Sanajevo – que le porte-parole du département d'Etat, Richard Boucher, a qualifié de « curnage» – et celui de Dubrov-nik. Cette « violation flagranie du ces-sez-le-feu, qui contrevient aux lois du monde civilisé, remet en cause le rôle

A Boan, le chancelier Kohl a ter.)

DANEMARK: le référendum sur les accords de Maastricht

demandé, vendredi, que la Serbie et le Monténégro soient exclus de l'ONU et des autres organisations internationales. L'Allemagne s'était prononcée lors de la dernière réunion prononcee loss de la dermere reumon des Douze pour un embargo total, y compris pétrolier, contrairement à l'attitude plus possillanime d'autres Etats européens, dont la France. D'autre part, M. Kad Lamers, changé des questions de politique étrangère au sein de la CDU, a estimé vendral de la CDU, a estimé vendral de la CDU, a estimé vendral de la CDU. dredi que des raids aériens sur les aéroports et les positions d'artillerie serbes devaient être envisagés en cas d'échec des sanctions économiques. Cela iui a valu de sévères critiques du SPD. «Il est absurde d'insaginer qu'une intervention militaire pourrait arrêter le bain de sang», a déclaré M. Karsten Voigt, I'm des dirigeants

A Ankara, le président Turgut Ozal a déciare que la Turquie était des forces de maintien de la pair de la value des forces de maintien de la pair de la value de l'ONU en Croatie », a déclaré zégovine, formées dans le cadre de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine, formées dans le cadre de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine, formées dans le cadre de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine, formées dens le cadre de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine, formées de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine, formées de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU ou de l'OTAN. — (4FP, Reservention en Bosnie-Herzegovine) de l'ONU en Bosnie-Herzegovine de l'ONU en Bosnie-Herz • Le Monde • Dimanche 31 mai - Lundi 1= juin 1992 3

YR4RMI1 ITALIE THE UNIVERSITY OF JORDAN

Le gouvernement va renforcer la législation anti-Mafia

annoncé, vendredi 29 mai, une série de mesures pour renforcer la législation anti-Mafia. Selon le ministre de la justice, M. Claudio Martelli, il faut qu'il soit «clair que l'assassinat du juge Falcone, de son épouse et de trois hommes d'es-corte [sexa] pour la Mafia la plus mauvaise affaire de son histoire».

Le gouvernement envisage, notamment, de prolonger de six mois à un an le délai des enquêtes préliminaires pour délits de Mafia. Les forces de police devraient disposer d'une plus large autonomie pour conduire leurs enquêtes. Une révision des garanties accordées aux «repentis», pour inciter d'au-tres membres de la Mafia à colla-borer avec la justice, est également à l'étude, ainsi qu'une modification des normes pour les enquêtes sur les patrimoines. Une première série de décrets-lois devrait être présen-tée lors du prochain conseil des ministres.

Un autre scandale à Milan

L'Italie continue, d'autre part, d'être agitée par les scandales. Sept personnes, dont le chef du groupe socialiste au Conseil régional de Lombardie, M. Michele Colucci, ont été arrêtées à Milan dans la nuit de jeudi à vendredi, pour escroquerie dans une affaire de cours de formation professionnelle organisés par la région de Lombar-die à partir de 1985, et financés par la CEE pour quelque 210 mil-liards de lires (environ 1 milliard de francs).

Selon les enquêteurs, certains de les listes contensient de nombreux noms d'élèves qui n'ont jamais fréquenté ces cours, des enseignants comptes assurant qu'ils avaient été payés... Ancien conseiller régional chargé de la formation professionnelle puis des services sociaux, M. Colucci a été également cité dans la précédente affaire milanaise de pots-de-vin versés par des entreprises pour obtenir des contrats.

Enfin, M. Achille Occhetto, chef du Parti democratique le la gauche (PDS, ex-communication as revenu-jeudi à la télévicion, dur ce scan-dale des pots de-vir. Gans lequel sont impliqués des élus de plu-sieurs formations politiques, dont le PDS. « M'ins pèse sur notre conscience J'al honte mais je ne veux pas être le seul Italien à avoir honten, a dit M. Occhetto, en faisast allusión aux démocrates-chrétiens et aux socialistes. « Nous allons limoger des responsables. Nous asons besoin de moins de professionnels et de plus de bénévoles pour gérer un parti aux effectifs en baisse, et nous aurons un parti propres, a annoncé M. Occhetto. -(AFP, Reuter.)

D BELGIQUE : arrêt de la grève de la faim des policiers de Liège. -La police de Liège a mis fin, vendredi 29 mai, à des protestations sous forme de grèves de la faim tournantes, organisées depuis la fin du mois d'avril pour soutenir leurs revendications salariales (le Monde du 14 mai). Les 680 membres de la police liégeoise sont parvenus à un accord avec la municipalité sur une hausse de 4,36 % de leurs salaires, assortie d'une augmentation de 12 000 francs belges (environ 2100 [[20 annuelle d'habillement. Treize poli-ciers ont été hospitalisés pendant ces cinq semaines de mouvement.

Des élections sur mesure

En répétant que s'abstenir est un acte de hause trabison alors que la « Yougoslavie » est menacée d'être mise au ban de la communauté internationale, Belgrade s'est assuré un taux de participation suffisant valider les élections. Le n ctait gagne d'avance au niveau du Parlement fédéral puisque les 40 sièges de la Chambre des Républiques sont pourvus par des députés choisis au sein des Parlements de Serbie et du Monténégro : là où les ex-communistes occupent plus des deux tiers des sièges. Et contribuit la Chambre haute dont le consentement est indispensable pour toute décisionentes communistes s'assudécisione de contrôle de tout le Parlo-rent le contrôle de tout le Parlo-ment. «A quoi bon présenter des candidats? Même si l'opposition remportait 99 % des sièges, la Chambre des citoyens ne pourrai exercer aucune autorité», expli-quait M. Stojanovic, l'un des lea-ders du Parti démocrats de Serbie.

L'extrême droite « fascistoïde »

Au Monténégro comme en Ser-bie, restent en lice le parti au pouvoir et quelques «partis satellites» venus cautionner des élections prévenus cautionner des élections pré-tendues pluralistes. A Belgrade, au côté du SPS (ex-communiste), on retrouve le Parti radical serbe (SRS) du sociologue ultra-nationa-liste Vojslav Seselj, dont les milices armées font la guerre en Croatie et en Bosnic-Herzégovine, l'alliance communiste – Mouvement pour la Yougoslavie – et d'autres forma-tions mineures qui gravitent autour du SPS. Le parti créé par M. Milo-sevic, président de la Serbie, était donné favori par les sondages, qui prévoyaient en outre un tiers d'abs-tentions. Un décret permettant le tentions. Un décret permettant le vote des réfugiés de Croatie et de Bosnie, à condition qu'ils résident en Serbie et au Monténégro depuis plus de six mois, devrait permettre le gonflement de suffrages du parti de M. Seselj, partisan du déplace ment des populations et qui réclame ouvertement l'expulsion des non-Serbes.

CRASIO AURY

L'impuissance face au régime autoritaire de M. Milosevic, la catastrophe économique et les menaces d'isolement de la Serbie; ont finalement donné à l'oppos tion serbe, restée jusqu'à ce jour désunie, la force de se rassembler. Le Mouvement démocratique de Serbie (DEPOS), fondé samedi 23 mai au siège de l'Association des écrivains avec les principaux partis d'opposition, accorde une place toute particulière à des intel-

O. Mort d'Edmand Stevens, doyen des journalistes occidentanx à Moscon. - Edmund Stevens, décédé. dimanche 24 mai, à Moscou, à l'âge de quatre-vingt-un ans, était le dernier survivant de la génération des correspondants occidentaux installés «à vie» dans l'ex-URSS, où il s'était établi dans les années 30. Sa «converture» de la période de guerre et de l'URSS stalinienne pour diverses publications américaines et britanniques lui avait valu un prix Pulitzer en

lectuels dont beaucoup étaient restés jusqu'à anjourd'hui proches du pouvoir. Leur objectif est de « huiter contre les communistes et venir les seuls interloc times de la communauté interna-

FLORENCE HARTMANN

l'extrême droite fascistoïde» et de créer un « Etat démocratique en Serbien; ils s'efforceront aussi de

Désunion et indécision

Environ quatre millions de Danois sont appelés aux umes, merdi 2 juin, pour ratifier, par référendum, les accords de Maastricht, que leur Parlement, le Folketing, avait approuvés le 12 mai, à une forte majoritá (130 voix contre 25, et 20 abstentions). C'est la troisième fois, en l'espace de deux décennies, que les citoyens du royaume auront ainsi à décider de l'avenir de leurs rapports avec l'Europe, Les derniers sondages donnent un léger avantage aux partisans de l'Union européenne.

COPENHAGUE

de notre correspondante En 1972, consultés sur l'adhé-sion à une CEE qui ne comportait

alors que six membres, les Denois avaient fini par dire coul» – avec plus de réserve que d'enthousiasme - parce que la Grande-Bretagne y entrait et que leurs exportateurs ne voulaient pour rien au monde perdre ce chá essentiel. En février 1986, le référendum (consultatif) sur l'Acte unique avait permis de constater que la foi des Denois dans la Communauté ne s'était guère affermie : le nombre des non » était resté obstinément stable, et les abstentions forme de protestation ou d'indifférence - avaient atteint 25 %.

Commencée assez tard, la campagne électorale a vite pris une tournure ultra-passionnelle 60 s'est déroulée dans la plus grande confusion. Les sondages, quasi quotidiens, diffusés par quatre instituts différents, avalent de quoi désorienter l'homme de la rue, puisqu'ils annoncaient régulièn ment une égalité entre les « oui » et les enon», avec, de temps en temps, une légère avance pour les uns, un léger recul pour les autres. A mesure que la date fatidique se rapprochait, les électeurs furent soumis à un matrequage quotidien : multiplication des placerds publicitaires dans les journaux, émissions télévisées at radiodiffusées, réunionsdébats organisées dans les cette atmosphère de turbulences, les responsables les plus haut placés, réputés pourtant pour leur équilibre, ont eu parfois du mel à dominer leurs nerfs.

D'où un florilège de bevures, voire d'erreurs cocasses. Le ministre libéral des affaires étrangères, M. Ellemann-Jensen, a ainsi été jusqu'à accuser sur la petit écran «les vieux commu-nistes entraînés à Moscou» de diriger, dans l'ombre, les escadrons du refus... Ces propos, furieusement rétro dens un pays où le Parti communiste a été entièrement balayé de la scèna politique, ont soulevé un tel tollé permi les partisens du « non » que le ministre s'est empressé de rechercher d'autres arquments. Au cœur de toutes les discussions, on a retrouvé la même mot-clé, le même tabou : personne n'osait évoquer explicinent les accords de Maastricht. On parlait uniquement de l'« Union ». Une Union impressionnante et redoutée, aux contours encore flous, pour lequelle et contre lequelle et contre lequelle il faileit

Des souvenirs douloureux

se prononcer.

Catte situation n'est pas nouvelle. Voici vingt ans que l'expression «Romunion», utilisée pour désigner le traité de Rome, a le don de faire sontir de leurs gonds les Danois les plus sereins. Pourquol? Parce, que Rome est d'abold pour eux, pro-testants luthériens, le symbole de la domination virtuelle d'une Europe catholique, arrogante et corrompue, qu'ils rejettent, même s'il ne s'agit là que d'un fantôme. Quent au mot union, il est lié à une série de naufrages historiques au souvenir douloureux, qui ne manquent pas de produire chez eux un déclic secret : union de Kalmar, aux XIV- et XV- siècles; union avec la Norvège, brisée par les guerres de l'Empire; union avec les duchés de langue allemande, rompue par Bismarck; union avec l'islande, à laquelle Raykjavik mit un terme pendent que la métropole était occupée en 1944-1945 par les nazis.

Le paradoxe n'est qu'apparent.

En 1992, cette batallie autour de l'union européenne a été systématiquement placés sous le signe de la désunion :

désunion entre les partis plaidant pour le « oui » à la construction européenne, dont le Danemark ne peut rester à l'écart. Ceux-ci auraient pu enviseger, puiscu ils poursuiveient le même but, de mener la lutte ensemble. Quelques sages y evalent songé... Pourtant, cha que formation s'est efforcée de se démarquer soigneusement des autres pour mieux souigner que les motifs inspirant son chaix étaient très différents de

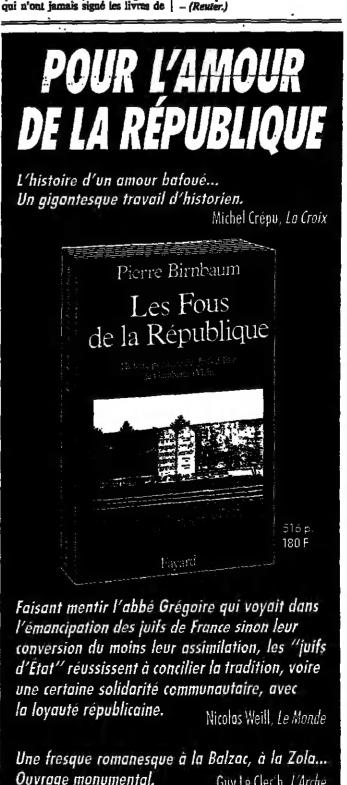
désunion dans le camp du enons, qui part en guerre contra la bureaucratie bruxelloise et redoute une perte de souverai neté du royaume. Il était difficile de voir collaborer l'extrême gauche et l'extrême droite parlementaires, qui recommendaient certe option. Quant au fameux e Front contre le Marché com-mun », rassemblement populaire créé au début des années 70, il s'était scindé en daux à l'automne demier :

- désunion au sein de tous les partis politiques, y compris les conservateurs. Leurs dirigeants ont, certes, su sauver la face, préserver la discipline de leurs troupes, éviter les cassures spectaculaires. Mais chaque formation a eu des problèmes avec ses militants, profondément divisés sur la route à suivre. Le Parti chrétien populaire, le plus secoué, ne survivra peut-être pas à cette épreuve de choc.

A trois jours du vote, les sondages donnent un léger avantage aux partisens de Maastricht, mais environ 20 % des électeurs restent indécis, et ce sont eux, sans doute, qui feront basculer, dans un sens ou dans l'autre, les résultats d'un référendum qui pourreit marquer, et pour long-temps, l'avenir du Denemark.

CAMILLE OLSEN

Le Monde publiera lundi (numéro daté 2 juln), dens le supplément « Espace européen», les points de vue d'un journaliste et d'un professeur danois sur le traité de Maas-



Ouvrage monumental. Guy Le Clec'h, L'Arche

FAYARD

M. Chevardnadze entend maintenir l'Ossétie du Sud au sein de la République

A la tête, depuis le 10 mars dernier, de sa Géorgie natele, M. Edouard Chevardnadze a fait. devant un petit groupe de journalistes français, vendredi 29 mai, à Tbilissi, le bilan de ses premières semaines d'exer-

de notre envoyé spécial

L'ancien ministre des affaires étrangères de M. Mikhail Gorbatthey s'est installé provisoirement à l'Institut d'histoire contemporaine, car les locaux du gouvernement car les locaux du gouvernement ont brûlé lors des durs combats de rue qui ont précèdé l'éviction, début janvier, du président Gamsa-khourdia. Les traces de ces affron-tements sont encore visibles sur l'avenue Roustaveli, la principale antère de la capitale. C'est à l'arme lourde que l'opposition démocrati-que est venue à bout des hommos de M. Gamsakhourdia, retranchés dans les sous-sols du Parlement, et les vieux immeubles rococo faisant face au bâtiment ne sont plus qu'un amas de décombres noircis.

M. Chevardnadze est aujourd'hui au pouvoir depuis deux mois et demi. Le plus important à ses yeux est la fin de l'isolement dont souffrait la Géorgie, sous la férule nationaliste et xénophobe de M. Gamsakhourdia. Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, lui a rendu visite les 25 et 26 mai. M. Roland Dumas est attendu dans les prochaines semaines. « Il étali vital, pour nous, d'être reconnus par la communauté internatio-nale. Nous avons établi des relations diplomatiques avec les principaux pays occidentaux, dont la France, et nous avons pu entrer dans les grandes organisations éco-nomiques internationales. Celu devrait nous permettre d'obtenir les crédits sans lesquels nous risquons tout simplement la famine...»

L'espoir du président du Conseil d'Etat géorgien (tel est son titre officiel, en attendant les élections constituer, grâce à ces crédits, des stocks alimentaires suffisants pour avoir six mois de réserves. Les prix élevés, mais il y aura au moins de la farine, du lait et du beurre dans les magasins.

Certes, le Conseil d'Etat n'a pas été élu. « Mais il vaut quand même mieux qu'une junte militaire. » La date et les modalités des élections ont été fixées. Les partis - nombreux en Géorgie - ont commence à apprendre à dialoguer. L'ordre public continue de poser des pro-blèmes. « Nous avons quatorze organisations armées. Ce n'est pas une situation normale.» Un décret a été promuleué qui vise à intégrer toutes les milices apparues ces der-nières années au sein d'une armée nières années au sein d'une armée nationale géorgienne encore à créer. « Celle-ci ne sera jamais utili-sée dans les affaires intérieures. » C'est le rôle de la police et, dans les cas graves, des « forces inté-rieures », peu nombreuses, elles aussi à constituer.

«Ce conflit absurde doit cesser»

Le conflit avec l'Ossètie du Sud (le Monde du 30 mai)? La situatie monae du 30 may l' La situa-tion s'est brusquement détériorée à la suite de cet a acte barbare » qu'a été, le 20 mai, l'assassinat par des miliciens géorgiens de trente-six femmes et enfants ossètes dans un coavoi de réfugiés. Par représsilles, gazoduc qui approvisionne en gaz naturel la Géorgie et l'Arménie. Les dernières réserves de mazout s'épuisent, et bientôt des boulangeries ne pourront faire cuire le pain. « Ce conflit absurde doit cesser. »

Pas question pour autant, de rendre aux Ossètes du Sud, mino-rité ethnique de cent mille personnes, le statut d'autonomie au sein de la République géorgienne que leur a enlevé le président Gamsakhourdia. « Ce n'est pas d'actualité. » M. Chevarduadze a une proposition concrète: que les troupes ex-soviétiques encore basées-à Tskhinvali, la capitale de l'Ossètie du Sud, soient chargées d'observer la réalité du coasez-lefeu proclamé le jeudi 28 mai, mais qu'aucune des deux parties ne res-pecte jusqu'ici. Sur le fond de cette affaire, M. Chevardnadze a les

mêmes convictions que l'immens majorité de ses compatriotes. Il n'est pas question que les cent mille Ossètes du Sud soient réunifiés avec les six cent mille Ossètes du Nord et ainsi rattachés à la Russie, à laquelle appartiennent ces derniers. « Tant qu'un Géorgien vivra, cela ne se fera pas. »

Est-ce que son retour en Géorgie, où il fut le premier secrétaire du PC, de 1972 à 1985, a été facile? «Il y a beaucoup d'anciens dissidents qui siègent au Consell d'Etat. Certains y siègent avec moi. Certains ont été emprisonnés lorsque j'étais premier secrétaire. Tout cela est dépassé. » Comment expli-quer que les Géorgiens aient massi-vement élu, en octobre 1990, en la personne de M. Zviad Gamsakhourdia, un président mégalo-mane qui les a conduits au bord de la guerre civile? « Notre démocratie est très jeune. Notre culture politique est récente. » A-t-il encore des contacts avec M. Gorbatchev? temps. Il m'a appelé à son retout des Etats-Unis. » De quoi ont-ils parié? « De l'amour », répond M. Chevardnadze dans un grand éclat de rire.

DOMINIQUE DHOMBRES

D M. Jacones Delors à Moscou. Le président de la commission européenne est arrivé, vendredi 29 mai, à Moscou où il doit examiner avec les autorités russes un projet d'accord entre la CEE et la Russie. - (AFP, Itar-Tass.)

□ NAKHITCHEVAN : intervestion de CICR. - Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a évacué les corps de dix-sept com-battants du Nakhitchevan, enclave azerhaïdjanaise à la frontière de PArménie, de l'Iran et de la Turquie. Un porte-parole du CICR a indiqué que l'organisation humanitaire avait obtenu deux trèves, les 27 et 28 mai pour récupérer ces corps sur la ligne de front entre forces arméniennes et azerbaldia-naises. Trente mille personnes, soit 10 % de la population, ont été déplacées par les combats. – (AFP.)

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS : le débat sur l'éducation

Le président de l'université Yale a démissionné pour créer un réseau national d'écoles privées

WASHINGTON

L'annonce de la démission de M. Benno Schmidt, qui quitre ses fonctions de président de la presigieuse université Yale pour prendre la tête d'une entreprise commerciale visant à créer un système national privé d'éducation, provoque des remous dans les milieux universitaires. M. Schmidt a accepté de diriger le projet Edison, imaginé par M. Christopher Whittle, homme d'affaires engagé dans la commercialisation de l'éducation, aux yeux duquel les élèves et tion, aux yeux duquel les élèves et étudiants sont surtout des consom-

Il s'agit, d'ici à l'automne 1996, de construire et d'ouvrit deux cents écoles (maternelles, pri-maires, accondaires) qui recevront cent cinquante mille élèves. L'objectif est d'ouvrir mille écoles dans la prochaine décennie. Ce projet rejoint les intentions du gouvernement Bush, estimant que seule la

la qualité des écoles publiques.

Dans l'immédiat, M. Whittle dispose sculement de 60 millions de dollars, fournis par les quatre grands groupes industriels et financiers associés au projet. Reste à trouver quelque 2,3 milliards de dollars. Les bénéfices escomptés sont élevés: 700 millions de dollars. lars pour la première année des opérations portant sur deux cents écoles. Mais comment faire des bénéfices alors que, pour attirer les éclients», les écoles du projet Edison coûteront moins cher que les écoles publiques? M. Whittle envi-sage de réduire la bureaucratie, de diminuer le nombre des ensei-gnants (leurs traitements seront améliorés), de faire appel au volontariet, d'accroître le travail person-nel des élèves, qui disposeront d'ordinateurs et de magnétoscopes, et de demander à ces derniers d'exécuter des menus travaux comme le nettoyage des locaux de l'école.

sation, du lien établi entre le profit et l'éducation. Une mauvaise année financière obligera t-elle une école à fermer ses portes? Est-ce qu'une compression des bénéfices entraînera une baisse de la qualité de l'enseignement? Jusqu'à nouvel ordre, ces questions restent sans

D M. Ross Perot fait camps par satellite. - Le milliardaire texan Ross Perot, qui devrait annoncer sa candidature indépen-dante à la Maison Blanche dans les prochains jours, a inauguré, vendredi 29 mai, en Floride, sa campagne par satellite. Grâce à cette technique, M. Perot s'adressera en même temps, lors de son meeting à Orlando, à des auditoires réunis dans cinq autres Blars: Ohio, Ala-

CHILI: devant le Parlement

Le chef de l'Etat propose l'abandon des dernières restrictions à la démocratie

Le Parlement chilien doit débattre, à partir du lundi 1- juin, des modifications constitutionnelles proposées par le président Aylwin pour parachever le retour à la démocratie. notamment l'abolition de l'inamovibilité des commandants en chef des différentes armes.

SANTIAGO-DÜ-CHILI

correspondence

La période de transition entre le régime militaire et la démocratic est-elle terminée? A enteudre le président Aylwin, le doute n'est pes permis : « La transition est (...) le passage de l'Etat policier à l'Etat

de droit (...), de la coexistence basée sur la force et la terreur à la coha-bitation pacifique; tout cela, nous l'avons atteint. » Il faut croire, cependant, que la tâche n'est pas complètement achevée puisque le chef de l'Etat chilien a sommis aux parlementaires neuf propositions de réformes constitutionnelles. Trois de ces projets s'attaquent au cour même du système mis en place par la Constitution de 1980, élaborée sous le régime militaire, avec l'idée que la présidence serait exercée par le général l'inochet jusqu'en 1997.

qu'en 1997.

Cette Constitution présoit deux mécanismes de blocage de la représentation populaire. Le système électoral a binominal » limite de facto l'influence de la majorité politique. Par ce mode de scrutin, deux candidats sont les des contrats de la confidence de la contrat de élus par circonscription, et les deux tiers des voix sont néces-saires pour qu'une liste emporte les deux sièges. Dans le cas contraire, le candidat de la fiste arrivée en seconde position est élu avec le candidat de la liste arrivée en tête. De sorte que. dans chaque circonscription, un candidat din avec 35 % des voix accède au Parlement avec un concurrent ayant obtenu 65 % des

> Le blocage des sénateurs

Le régime militaire entendait ainsi « équilibrer » la réprésenta-tion entre les partis opposés au général Pinochet, nettement insjogénéral Pinochet, nettement majo-ritaires, et les partis qui lui étaient favorables. La manœuvre échous au niveau du Parlement, elle réussit au niveau du Sénat.

nement du président Aylwin a donc été contraint, pour les questions importantes, de rechercher un consensus avec au moins un des partis de droite. Cela a bien évidenment limité le nombre des réformes entreprises depuis le changement de régime.

L'introduction du scrutin à la proportionnelle et la suppression des sénateurs désignés ont donc pour objet de démocratiser la Constitution de 1980. Un troirétablir la suprématie du pouvoir civil sur le pouvoir militaire, en mettant fin notamment & l'inamovibilité des commandants en chef des armées. « Ce mécanisme limite l'autorité du chef de l'Etat par un pouvoir de fait, ce qui, dans des circonstances détermipourrait amener la force à le président Aylwin. Bien que la réforme proposée ne s'applique pas aux commandants actuellement en poste (le général Pinochet est toujours commandant en chef de l'armée de terre), l'un des deux partis de la droite chilienne s'est déclaré franchement opposé à ce projet.

Démocratie complète ou démocratie touiours sous surveillance: les parlementaires devront choisir. La tâche du président Aylwin pour obtenir une majorité sera peut-être facilitée par les résultats des élections municipales du 28 juin, première consultation nationale depuis les élections présidentielle et législatives de 1989.

BRUNO ADRIAN

D'autant que l'institution de sénateurs désignés a encore ren-forcé la représentation des parti-sans du général Pinochet au sein

Réunion à Washington des cinq principaux exportateurs

DIPLOMATIE

Peu de progrès dans les discussions sur le contrôle des ventes d'armes

teurs d'armes du monde se sont engagés à ne pas vendre ni aider dévelopement d'armes nucléaires, chimiques ou biologiques, a annoucé, vendredi 29 mai, un responsable du département

Les États-Unis, la Russie, la Chine, la France et la Grande-Bre-tagne se sont réunis à Washington pour deux jours dans le cadre d'un effort, entamé il y a un an pour contrôler les ventes d'armes dans le monde et qui a déjà donné lieu à deux réunions, à Paris et Lon-

Le responsable du département l'Est à reconnu que la réunion de Washington n'avait pas apporté de grandes nouveaulés ». A la question de savoir si cet accord inter-

Les cinq principaux exporta- disait aux Etats-Unis de faire quoi que ce soit qui ne leur était pas déjà interdit, il a répondu « non ».

> Il a indiqué que des premières informations sur les exportations d'armes vers le Moyen-Orient avaient été échangées, comme cela avait été décidé à la conférence de Londres. Trois participants l'ont fait vondredi pour leurs ventes en 1991. Les deux autres, qu'il n'a pas voulu nommet, doivent l'avoir fait avant la fin du mois de juin. Les cinq Grands se sont mis d'accord pour harmoniser leurs. méthodes de contrôle des exporta-

> d'échanges d'informations sur les transferts vers le Moyen-Orient. Ils doivent se retrouver à Moscou à une date non fixée. - (AFP)

LOIN DES CAPITALES

La légende des Cosaques ressuscite sur le Dniestr

DOUBOSSARY (Moldavie) de notre envoyé spécial

ES vieilles armoires, ils ont sorti les tcherkeska, leurs grandes redingotes aux cartouchières sur la poitrine. Dans les greniers, ils ont déniché les chachks, les larges sabres légèrement recourbés de leurs ancêtres. Ils ont dépoussiéré les papakha, leurs haut bonnets de fourrure. De leurs mémoires ont surgi les exploits guerriers de

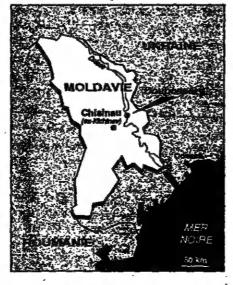
Le soir, saouls, l'alture martiale et un peu fière, ils chantent les refrains enseignés par leur mère. Ils sont là, venus des confins méridionaux de la Russie, des rives du Don, du Kouben, de leur exit en Sibérie. Les voité, en Moldavie, comme surgis d'un roman de Talstoi, les petits-fils des paysans-soldats du tsar, les infatigables et giorieux défenseurs des lointaines marches de la Russie éternelle. Lci. à Doubossary, au front, sur le fleuve, avec les Russes de l'est de Moldavie qui se battent contre les Moldaves. Contre une kalachnikov et un paquet de roubles, ils sont venus mourir. Pour que revive la légende de leurs grande-pàres. Les Cosaques sont sur le Dniestr.

lis sa sont précipités, raconte Oleg, un jeune Cossque d'irkoutsk (Sibérie), pour « sauver les Slaves en dangers de l'est de la Moldavie, ces Russes et ces Ukrainiens qui peuplent majoritairement la rive est du Dni et qui craignent que les Moldaves ne les entraînent en Roumanie. « C'est mon devoir de Coseque. > Oleg a socouru parce qu'il a lu « qu'on avait becoin de nous», que la Molda-vie, annexée per l'URSS en 1940 et aujour-d'hui indépendante, « était aux mains des bandits roumains s. Sa femme, se « petite âme » comme disent les Cosaques, a pleuré. « Avant, nous devions servir le taar et la patrie. Maintenant, même s'il n'y a plus de

tsar, la Russie, explique-t-il, est toujours là. s lls ne chargent plus, sabre au clair, sur leurs chevaux blancs, mais lencent leurs assauts sauvages en blindé, le fusil-mitrailleur à la main. Mais quand l'un d'entre eux tombs, il y a toujours, raconte Volodia, un Cosaque de vingt-trois ans, « un cheval qui suit son cercueil jusqu'à le tombe ». Depuis peu, à Doubossary, les Cosaques ont échangé leurs habits traditionnels, un peu déparailés, contre

ciellement, ils sont repartis. Après que la Moldavie eut, longuement, crié à une nouvelle ingérence de la Russie, un accord est intervenu pour leur départ.

ells sont repertis, affirme un haut responsable russophone, car ils ont eu ce qu'ils vouleient : faire conneitre leur mouvement, avoir des armes en trophée et une formation militaire.» Il n'en resterait que « vingt ou trente», selon les autorités du Dniestr, qui affirment avoir payé, sous contrat, les hommes 3 000 roubles par mois et leurs officiers, 5 000, «même si l'argent les intéresse peu».



ments, explique l'un d'eux, vêtu de vert, qui dit se battre e pour pas un kopek a et qui donne, amusé, un nom fantaisiste. Comblen sont-ils encore? « Cela n'a pas d'importance », répond-t-il. Est-il vraiment cosaque? «Il n'a pas de moustache, il est trop jeune. Mais un Cosaque sans moustache n'est pas un vrai Cosague», intervient, lissant la sienne, un grand-père de cinquants-deux ans, venu «lutter pour le peuple et l'hormeur». «Ils se sont camouffés parmi la garde russophone», estime, dans les tranchées adverses, un com-



écrit qu'un slogan sur leurs fortifications : « Mort aux Cosaques ». Certains sont morts en effet, personne ne sait combien. Oleg, lui, s'en va. Il est déçu. Les autorités

hones « nous empêchent de traverser le Dniestr ». «Sinon, assure-t-il, nous en aurions fini depuis longtemps. > 11 rentre à Irkoutsk, où, avec ses amis, il a fait renaître les traditions cosaques. Dans la seule région du Don, ils seraient plus de dix mille à militer pour leur mouvement renaissant. « Nous avons nos détachements qui patrouillent. explique Oleg, pour assurer l'ordre. » L'ordre cosaque. Lorsque l'un d'entre eux

fut arrêté par la police locale pour avoir appressés une fille, ils l'ont libéré. «Pour lui donner, poursuit-it sans émotion, cent coups de fouet sur le place publique. »

Les Cosaques du Don, du Kouben et de toute la Russia cuittent la Driestr. Paut-être se cachent-ils? Comment savoir, «ils n'obéissent qu'à leurs chefs », leurs atamens, leurs assaouls (grades traditionnels des cosaques), avouait un général de l'ex-armée soviétique stationné dans le Dniestr. Mais, pour les Russes et les Ukreiniens de Molder prit cosaque » est resté : «Il faut être né dans nos familles pour le comprendre », jette l'un d'eux. « Alexandre » s'est découvert « coseque de la mer Noire ». Il sort des tranchées où flotte son drapeau, blanc à croix bleue : « Nous avons vu de vrais amis, ils nous ont aidés à faire renaître nos traditions. C'est à nous de lutter maintenant.

A Doubossary, Vlad, venu du Kouban, affirme vouloir e rester jusqu'à la fin ». Pour sonner le tocsin. Si la guerre, interrompue per un simple cassaz-le-feu, reprend, alors, dit-il, e tout le Don, le Kouban, le Terek se lèveronts. Sur la rive moldave, les restaurants bruissent de récits, - fantestiques, effrayents, admiratifs - de Cosaques tués sans bouger, de beuveries et d'horreurs. Ecrasés par les bolcheviques pour avoir combattu suci côtés des blance teanistes, ressuscités une première fois perce que Stellne avait déclaré la Russie éternelle en péril face à Hitler, les Cosaques ont fait revivre, sur le Dniestr de l'Union aussi, le spectre de la vieille Russie.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

W 42.00

Provincersite Vale a law

Filiat propuse labels

restrictions a la desco

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Marie Santa Arias

The state of the s

water of the same

-

DIPLOMATE

e progres

A STATE OF THE STA

Les «casques bleus» français à pied d'œuvre pour une mission difficile

SIHANOUKVILLE

de notre envoyé spécial

Il y a quelques mois à peine, le port s'appelait encore Kompong-Som. Il vient tout juste d'être rebaptisé, par le prince en per-sonne, et se nomme désormais Sihanoukville. C'est la que la moi-tié du continent. tié du contingent français de l'APRONUC (Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge) a débarqué, vendredi 29 mai. Dans la toufieur d'une saison sèche qui l'érire en attendant le mouseur s'étire en attendant la mouss quatre cent cinquante «paras» ont mis pied à terre devant le général Michel Loridon, auméro deux de l'APRONUC, et le colonel Iras-torza, commandant le bataillon

Après un «voyage de rêve» -vion charter pour touristes, centre hôtelier de luxe près de la plage thallandaise de Pattaya, puis bateau de croisière, – les unités françaises ont pris contact avec une réalité plus rude, dans ce port bourdonnant d'activité. Le 3 juin, le bataillon entier - huit cent soixante-dix hommes — se déploiera dans la zone 6 — une région allant de la frontière that-landaise aux portes du Vietnam, sur un arc de cercle de plus de 300 kilomètres. En zone 4, au condent du result de la condent de la con nord-est du pays, quelques-uns feront de la figuration pendant un mois, en attendant l'arrivée du contingent uruguayen, en retard comme tant d'autres choses dans ce programme de paix de l'ONU.

Pour quatre unités de la 11º divi-Pour quatre unités de la 1 l'divi-sion parachutiste, il s'agit d'un « retour en Indochine» : y svaient en effet servi – y compris, pour certains, à Dien-Bien-Phu – les 6 et 8 régiments de parachutistes d'infanterie de marine (RPIMA), le le régiment de chasseurs parachu-tistes (RCP) et le 17 régiment de génie parachutiste (RGP). Un tiers de ces soldats sont des appelés volontaires, envoyés sur le terrain pour la première fois. Mais ce passé indochinois, anquel certains aiment à se référer, est déjà loin-

Au sein de l'APRONUC, la mission des Français, arrivés parmi les premiers - après les Indonésiens et premiers – après les Indonésiens et les Malaisiens, voisins, – sera, selon les termes du colonel Irastorza, do « ramener à la paix des gens qui ne sasent plus ce que cela veut dire », mais qui, pour la plu-part, ne rêvent que de cela. Il faudra être prêt pour le 13 juin, date à laquelle débuteront officiellement le cantonnement et le désamement de 70 % des forces en présence. On semble pourtant être loin du

Les réticences des Khmers rouges

Les contingents arrivent lente-Les contingents arrivent lente-ment. En outre, il faut organiser la collaboration entre militaires et spécialistes du monde entier - des pilotes « civils » russes d'hélicop-tères aux bâtisseurs chinois, en pas-sant par des soldats pakistanais ou canadiens. Surtout, il faut faire face aux réticences des factions cambodgiennes, en particulier des cambodgiennes, en particulier des Khmers rouges. Ainsi, le contin-gent néerlandais n'a tonjours pas été autorisé par ces derniers à pénétrer dans la zone de Pailin, qui lui est assignée par l'ONU. Cette unité a du rebrousser chemin aux abords de cette région riche en pierres précieuses, où bien des généraux se sont enrichis dans le trafic avec la Thailande,

Dans la zone 6, le contact n'a toujours pas pû être établi avec les Khmers rouges. Fortes de quelques centaines d'hommes, leurs troupes sont basées dans la montagne près

AFGHANISTAN : was requette a touché l'avien du président. -L'avien transportant le président par intérim de l'Afghanistan, M. Sibghatullah Modjaddedi, a M. Sibghatullan Modjaddedi, a essuyé des tirs de roquettes, vendredi 29 mai. Blessé par l'explosion d'un de ces engins «à quelques mètres de l'apparell», le pilote la toutefois réussi à se poser sur l'aérodrome de Kaboul. La milice purphète du général Doston estant. D THAILANDE: l'opposition

tyar, son ennemi islamiste. - (AFP, PHILIPPINES: M. Fidel Ramos se proclame vainqueur des élections. — Sans attendre les résul-tats définitifs des élections du 11 mai, M. Fidel Ramos s'est proclamé vainqueur, le samedi 30 mai, alors que près de 30 % des quelque 25 millions de bulletins sont dépouillés. L'ancien chef de la police du dictateur Ferdinand Mar-cos, devenu ministre de la défense du nouveau régime démocratique, avait le soutien de la présidente

ponsable de la sécurité autour de l'aéroport de la capitale, a mis en

cause le mouvement de M. Hekma-

de la ville de Kampot. C'est, par ailleurs, pour répondre aux objections des hommes de M. Pol Pot qui refusaient que débute le désarmement avant que la frontière avec le Vietnam soit bouclée par les «casques bleus» - que l'APRO-NUC a décidé de confier temporairement les quatre provinces reculées de la zone 4 nux Français. Ainsi leur présence, déjà réduite par rapport aux besoins d'un pays en guerre depuis vingt-deux ans, apparaît plus que symbolique, pres que dérisoire tant elle dépend, pour réussir, de la boune volonté de chacun - et surtout des Khmers

Certains ici se montrent optimistes: l'opération n'a pas mal débuté, et la situation s'est déjà améliorée - sans même comparer avec les actions de l'ONU en Yougoslavio. D'autres, pourtant, craignent un dérapage, en raison notamment de l'insuffisance des moyens mis en œuvre, même s'il s'agit là de la plus importante mission de l'histoire des Nations unies. La riposte à une bayure ou à une provocation serait malaisée.

PATRICE DE BEER

Aquino. Il compte environ 800 000 voix d'avance sur M= Myriam Santiago, qui a centre sa campagne sur une dénonciation, de la corruption. M. Eduardo Cojuango, ami et partenaire en affaires des Marcos, est en troi-sième position. – (AFP, AP, Reu-

restait vive, samedi 30 mai, à Bangkok, où l'on craint un coup d'Etat après les menaces voilées proférées, la veille, par l'armée à 'encontre du mouvement démocratique. Dans ces conditions, le président du Parlement a décidé, vendredi, de reporter sa décision de proposer le général en retraite Somboon Rahorig comme succes-seur de M. Suchinda Krapayoon au poste de premier ministre. L'opposition a rejeté cette nomination, prétendant désormais détenir la majorité au Parlement depuis le ralliement « d'au moins quinze députés » de la coalition promili-taire. - (Reuter, UPL)

La « guerre oubliée » du Sri-Lanka

Trente mois plus tard, le dernier des soldats de New-Delhi rembarquait niteusement : à contre-cœur, l'Inde avait cédé à la demande de M. Premadasa, n'ayant réglé aucun problème et ayant perdu deux mille hommes contre les Tigres.

Aujourd'hui, le Sri-Lanka vit une situation étrange (2). Dans le Nord, il existe déjà une entité tamoule autonome recouvrant l'essentiel de la province septen trionale, avec, pour capitale, Jaf-fna, deuxième ville de l'île. Les forces de Colombo n'y occupent que quelques enclaves : la base aérienne de Palali ; huit îles face à Jaffna; la langue de terre de Poonerym, point de départ, naguère, du seul ferry vers Jaffoa; et Elephant-Pass, unique accès routier à la capitale du « pays tamoul ». Depuis l'automne, cette situation est figée : l'armée a pen lancé d'opérations « pointues », sinon pour disputer aux Tigres le Weli-Oya, zone du Nord-Est où sont installés des camps des LTTE et où se tiendrait M. Prabhakaran lui-même.

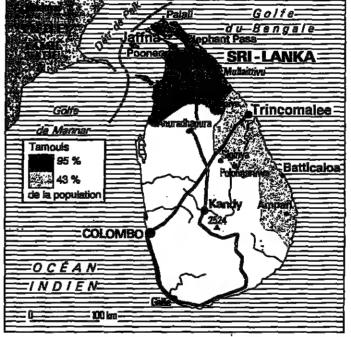
Dans cette « drôle de guerre » conventionnelle, les populations

routes. Les rebelles pratiquent eux aussi une politique de ter-reur : outre, naturellement, les Cinghalais, leurs victimes désignées sont des villageois musuimans, assassinés par centaines, de façon souvent atroce; ces bommes, qui parient tamoul mais refusent l'empire des LTTE, sont tenus pour « traîtres » par les

Des centaines de milliers de réfagiés

Bien que les récoltes aient, pour la première fois depuis 1990, été effectuées cette année dans l'Est, les civils sont très touchés par cette guérilla, en parti-culier les paysans, qui n'osent plus guère se déplacer, ne serait-ce que pour aller se faire soigner en ville. Plusieurs centaines de milliers d'habitants se sont réfugiés vers le sud, notamment à Colombo, où ils grossissent la troupe des vendeurs à la sauvette et des mendiants. Les violations des droits de l'homme par les forces de l'ordre ont décra depuis un an, en partie en raison des pressions internatio-

nales. Tout en manifestant une réelle



demourées sur place (3) souffrent du blocus imposé par Colombo sur certains produits estratégiques » (des instruments chirurgicaux aux piles électriques...) et vivent dans la crainte permapente de l'assaut. A Jaffoa, certains quartiers out été dévastés par les batailles de 1987 et 1990. La ville, paguère riante et animée, est méconnaissable : privée d'électricité et d'eau courante, on n'y voit plus circuler, faute d'essence, que des bicyclettes, Aucune grave carence alimentaire on autre n'y est pourtant signalée : la campagne fournit à plein ses récoltes. Pour ne pas trop s'aliéner la population, l'armée laisse passer les produits nécessaires à la vie quotidienne, à l'exception notable de médicaments tels que les antibiotiques. Enfin, la Croix-Rouge internationale est autorisée à débarquer chaque mois 8 000 tonnes de produits divers. Le gouvernement, désireux de maintenir la fiction de son contrôle sur le Nord, envoie mēme à Jaffna, toujours via la Croix-Rouge, les traitements des fonctionnaires. Détail piquant : il finance ainsi en partie la guerre menée contre lui, puisque les LTTE prélèvent un impôt sur ces Dans la province de l'Est, la

situation est très différente. Après la rupture par les LTTE, le 10 juin 1990, d'une trêve d'un an, l'armée a mis peu de temps à lui reprendre le contrôle des villes, Amparai, Batticaloa et Trincomalee, ainsi que des petites localités et des grands axes de circulation. Comme l'ont dénoncé maintes instances internationales, cette reconquête s'est accompagnée - de part et d'autre, mais surtout de la part des militaires - de graves violations des droits de l'homme : disparition de civils et exécutions sommaires notamment. Les combattants tamouls, très aguerris, se sont dès lors réfugiés dans leurs camps de la « jungle », d'où ils harcelent les soldats sci-lankais installés à l'orée des villages et aux carrefours. Tous les matins. les militaires doivent déminer les

combativité, les LTTE ont perdu du terrain. Le mouvement, qui recrute sur une base de deux millions de personnes environ et qui perdu près de sept mille combattants en deux ans, s'essouffle. Ses guerriers sont de plus en plus souvent des adolescents et, pour près d'un quart, de jeunes femmes. La conscription est prèsentée par les LTTE comme une ardente obligation. Nombre de familles, qui n'entendent pas sacrifier leurs enfants, émigrent avec eux, les plus aisées notamment. L'ampleur de cet exode est artestée par le fait que soixante mille Tamouls du Sri-Lanka vivent aujourd'hui en France. Selon des informations officieuses, les Tigres ne seraient pas plus de sept mille cinq cents. Un dur endoctrinement aidant, ces combattants sont très déterminés : la remise à chacun d'une capsule de cyanure pour se suicider plutôt que d'être pris consti-tue la prise de toge virile pour les

Les Tigres sont surtout concentrés dans le Nord, pour défendre le a périmètre sacré » de Jaffua. Leurs commandos ont sur leur adversaire l'avantage d'une rusticité et d'une mobilité supé-rieures, dérivées de leur connaissance du terrain. Ils ont, par exemple, créé une unité de trois cent cinquante «Tigres de mer», spécialisés dans le débarquement des armes. Celles-ci viennent soit du sous-continent indien à bord d'embarcations ultrarapides permettant d'échapper à la marine de Delhi, soit de cargos s'immobilisant hors des eaux territo-

La principale raison de l'affaiblissement des Tigres est autre. Leur cause, d'abord bien accueillie à l'étranger après le pogrom de juillet 1983 où des centaines de Sri-Lankais de religion hindone avaient peri, y est devenue moins nonulaire, en Europe notamment : des actes barbares des LTTE ont indigné l'opinion, en particulier les massacres d'adversaires tamouls anaquels ils se sont livrés. La surveillance cu'ils exercent sur leurs compatriotes (AFP, Reuter.)

émigrés, aux fins de la collecte de « l'impôt patriotique », inquiète les pays occidentaux. Mais l'erreur majeure des Tigres a sans aucun doute été l'assassinat, en mai 1991, de Rajiv Gandhi. Cette action leur a valu la vive hostilité de l'Inde, longtemps leur protectrice mais qui vient de déclarer les LTTE hors la loi. Les autorités de Colombo sem

blent hésitantes. Fin 1991 d'abord, puis en février, tout semblait pret pour une « offensive finale » contre Jaffna. Pourquoi n'a-t-elle pas eu lieu? Certains observateurs estiment que les forces armées ont alors mené une « guerre psychologique », afin de jauger les réactions internationales à une telle entreprise. D'autres mettent cette hésitation sur le compte de divisions au sein du pouvoir. Il existe au Sri-Lanka comme ailleurs des « colombes » et des « faucons ». Les forces armées elles-mêmes sont partsgées : le général Kobbokaduwa, commandant du front nord, au contact de l'ennemi, est ainsi très réservé sur l'opportunité d'un assaut. La population sri-lankaise, quant à elle, est lasse, toutes ethnies confondues. L'exaspération, voire la haine, Qui avait saisi Cinghalais et musulmans lorsque les LTTE avaient relancé la guerre en juin 1990, a fait place à la résiguation. Des missions de paix out été menées ces derniers mois par des personnalités religieuses, notamment des bouddhistes geste important du fait que les bikkus (bonzes) sont souvent considérés comme l'avant-garde du nationalisme cinghalais. Pressions

et ouverture

L'immense majorité des Sri-Lankais souhaite le succès de la commission parlementaire de paix. « C'est la seule façon d'évi-ter la désintégration de la nation et la poursuite du massacre de nos soldats et de tant de jeunes gens dévoués à une cause », nous déclare M. Moonesinge. Selon cet influent député de l'opposition (SLFP) qui préside la commission, ses travaux devraient aboutir en juin. Mais nul ne croit qu'ils contraindront les LTTE à la négociation. Quoi qu'il en soit l'opposition, emmenée par l'ancien premier ministre, Me Sirimavo Bandaranaike, penche pour la fermeté, pe voulant pas laisser le président empocher le bénéfice d'un sursaut nationaliste.

Beaucoup dépend donc de M. Premadasa. Le chef de l'Etat n'avait guère été, en tant que premier ministre dans les années 80, un adversaire implacable des rebelles tamouis. Devenu président en 1989, il a aussitôt entamé des négociations avec les LTTE. Il ne s'est nas opposé, fin 1989, à l'établissement du pouvoir LTTE sur tout le Nord-Est. Et il n'a jamais mis les Tigres hors la loi. M. Premadasa n'est donc pas un « faucon ». En fait, sa politique a toujours entendu combiner pressions et ouverture à la négociation. Certains signes laissent néanmoins à penser qu'il aurait récemment opté pour la ligne dure, poussé peut-être par de graves difficultés de politique intérieure. Ainsi les commandants des trois armes ont reçu feu vert, début avril, pour mener les offensives à leur façon. Un récent et substantiel renforcement des moyens en matériel suggère aussi que les « faucons » dominent. L'offensive contre Jaffna pourrait avoir lieu avant

JEAN-PIERRE CLERC

(2) Sur 17 millions de Sri-Lankais, les Cinghalais, presque tous bouddhistes, sont 12,5 millions; les musulmans, un peu plus de 1 million; les Tamouls, prestous hindous, représentent plus de 3 millions de personnes; ils se parlagent entre 2 millions d'entre eux dits « de Jaf-Ina», installés de temps immémoriaux dans l'ile, et I million d'origine indienne plus récente, vivant au centre de Ceylan, où ils travaillent dans les plantations, de the. Les chrétiens sont 1,2 million. (3) Plus d'un demi-million de Tamouls

ont émigré, pour l'essentiel en Europe de l'Ouest et dans des pays du Golfe.

AFRIQUE

□ ÉTHIOPIE : levée du couvre-feu instauré il y a dix-sept ans. - Les habitants d'Addis-Abeba ont fêté, dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 mai, la levée du couvre-feu, qui était en vigueur dans le pays depuis dix-sept ans. Les boîtes de nuit de la capitale sont restées ouvertes jusqu'à l'aube, tandis que, dans les rues, des groupes de musicions célébraient l'événement. Le couvre-seu a été levé jeudi, un an jour pour jour après la chute du régime Menguistu. -

A TRAVERS LE MONDE

BURKINA

Ecrasante victoire du parti présidentiel aux législatives

des élections législatives du dimanche 24 mai. Ces résultats officiels, annoncés, vendredi 29 mai à Ouagadougou, par la commission nationale d'organisation des álections, représentent une écrasante victoire pour les partisans du chef de l'Etat, dont la légionnité avait été, un moment, ébranée.

Les partis de l'opposition ne disposeront que de 23 sièges, dont 12 pour la Convention nationale des patriotes progressistes-Parti social démocrate (CNPP/PSD) de M. Pierre Tapsoba. Ce demier a dénoncé des e fraudes », les listes électorales ayant été, salon lui, manipulées, afin d'en exclure les opposants. En revanche, les observateurs étrangers (Africains, Français et Allemands) ont estimé que le scrutin s'était déroulé dans des conditions « satisfaisantes ». Autre ombre au tableau. indiscutable celle-là : le très faible taux de participation (33,8 %). - (AFP.)

ÉTATS-UNIS

Le débat sur la mort du président Kennedy relancé

Dix jours après l'affirmation par des médecins légistes que le président John Kennedy avait bien été assassiné de dos par une seule personne, des techniciens de la Navy ont contredit, vendredi 29 mai, cette version officielle en soutenant qu'il avait aussi été touché de face.

Lors d'une conférence de presse à New-York, trois techniciens de la Navy, dont un photographe qui a pris des clichés de l'autopsie et un homme qui avait effectué des radios du corps, ont affirmé que les photos et radios présentées jusqu'ici avaient été maquillées.

Selon les trois hommes -MM. Jerrol Custer, Paul O'Connor et Floyd Riebe, - les photos de la tête du président montrant l'arrière du crâne intact ont été retouchées pour cacher un trou qui aurait été provoqué par una balle entrant de face. Ce maquillage aurait été effectué pour coiler à la version officielle, qui vaut que le président Kennedy ait été assassiné, le 22 novembre 1963, par le seul Lee Harvey Oswald, qui l'a atteint depuis l'arrière, affirment les hommes de la Navy. - (AFP.)

RWANDA Amorce de dialogue

entre gouvernement et rebelles

Les premiers contacts officiels entre les partis politiques membres du nouveau gouvernement de coalition et les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR) ont au ileu, vendradi 29 mai, à Bruxalles. a-t-on appris auprès du FPR. Des responsables du Mouvement démocratique républicain (MDR), du Parti social-démocrate (PSD) et du Parti libéral (PL) ont eu une entrevue avec une délégation du FPR, conduite par son président, le colonel Kanyarengwa. Ces entretiens ont porté, notamment, sur la préparation des discussions qui doivent s'ouvrir en juin, à Paris, sous l'égide de la France, entre le gouvernement et le FPR.

Paralysé depuis un an et demi par la guerre civile, le Rwanda est toujours en proie aux violences dration avancé. - (AFP.)

politiques. Kigali a ainsi été le thé@tre, jeudi at vendredi, de manifestations sanglantes, qui ont fait au moins un mort et plusieurs blessés. Selon d'autres informations, non confirmées, le bilan oscillerait entre cinq et sept morts. Au cours d'une marche organisée par les partisans du président Juvenal Habyarimena, de jeunes manifestants, souvent armés de bâtons, de pierres et de machettes, ont attequé des personnalités de l'opposition ou des biens leur appartenant, déclen-chant des affrontements dans les

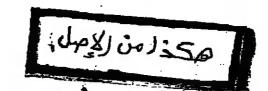
SOUDAN

Des milliers de civils fuvant les combats se réfugient au Kenya

rues de la capitale. - (AFP.)

Plus de 22 500 civils soudanais, dont quelque 12 500 enfants, fuyent les combets dans le sud de ieur pays, sont arrivés, vendredis 29 mai, au Kenya, Ce nouvel afflux, annoncé par le Haut-Commissariat pour les réfugiés auprès des Nations unies (HCR), porte à plus de 280 000 le nombre total des réfugiés – soudanais, mais aussi éthio-piens et somallens – qui ont réussi à gagner le Kenya au cours de ces demiers mois. L'afflux soudain de ces Soudanais fait suita à l'annonce de la prise de la ville de Kapoeta, jusque-là aux mains des rebelles sudistes, par les troupes de Khar-

Le HCR, qui a débloqué 500 000 dollars des fonds d'urgence pour faire face à cette nouveille vague de réfugiés, a lancé, en vain, il y a deux semaines, un appel à l'alde internationale pour financer l'accueil de ces populations. Selon les estimations du HCR. les réfugiés somaliens et éthiopiens arrivent désormais au Kenya au rythme de 1 000 à 2 000 personnes par jour, la plupart dans un état de malnutrition et de déshy-



Un avis du Conseil d'Etat

Les couples de fonctionnaires ne peuvent cumuler les suppléments familiaux de traitement

En vertu de la loi du 13 juillet 1983 les fonctionnaires ont droit à une rémunération comprenant, en cas d'enfants à charge, un supplé-ment familial de traitement (1). A la suite d'une décision dans laquelle le Conseil d'Etat avait admis que rien n'interdit, en l'ab-sence d'une disposition législative expresse, qu'un agent public cumule ce supplément familial de traitement avec un avantage analo-gue détenu par son conjoint lorsque celui-ci travaille dans le secque ceiu-ci travante dans le sec-teur privé, de nombreux couples de fonctionnaires avaient revendiqué pour eux-mêmes le hénétice de ce cumui, sans l'obtenir (le Monde du 16 mars).

Deux tribunaux administratifs, ceux de Grenoble et de Nancy, confrontés à de nombreuses emandes de recours, avaient donc saisi en appel le Conseil d'Etat saisi en appel le Conseil d'Etat pour lui demander de trancher la question alors que les syndicats de la fonction publique réclamaient le bénéfice de prestations rétroactives pour un montant de l'ordre de huit fonctionnaires étalent directement

La haute juridiction administra-tive a tranché cet imbroglio, ven-dredi 29 mai, en estimant que dans les ménages de fonctionnaires les accessoires de traitement accordés du fait des enfants en charge ne peuvent se cumuler. Le bénétice du supplément familial ne peut être accordé qu'une fois au titre d'un même enfant.

De l'avis du Conseil d'Etat ce priscipe a trouve sa source dans la loi du 14 septembre 1941, premier embryon d'un statut général des fonctionnaires, dont l'article 97 excluait expressèment le cumul de excualt expressement le cumu de tels avantages pour les ménages de fonctionnaires » et si cet article a été « abrogé par l'ordonnance du 9 août 1944 relative au rétablisse-ment de la légalité républicaine sur le territoire continental » il a « été ensuite rétabli par l'ordonnance du vigueur jusqu'à son abrogation explicite par la lot du 26 juillet 1991 (...) qui s'est bornée à rappeler une règle ancienne et n'a rien

changé au droit applicable». Le Conseil d'Etat a précisé que cette règle du non-cumul du supplément familial de traitement doit s'appliquer non seulement aux fonctionnaires des administrations de l'Etat mais également à ceux des collectivités locales et des établissements hospitaliers couverts per le statut de 1983, sinsi qu'aux militaires de carrière, aux magistrats et aux agents non titulaires de la

fonction publique territoriale dont le traitement est fixé par référence au traitement des fonctionnaires.

(1) Calculée es fonction du nombre d'enfants, cette composante du traite-ment des agents de l'Eint est allouée en plus de la rémunération dite pour « ser-vice fait » et vient s'ajouter à diverses autres indemnités D'un montant de 15 F par mois pour le premier enfant elle passe rapidement à une moyenne mensuelle de 402 F pour le second pais de 986 F pour le troisième, Au-delà,

Annoncant son retrait du comité directeur

M. Allègre regrette que le PS soit « en panne d'idées »

M. Claude Allègre, ancien conseil-ler spécial de M. Lionel Jospin lors-que celui-ci était ministre de l'éduca-tion nationale, annonce, dans un entretien au Point daté du 30 mai, qu'il a « décidé de demationner » du bureau éxécutif du Parti socialiste. «Je veux retrouver ma pleine liberté d'intellectuel», affirme-t-il, en précisant qu'il ne se représentera pas au comité directeur du PS lors du prochain congrès de Bordeaux en juillet.

Comparant e avec un certain recul» le bilan de M. Giscard d'Estaing et celui des socialistes, M. Allègre note que ces demiers, s'ils « ont mieux réussi sur le plan économique», « n'ont pas fait la différence dans le domaine social». «Sous Gis-card, les chômeurs étaient indemnisés à 90 %, les travailleurs sont entrés dans les conseils d'administration des entreprises, les prisons ont été pour la première fois réformées, le voie à dix-huit ans a été instauré, Mª Simone Veil a fait la les pur l'IVG englisme Veil a fait la loi sur l'IVG, souligne

M. Allègre. La gauche a amené la retraite à soixante ans, la cinquième semaine de congés payés, l'impôt sur les grandes fortunes, le RMI, les mesures sur l'éducation nationale.» Seion l'ancien collaborateur de M. Jospin, «la comparaison n'est pas

M. Allègre estime que le PS est « en panne d'idées » et que le nouvesu programme du parti cest de l'eau tiède ». « L'expression de u modernisation du PS » m'agace ». n modernisation du PS» m'agace », précise-t-il, ajoutant que « le mono-lithisme aujourd'hui recherchie conduira à l'éclatement du parti». Commentant, enfin, la démission du gouvernement de M. Bernard Tapie, M. Allègre se déciare « choqué par le mélange des affaires et de la politique», mais précise qu'il est « stupéfié par le monome de décence de certains par le manque de décence de certains socialistes qui après avoir porté aux nues M. Tapie, lui ont brualement

Il y a trente-cinq ans, le Parlement débattait du traité de Rome

Quand les députés progressistes exhortaient la France à refuser le « saut dans l'inconnu » de l'Europe...

24 juillet 1957, l'Assemblée nationale adoptait lieu aux débats passionnés et aux déchirements définitivement le traité de Rome, qui marquait la naissance de la Communauté économique européenne. Référence permanente dans l'actuel débat parlementaire sur le projet de loi constitutionnel préalable à la ratification du traité de Maastricht, les accords de 1957 avaient été négociés, au nom de la France, par M. Maurice Faure, alors secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Eclipsée par les préoccupations algériennes, la

Il y aura bientôt trente-cinq ans, le ratification du traité de Rome n'avait pas dopné suscités trois ans plus tôt par le projet de Communauté européenne de défense (CED). Si les divisions apparues, tant à gauche qu'à droite, à propos de Maastricht, évoquent davantage la queralle de la CED, on retrouve dans les arguments avancés par les adversaires de la ratification les mêmes craintes que celles exprimées par les parlementaires en 1957:

Heurensement, il y avait l'Algé-rie! M. Maurice Faure reconnaît aujourd'hui, avec un brin de cynisme, que le conflit algérien qui mobilisait l'opinion publique, il y a trente cinq ans, lui a «opportuné-ment» permis de mener à bien les négociations sur le traité de Rome avec ses cinq partenaires euro-péens. Après le refus de la France de ratifier la CED et alors que les plaies ouvertes par ce débat dans tous les groupes politiques étaient tous les groupes politiques étaient encore vives, le souvernement avait tout à craindre d'un nouveau débat européen. L'enjeu était de taille : « Il jallait repartir, rattraper le fil rompu par la CED», se souvient M. Faure, Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères savait que la première maladresse le que la première maladresse, la moindre surenchère, pouvaient être fatales à une ratification par la

Janvier 1957. Après plusieurs mois de négociations, le gouvernement de Guy Mollet a prudemment accepté de répondre aux interpellations des députés sur les enjeux du futur traité. Le débat est virulent. Aux côtés de Jacques Ducies qui su port des communers des communes des commu Duclos qui, au nom des commu-nistes, dénonce «l'Europe vaticane, centre de bellicisme actif» et met en garde les «frénétiques de la relance européenne» contre la montre de l'inquistrate desse le montée de l'inquiétude dans le pays, on trouve, même chez les modérés, de fortes réticences à

ANDRÉ LAURENS

Le vrai travers du domaine réservé est, précisément, de l'être trop. Si le gouvernement, derrière le premier ministre, détermine et. conduit la politique de la nation, ce n'est certainement pas en matière diplomatique ou stratégimieux loti : il est informé et ne peut guère faire pression ou'à travers le vota de crédits ou de traités. Au pirs, un ministre pouveit se démettre, un député voter la censure, mais c'était presque un crime de lèse majesté tant il paralesait acquis que, dans ce domaine, l'autorité suprême avait un crédit d'infaillibilité, et l'héritage la force d'un dogme. Ce qui reste de faculté de contrôle, au Parlement, de possibilité de consultation auprès des leaders des grands courants d'opinion, ne compense pas le caractère personnalisé et sacralisé de l'apanage présidentiel. A la personnalisation et à la sacralisation, correspondent l'accoutumance à la déresponsabilisation et à la déférence. toutes daux piètres conseilières.

Dès lors, au seu d'un vrai débat. sur les motivations de l'acte politique, surrout si la nécessité du secret s'en mêle, on n'en obtient qu'une caricature, réduite à l'observation de ses effets dans l'opinion (la popularité du président est-elle en hausse? ou en baisse?, telle crise qui secoue le monde ?). La V. République a souvent fonc tionné selon ce schéma : le président s'étant expliqué publique ment, la cause était entendue. Une succession d'événements inattendus et de première importance lla querre du Golfe. l'implosion de l'URSS, la recomposition de l'Europe de l'Est, la réunification de l'Allemagne), les interrogations sur la nouvelle avancée de la CEE, sont venues bousculer cetté routine et, en excitant les curiosités en suscitant quelques inquiétudes elles ont accru le besoin d'information et libéré la controverse, au risque d'une inhabituelle intrusion dans le domaine réservé. Ce n'est pas plus mal.

l'égard d'un traité qui risque de regard d'un traite qui risque de mettre en péril l'agriculture fran-caise et de compromettre le déve-loppement économique de l'outre-mer. Dans un ordre du jour voté par 322 voix contre 207, l'Assem-blée nationale fixe un cadre précis an gouvernement pour la suite des

C'est muni de ce « mandat impératif » que M. Faure retrouve, dans le château bruxellois de Val-Duchesse, ses homologues allemand, italien, belge, neerlandais et luxem-bourgeois. « Notre but était de tout faire pour ne pas renouveler la CED, raconte-t-il. L'obsession. c'était que la France ratifie et, symboliquement, en premier. » A plusieurs reprises, le ministre français demande à ses partenaires de modérer leurs exigences, « de ne pas trop en faire » pour ne pas froisser la susceptibilité hexagonale.

La confiance qui s'est progressi-vement instaurée entre les six chancelleries aplanit les difficultés. a il y avait entre nous une unité de we totale sur la construction euro-péenne. Nous étions devenus des amis. Beaucoup de choses se réglaient dans le chambranie d'une fenêtre, la confiance était absolue, confie M. Faure. Mais nous l'étant que la parte de la langue l'étant que la langue de la langue l'étant que le la langue le la langue l'étant que le la langue l'étant que le la langue l'étant que le la langue l'étant de l'étant l'étant d'étant l'étant de l'étant l'ét n'étions que six pays, très homo-gènes, et surtout... il n'y avait pas la Grande-Bretagne!»

Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères obtient satisfaction sur errangères obtient sanstaction sur les deux points symboliques : la politique agricole commune et l'in-tégration de l'outre-mer à la CER. « C'est la France qui menait le débat, l'Atlemagne suivait. Le traité était un marché non exprimé : favo-rable à la politique agricole fran-caise et favorable à la politique industrielle allemande. »

Le traité est signé le 23 mars. De retour devant l'Assemblée natio-nale, M. Faure va devoir convain-cre les députés de la justesse et de l'équilibre du traité. Les craintes à l'égard d'une Aliemagne qui a déjà adustriei sont loin d'être d et la nouvelle politique agricole commune définie par les Six ne cassure pas toos les parleme en dépit du soutien qu'elle a reçu de la majorité des organisations professionnelles. Le débat sur la ratification s'ouvre le le juille Dans son discours, M. Faure met en garde les députés tentés par le repli hexagonal: a Nous vivons aujourd'hul sur une fiction qui consiste à dire : Il y a quaire Grands dans le monde. Eh bien! il n'y a pas quatre Grands, il y en a deux : l'Amérique et la Russie. Il y en aura un troisième à la fin du siècle : la Chine. Il dépend de nous qu'il y en ait un quatrième : l'Eu-

a Instile, dangereux et inopportun»

S'il obtient le soutien explicite de M. Valéry Giscard d'Estaing (groupe des indépendants et paysans d'action sociale) qui, à la tribune du Palais-Bourbon, appelle déjà de ses vœux, au delà de la construction d'une entité économique, une unité politique européenne, ainsi que celui des socia-istes, du Rassemblement des zauches républicaines et encore socialiste de la résistance (UDSR) de M. François Mitterrand, M. Faure ne parvient pas pour autant à convaincre la totalité du groupe radical et radical-socialiste auquel il appartient

Parmi les orateurs résolument hostiles à la ratification, deux voix fortes s'élèvent : celle de Pierre. Cot, membre des Républicains progressistes - et... père de l'un des députés socialistes les plus européens du Parlement de Strasbourg. M. Jean-Pierre Cot – et celle de Pierre Mendès France. « Le gouver-nement nous propose de faire un saut dans l'inconnu et de le faire saut dans l'inconnu et de le faire avec un manuais parachute! », s'exclame Pierre Cot. « Le marché commun est à la fois inutile, dange reux et inopportun », poursuit-il, avant d'alerter ses collègnes, « dans leur conscience de Français », sur le risque d'« invasion pacifique » de leur pays par une Allemagne compinissante. « Nous pourrons voir puissante. « Nous pourrons voir

usines (...), à la fois des sechniciens allemands et, pour s'occuper de leurs affaires, des conseillers juridileurs affaires, des conseillers juridi-ques, des comptables, ou des archi-tectes allemands pour construire leurs maisons. « Ce qui sortira du marché commun, prédit Porateur, « sera l'Europe des grands indus-triels, des Konzern, de ces cartels dont les industriels allemands, et notamment ceux de la Ruir, depuis près de trois quaris de siècle, connaissent maenifiquement le connaissent magnifiquement le maniement »:

Pierre Mendès France, ancien président du conseil, refuse lui aussi de donner « un chèque en blanc » au gouvernement, en rati-fiant un traité qui, selon lui, des-sert les intérêts français. « Le principe même du marché commun favorise la mobilité, le brassage continuel de la main d'auyre. La zone très industrialisée du Rhin offrira de hauts salaires et attirera la main d'œuvre la meilleure, la la main d'euvre la meilleure, la plus qualifiée, qui pourra être prêlevée en France, en Italie, ou ailleurs. Dans le même temps, on pourra voir d'autres ouvriers (des Italiens par exemple), chômeurs ou menacès de chômage (...), chercher à s'employer le moins mal possible et accepter en France les salaires qui y prévaudront (...) Ce double mouvement de main-d'auvre (...) entraînera par constquent le beisse du niveau de vie dans notre pays s. A cette vallée du Rhin industrieuse et prospère, Pietre Mendès France A cette vallée du Rhin industrieuse et prospèra, Pierre Mendès France oppose l'appayurissement des régions du sud de la Loire on de la Bretagne, qui si n'attireront pas lès investissements ou même (...) perdront certains établissements industriels. (...) La main-d'auvre excèdentaire, on lui offrira (...) de s'expairier, d'aller travailler en Allemagne ou ailleurs ».

« Un discours

Per 340 voix contre 236, le proiet de loi autorisant la ratification du traité est adopté le 9 juillet. Parmi les opposants, se retronvent côte à côte Maurice Thorez, Edouard Daiadier, Charles Hernu, Jacques Soustelle, Pierre Mendès France et... Roland Dumas, Pactuel ministre des affaires étrangères, alors député apparenté UDSR. Les « pour » regroupent François Mit-terrand, Gaston Defferre, René Pleven, Antoine Pinay, Pierre Pflimlin, Jean-Louis Tixier-Vignancour, Valery Giscard d'Estaing, Robert Schuman et Maurice Sch mann. Ce dernier, aujourd'hui tile au traité de Masstricht.

Devenu membre du Conseil constitutionnel. M. Faure a été iommé, en mars 1992, rapporteu du traité de Maastricht devant la haute juridiction. Ses deux cartons de notes rédigées pendant la durée des négociations du traité de Rome et le débat parlementaire, qui ont disparu au cours de l'un de ses déménagements, lui ont manqué II s'est toutefois replongé dans le Journal officiel : « J'ai retu le discours de Mendès. C'est un discours tragique, qui annonce la catas-trophe. Il n'y a pas une phrase qui résiste aujourd'hui à l'analyse » Les partisans du traité ont-ils fait preuve, eux, de davantage de clair-voyance? « Nous aussi, reconnaît M. Faure, nous nous sommes trom-pes sur l'enjeu du traité. Jean Monnet pensait que la Communauté européenne se ferait autour de l'énergie et accordait plus d'Importance à Euratom, signé au même moment, qu'au traité de Rome. Mais Euratom n'a eu aucun ave-

Quant au secrétaire d'Etat charge des affaires étrangères, se doutait-il que le traité qu'il avait négocié engageait si durablement la construction européenne? « Quand nous l'avons signé, nous étions convaincus de l'importance du traile de Rome. Après l'échec de la CED, nous avions rouvert la voie. C'était le sens de l'Histoire Mais nous ne pensions waiment pas qu'il serait encore, trente ans plus tard, la référence permanente

LIVRES POLITIQUES

ANS la très gaullienne hiérarchie des valeurs qui caractérise encore l'esprit et le fonctionnement de la Ve Républiqua, la politique extérieure et la défense sont sous la responsabllité directe du chaf de l'État. Ces deux champs d'action di que d'autres, sont censés établir le rang de la France dans le monde, appartiennent, seion une pratique déterminée par l'usage plus que par la Constitution. au domaine dit «réservé» du président. Les successeurs du général de Gaulle ont sur ce point respecté l'héritage, quand bien même ils en avaient critiqué la validité, ce qui est surtout vrai de M. Mitterrand. Le fond, comme la forme, a átá protágé puisque, pour l'essentiel, la politique extérieure et le système de défense imposés, non sans mal, par le fondateur de la Cinquième ont, peu à peu, surmonté les réserves et les oppositions initiales pour devenir l'objet d'un consensus que les présidents successifs ont déré jalousement.

Le général de Gaulle avait touché juste : la notion si particulière de « rang », dans une hiérarchisation des nations très subjective par rapport à d'autres critères de classement, continue de flatter la fierté nationale et donne à croire que la France (son influence, le respect qu'elle inspire, le rôle qu'elle joue) détient le pouvoir d'être un peu plus que ce qu'elle est. Il y a dans la potion magique un mélange de nostalgie historique, de narcissisme culturel, de volontarisme et de prétention, de articularisme et de messianisme. Toujours est-il que la France se voudrait à part, un peu au-dessus des pays auxquels elle est comparable. Comme on sait, il est difficile de tenir son rang quand les moyens sont mesurés. Les suceurs du général de Gaulle ont fait de leur mieux, sans encourir las foudres de leurs concitoyens, les oppositions qu'ils ont affrontées portant sur des désaccords internas, d'ordre économique ou social le plus souvent.

Or, au moment où renaît, avec la ratification du traité de Maastricht, le vieux débet sur la part de souveraineté nationale qu'il convient de secrifier à la construction européenne, d'autres formes

Le domaine contesté

de contestation globale visent la | la lucidité d'une diplomatie qui gestion présidentielle de la diplocharpentés de cette attitude critique, qui romot avec la consensus ambiant (si l'on excepte les reproches ponctuels), nous sont donnés avec les essais d'un journaliste, Alain Genester, qui publie les Péchés du prince, et d'un diplomate, Jacques Jessel, auteur de la Double Défaite de Mitterrand. Dans les deux cas, il s'agit de démontrer que le président de la République a commis de grosses erreurs dans son appréciation des événements qui ont inquiété, et parfois changé, le monde, ces demières années, et que ces fautes tiennent à la manière dont le pouvoir est exercă. Jecques Jessel limite son ¢ témoignage » aux questions concernant l'Allemagne et les relations Est-Ouest, qu'il conneît bien, et Alain Genestar, après avoir procédé à des observations analoques sur le théâtre européen, élargit son examen critique à la guerre

Les deux auteurs concluent que la diplomatie française n'a pas mesuré à temps la profondeur des changements intervenus en Europe de l'Est et qu'elle n'a pas spontanément eu les réactions qu convenzient, qu'il s'agisse de la volonté réformista de Gorbatchev des aspirations qu'incarnait Eltsine, de la tentative de coup d'Etat à Moscou, de la chute du mur de Berlin et de l'irrépressible mouvement d'unification de l'Allemagne. A ces réquisitoires paralièles, Alain Genestar ajoute le décompte des illusions, des contradictions et des velidités qui, selon lui, ont marqué l'engagement de la France dans la coalition contre l'Irak. Les deux ouvrages sont intéressants par les retours documentés qu'ils opèrent sur le crises. Sans oublier qu'elles procèdent d'un parti pris critique, les démarches suivies dans la Double Défeite de Mittertand et les Péchés du prince mettent sérieusement en cause la cohérence et supporte mai d'être contestée.

rieure necroot à Alain Genestar de mettre à nu cles tics at les travers du système mitterrandien ». (reproche au Prince de pécher par orqueil et de croire « ou'il suffit de ne pas donner son aval aux événements pour que tout s'arrête». Il kri attribue une vision immobilista de l'histoire, qui privilégie l'ordre plutôt que le mouvement, et une propension à se jouer des Etats comme il le fait des partis politiques dans l'Hexagone. Jacques Jessel, qui a la nostalgia du gaullisme, s'interroge sur les raisons de ce qu'il considère comme un gâchis. Il met en cause l'âge du capitaine, les divisions du parti au pouvoir, la politisation de l'administration et, surtout, la détérioration de l'outil diplomatique. A ses yeux, le Quei d'Orsay, chamboulé et mis au pas, «a cessé de jouer ce rôle de sonnette d'alarme, qu'on ne lui demande plus de

Les raisons psychologiques ou partisanes avancées par nos deux contestataires ne suffisent pas toutefois, à rendre compte des ratés dans la gestion du fameux domaine réservé. Quels que solent les tics et péchés propres à M. Mitterrand, dont on célébrait le clairvovance et la fermeté lorsou'il prenait position dans la crise des missiles européens ou sur la défense des droits de l'homme, et qui est toujours reconnu comme un fervent européen, ils n'ont rien d'exceptionnel : ses prédécesseurs s'investissaient tout aussi subjectivement dans l'action diplomatique, au risque de commettre cartaines erreurs. Le générai de Gaulle était avancé en ége lorsqu'il revint au pouvoir et Georges Pompidou fut frappé par la maladia avant de l'être per la illesse. Enfin, que l'on sache, le parti gaulliste ne s'est pas privé en son temps d'occuper sa place

rand, de Jacques Jessel. Michel, 210 pages, 89 F.

Les Péchés du Prince. d'Alain Genestar, Grasset, La Double Défaite de Mitterpuissante, « Nous pourrons voir dans nos villes, à la tête de nos et PASCALE ROBERT-DIARD

15 m 1 m

1 4 16 7

·2429

MÉDECINE

des l'inconnu de la

S. Wat Big abante fie

The state of the s

CONTRACT SERVICE AND A CONTRACT

Service of the service of

The state of the s

A mer lands

Marie 11 14 75 15 15

A AMERICAN

A STATE OF THE STA

The second secon

Mary Mary State St

美华·维纳图

A STATE OF THE STA

A 36 5 37

1

Same Same

Despite benevit

Marie Santa Santa

4.4

The second second and

Selon un rapport de l'IGAS

L'hôpital de Nevers connaît de graves difficultés financières

Principal employeur public du département de la Nièvre (800 lits, 1 300 agents, 300 millions de francs de budget), l'hôpital général de Nevers est en mauvaise santé. Certains fournisseurs ne sont plus payás depuis des mois. La Nouvelle République du Centre-Quest dévoilait récomment quelques-unes des principales difficultés budgétaires de cet établissement, dont le conseil d'administration est présidé par le premier ministre en personne, M. Pierre Bérégovoy, en tant que maire de Nevers.

Ce sont les fournisseurs de l'hôpital qui, las d'attendre le réglement de leurs factures, ont alerté les médias: Déjà, en décembre dernier, M. Raymond Thurier, PDG de la société de charcuterie Deslandes et Thurier, de Chambray-lès-Tours (Indre-et-Loire), avait écrit une longue lettre à M. Pierre Bérégovoy, alors ministre de l'économie et des finances, pour lui expliquer que le centre hospitalier de Nevers n'avait réelé aucune facture depuis qu'il avait obteau le mar-ché des établissements de la Nièvre le 1ª mars 1991. « L'autorité de tutelle m'a expliqué e avoir un problème avec Nevers » et avoir a pris des décisions pour meure en place une amélioration de la trêsorerie», écrivait-il.

Matignon, sans avoir répondu à pes « d'exploitation politique de

M. Thurier. Dans une lettre du 12 mai, l'industriel exposait une nouvelle fois ses difficultés au préfet de la Nièvre. « Titulaire d'un marché de viande de porç fraiche pour les hôpitaux de la Nièvre, j'ai livré ceux-ci du le mars au 31 décembre 1991. Je n'ai pas réussi à obtenir quoi que ce soit de l'hôpital de Nevers et de son satellite, le centre de diabéto logie de Pougues-les-Eaux. » Au total, les créances s'élevaient à un peu plus de 200 000 F.

> « Pas d'exploitation politique »

Plunicurs autres PME de la Nière ou de l'Allier connaissent des difficultés équivalentes de règle-ment, de même que l'URSSAF et que le fournisseur d'eau, filiale de la CGE. Les problèmes de trésore ric de l'établissement avaient été évoqués lors d'un conseil municipal on date du 23 mars 1991. M. Bérégovoy expliquait alors que la situation lui semblait résulter a de l'intervention de mutations, d'engagements de travaux, de réalisations d'embauches, tout cela à l'initiative du directeur à qui tous paraissait se conformer à l'intérêt de l'hôpital sans que les finance-ments appropriés aient été engoges ». No voulant incriminer « ni ancien, ni le nouveau directeur». le maire de Nevers dénonçait l'ab-sence de vigilance de la tutelle et notait e le climat de compétition licale qui fait que lorsqu'un Début avril, M. Bérégovoy quit-tait le Quai de Bercy pour l'hôtel souhaitait, par ailleurs, qu'il n'y ait

ceue affaire». En 1991, la tutelle décidait une dotation supplémentaire dérogatoire de 6 millions de francs, tout en souhaitant expressément qu'un plan de redressement soit mis en œuvre. Pour M. Didier Bouland, directeur de cabinet de M. Bérégovoy à la mairle de Nevers, la cause principale des difficultés de cet hôpital général réside dans la sous-évaluation faite. il y a quelques années déjà, du taux directeur et dans le retard à l'application du taux journalier.

Mais de nombreux médecir hospitaliers accusent le directeur actuel, choisi par M. Bérégovoy, d'être à l'origine de tous les maux, et notamment du très mauvais climat régnant dans un hôpital public où de nombreux services ne seraient plus en mesure d'effectuer les soins diagnostiques et thérapeu-

Aux termes d'un rapport demandé à l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales) par M. Jean-Louis Bianco lorsqu'il était ministre des affaires sociales et à l'intégration, il apparaît que rien, d'un point de vue budgétaire, n'est en voie de règlement, une nouvelle «aide» de 16 millions de francs semblant aujourd'hui nécessaire. Si ce rapport est encore e dans une phase contradictoire», on indique de bonne source que, devant cette « fuite en avant », M. André Serrurier, l'actuel directeur, aujourd'hui en congé annuel, sera rapi Nevers.

JEAN-YVES NAU

DÉFENSE

Un régiment de guerre électronique à Haguenau

« Grandes oreilles » contre « cerveaux »

Le 54 régiment de trans-nissions (RT), à Haguenau (Bas-Rhin), a reçu tous ses équipements pour la guerre électronique. Il est, avec le 44 RT de Landau, en Allemagne, l'outil du commandement pour intercepter et brouiller des communications, et dresser ainsi, par ses ácoutes, la carte d'un dispositif adverse sur le tamain.

HAGUENAU

de notre envoyé spécial

On les appelle « les grandes oreilles» ou encore «les mattres de l'électron», mais leur adversaire principal est le « cerveau » de l'adversaire sur le champ de bataille, c'est-à-dire les émissions de toutes sortes qu'un PC anvois à ses unités. Ce sont les transmetteurs de la guerre électronique, en cherge de tirer profit de toutes les indiscrétions de leur vis-à-vis, en écoutant ses signaux, puis en les interprétant. et en charge aussi de le contrer, en brouitlant ses communications, en trompant ses radars, voire en modifiant subrepticement la trajectoire de ses mis-

A Haguenau (Bas-Rhin), où le général Amédée Monchai, chef d'état-major de l'armée de terres, s'est rendu vendredi 29 mai à l'occasion du cinquandas transmissions, le 54º RT vient de recevoir le demier cri de ses matériels de la querre élec- à Landeu, en Allemagne, au sein

tronique. Les 900 hommes de cette unité - dont près de 70 sont des officiers et 330 des sous-officiers en raison de la technicité de l'arme - sont prêts, à bord de leurs 400 véhicules de tous types à déployer ce qu'on appelle le système de guerre électronique de l'avant.

Dans une zone jusqu'à 100 kilomètres au-delà de la ligne des contacts, cette formetion est en mesure d'écouter, si elles sont en clair, ou de décrypter si elles ont été codées, les ámissions adverses pour identifier l'ensemble du dispositif qui lui fait face. C'est la recherche électronique du renseignement. Elle peut aussi contrer, par le brouillage, les lieisons radio d'un adversaire dans le but d'altérer sa capacité à organiser les mouvernents de ses forces et, donc, réussir à le neutraliser. C'est la

Entre 1 200 millions et 1 650 millions de francs

contre-mesure électronique.

Salon la colonal Jacques Doireau, qui commande le 54 RT, le coût du système (y compris les dépenses d'études, recherche et développement) est évalué à 200 millions de francs. Des sources parlementaires l'esti-ment à 1 850 millions de france.

Un second régiment, le 44 RT, a un rôle plus stratégique pour intercepter et localiser de très loin, q fixes et mobiles qui travaillent en haute fréquence. Il est cantonné

se souvient de nuits de tortures,

d'exercices de Saint-Ignace libre-

n'est-elle nas devenue musée.

du corps d'armée français d'outre-Rhin. Il devrait regagner la France en 1994-1995 pour tenir garnison, probablement, à Mutzig (Bas-Rhin). Ce sera sans doute l'occasion pour le commendement de rééquilibrer les missions de ces deux régiments.

rees nai, on-ii a é à rair une iet-;, il

im-

ion /git but ons être

erz ses 'en tin-

peu seil se sus ca-de, ers sa ute

et les ffi-

ITI

ont iont

une /oir

:nts

«L'arme des transmissions, a expliqué le général Monchal, est an plaine expansion. En dix ans. l'ensemble de l'armée de serre perdait près de 17 % de ses effectifs. Mais l'émargence de la guerre électronique s'est traduite par le fait que les effectifs qui lui eux, de 70 %. a

Durant la guerre du Golfe, on a

compté 600 transmetteurs dans division « Daguet ». Encore convient-il de noter que la Force d'action rapide (FAR), mobilisée contre l'Irak, n'a qu'une unité d'appui de guerre électronique, à la différence de la la armée, de qui relibvent ces deux régiments. La guerre électronique réunit aujourd'hui plus de 2 000 personnes - sur les 23 000 dans les transmissions - dont un tiers assure une veille permanente, en dehors des périodes de conflit ou de crise dans des stationsfrombères où les personnels ont été formés pour comprendre les langues d'Europe de l'Est. « Dès le temps de paix, on travaille dans la réel », confie un sous-crificier du 54º RT, qui parle le russe, lorsque se camarade de régiment avoue, elle, pratiquer la tchècue.

JACQUES ISNARD

transféré

Ganagobie revit. Le vingt et unième siècle, que Mairaux pronostiquait comme un nouvel âge « religieux », approche. Près de Paris, une cathédrale aux rondeurs futuristes sort de terre. Ici, entre Manosque et Sisteron, dans les odeurs que savouraient Giono. Pagnol et les autres, c'est un monastère médiéval qu'on ressuscite. A la Révolution pourtant, il fut laissé pour mort, ruiné, rasé, en friche pendant plus d'un siècle. Aujourd'hui, grâce à un cocktail inédit de foi et de mécénat, à l'argent des Bouygues, Lafarge, et au ténie des fils de Saint-Benoît, Ganagobie offre un espace de pierre et de prière, un lien, à l'image de ce monastère exhumé de ses fondations millénaires, entre tradition et modernité.

Le clocher de l'église à la toiture de lauxes teinte la fin de l'office. Devant l'autel, les bénédictins se plient une dernière fois, referment leur fivre d'heures et quittent, un à un, leur rangée de stalles. Dans un silence de mort, au milieu d'une forêt de pillers qui ceint le cloître, on entend le bruit traînant du pas des vieux moines, rapant la daile.

> Une page d'histoire

A l'entrée du réfectoire, le Père abbé, Michel Pascal, lave, d'une cruche en étain, les mains du visi-teur. C'est la première fois que la communauté mange au complet dans son nouveau site de Ganagobie, mais aucune émotion ne paraît. Et, comme si de rien n'était, devant des moines attablés, la large serviette blanche sous le



menton, le Père Léon Chesnay et, dans l'abbaye de Hautecombe, reprend recto tono la lecture du les pleureuses du statuaire funéchapitre du De Gaulle de Lacouture qu'il avait laissé à Hautecombe. C'est une autre page d'his-

toire qui, ici, vient d'être tournée,

raire s'en souviennent encore. Sans bruit, le départ des moines ne s'est pas fait sans déchirement. On ne quitte pas impunément un tel lieu, fondé il y a huit siècles, à la verti-cale du lac du Bourget, par les héritiers de Saint-Bernard, élu comme sépulture par les comtes de Savoie, les rois de Sardaigne et d'Italie, et comme «sanctuaire» de la Contre-Réforme par François de Sales, l'évêque voisin de Genève. Les pleureuses de l'abbaye se souviennent de l'arrivée, en 1922, de cette communauté bénédictine créée à la fin du siècle dernier par Dom Guéranger, exilée au début du suivant par les lois anticléricales, errant de site en site en Italie, avant de se réfugier en Savoie. Cistercienne, l'abbaye de Hautecombe devenait bénédictine. Aujourd'hui, l'évêque du lieu l'a confiée à une communauté charis-

Mais les pleureuses se souviennent aussi qu'à Hantecombe, la vie n'était plus possible pour des moines qui ont fait vœu de silence. Dans un tel lieu beni des dieux, comment poursuivre ce face-à face régulier, infini, invisible avec Dieu? Deux cent cinquante mille risiteurs se pressent chaque année à Hautecombe, attirés par la splendeur du site et la renommée de l'abbaye. A ses pieds, des bateauxmouches fom le va-et-vient, et des barques de pêcheurs, des yachts de baigneurs, parfois dans le plus simple appareil, y disent domicile. En 1983, meurt le dernier roi d'Italie, Humbert III. fi est enterré à Hau-

matique, celle du Chemin neuf.

plutôt qu'église? Ne vient-on pas voir les moines comme « des pachydermes de 200, voire comme des fossiles». La question bante la communauté : comment accueillir des visiteurs tout en préservant son authenticité monastique? Les murmures, les révoltes, sont restés intérieurs et personne n'est demeure. Saint-Benoît, qui n'étair pas un mystique échevelé, n'aurait pas désavoué le choix de revenir aux sources méditerranéennes de Ganagobie, de quitter le confort de Hautecombe assuré par le tourisme pour un avenir plus risqué, que de nouveaux ateliers (parfumerie, confiserie, voire maroquinerie, etc.) déjà tentent de construire. · Lire Teilhard

en cachette

L'avenir d'une communauté dépend moins des lieux que de ses hommes. Pour Saint-Benoît, la « stabilité », l'un des trois vœux religieux, vent dire fidélité. Fidèle comme Marc Lacan, le frère du grand psychanalyste, qui, après soixante-trois ans de vie monastique à Hautecombe, a fait sans broncher le voyage de Ganagobie. Avec un enthousiasme juvénile, cet octogénaire parle de sa passion l'excesse, - puis du concile, de l'Eglise, du Père de Lubac dont il était l'intime. De Teilhard de Chardin, dont il lisait les livres (mis par Rome à l'index) en cachette à la bibliothèque. De son frère Jacques aussi : «Sa formation chrétienne était profonde et dans ses seminaires, il parlait de Pascal et de Thérèse d'Avila. Ma vocation religieuse l'a bouleversé, mais nous avons toujours été en relation. L'unique but de sa vie, à lui aussi,

était de chercher la vérité.» Chez Achille Mestre, l'itinéraire est différent. Sa vocation est plutôt celle du jeune homme riche. Agrégé de droit public, vice-doyen d'une faculté parisienne, il a servi dans des cabinets ministériels. A quarante-cinq ans, il vient de se faire moine et d'être ordonné prêtre. Repli? Isolement? Il rit de bon cour : «Si an vient au monastere pour fuir le monde, on ne tient pas longtemps. On y vient pour suivre le Christ. Ici, il n'y a rien d'autre pour se raccrocher. Tous les soirs, c'est le grand silence.»

Autre profil de moine moderne,

publicités de pâtes ou de camem monarchie italienne défilent en Savoie. La décision douloureuse du bert, celui d'Hugues Minguet, sorti départ fut prise en chapitre le de la banque et des affaires. Il frôle 22 juillet 1987. Dom Michel Pascal comme amoureusement les volumes de la collection sans prix (une Bible du douzième, une gramment consentis pour savoir « où est maire hébraïque du seizième, des la volonté de Dieu ». L'abbaye enluminures et... soixante-dix mille ouvrages) qui vient aussi de déménager de Hautecombe à Ganagobie. Un homme de son temps aussi. C'est lui, avec le Père abbé, qui a réuni, pour lancer l'opération mécénat (1), les concours de chefs d'entreprise ou d'amis de l'abbaye, comme Michel Giraud, Picrre Laffitte, Jacques Rigaud, Roger Fauroux, Georges Duby, André Frossard, et tant de simples particuliers. Cent trente entreprises ont répondu à l'appel du comité de parrainage pour des fonds supérieurs à 5000 F chacune.

> Ouvriers ou ingénieurs, sils de militaires ou d'agriculteurs, ces moines croient tout à le fois à la patine du temps et à la modernité de la vie monastique. Ils disent que des tabous se libèrent, que passe le temps des drogues de toute nature et qu'après les sauts à l'élastique dans le vide ou les traversées de champs de braises qu'affectionnent les adeptes du « nouvel âge » mysti-co-ésotérique, point une nouvelle ère spirituelle. Ils en voient pour preuves les questions de sens e d'éthique que viennent leur poser les hommes d'affaires, les entrepreneurs, les jeunes qui s'arrêtaient hier à Hautecombe et le feront demain à Ganagobie. Il reste à construire une porterie, une hôtellerie, mais déjà est créé un Centre entreprises, avec une unité, et demain des séminaires, de

> Un jour débarqua, à Hautecombe, un jeune « punk » qui avait découvert la foi dans un vieux grenier, où il venait de dénicher l'Histoire d'une ame de Thérèse de Lisieux. Il dévora le livre et fit quelques mois au noviciat. Ainsi va la vie au monastère. Comme pour faire des pas de danse, on y apprend à se retourner, pour mieux avancer. A Hautecombe commence l'office de vêpres, mais le lac, encore, est éclaboussé de soleil.

HENRI TINCO

(1) Le Mande du 15 juin 1990. L'investissement pour la restauration du prieuré de Ganagobie représente une somme de 45 millions de francs, dont il reste à 10 millions à couvrir. Pour tous renseignements : Prieuré de Ganagobie, 04310 Peyruis. Tél. : 92-68-00-04. Ou Autre profil de moine moderne, sans lien avec la caricature des mier, 75007 Paris. T.H.: 42-65-19-18.

A Rome

Canonisation de Claude La Colombière un mystique du dix-septième siècle

Le pape devait canoniser, dimanche 31 mai à Rome, le Père Claude La Colombière (1641-1682), un jésuite qui exerça, au dix-septième siècle, une influence intellectueile et spirituelle, à Paris, dans la région ivonnaise et à Londres.

Dès son plus jeune âge, le Père Clande La Colombière baigne dans une atmosphère de grande culture. Son père, notaire royal à Saint-Symphorien d'Ozon (Rhône), le confie à neuf aux au coilège des jésuites de Lyon, celui de la Très Sainte Trinité, qui jouit alors d'une réputation européenne. Le 15 octobre 1658, à dix-sept ans, il entre au noviciat de la Compagnie de Jesus en Avignon et, après quelques années de professorat, il est envoyé à Paris pour y faire ses quatre ans d'études théologiques (1666-1670). Quelle aubaine pour le jeune et brillant humaniste : à Paris, les jésuites sont engages dans toutes les . A Paray-le-Monial, on lui confie luttes intellectuelles de l'époque l II le soin de juger les apparitions et

devient même précepteur des fils de messages de Marguerite-Marie Ala-Colbert. Or le ministre aime réunir coque, à qui l'on doit le culte du coipert. Or le ministre aime reunir en son hôtel particulier des hommes de lettres et des savants, et il n'est pas rare, que le précepteur soit invité à ces réunions.

Ordonné prêtre en avril 1669, La Colombière rentre en 1670 à Lyon, où il enseigne la rhétorique. Mais, quatre ans plus tard, il se retire, pour sa dernière année de formation, dont le moment fort est la retraite de trente jours selon les exercices spirituels de saint Isnace. Des notes quotidiennes qu'il laisse alors onte découvre, sous les dehors brillants de l'humaniste, des qualites d'esprit et de cour.

Se religion n'a rien d'un formaliame. Se relation à Dieu est un genur à cour », une intimité avec s ceur à ceur », une intimite avec Jésus-Christ, le « seul véritable ami ». Rien ne doit y porter ombrage. C'est « le pur amour » dont on parle tant à l'époque, l'absolu des grands mystiques, la liberté intérieure radicale pour ne vivre qu'au « goût de Dieu».

A Paray le Monial, on lui confie le sein de juger les apparitions et

coque, à qui l'on doit le cuite du Sacré-Cœur. Il reconnaît l'authenti-ché divine de ces phénomènes mystiques. Dix-huit mois plus tard, il est envoyé à Londres en qualité de « prédicateur » de la duchesse d'York, dans cette Angleterre farou-chement anti-papiste. En août 1678, se décleoche la «terreur papiste»: au début, Claude n'est pas inquiété. Mais, dans la muit du 13 au 14 novembre, il est arrêté et jeté dans l'horrible prison de King's Beach. Il évite de justesse le martyre, mais un décret royal le bannit.

C'est un homme à la santé minée par la phtisie qui rentre à Lyon le 11 mars 1679. Pendant deux ans, it va traîner sa vie entre Lyon, Saint-Symphorien et Paray-le-Monial. C'est là qu'il meurt, en février 1682, laissant un catalogue moins de vertus à imiter que d'orientations de vie. Autant, dit-il, «il faut être saint pour faire des saints s, autant il faut être honume pour feire des hommes des saints.

ANDRÉ RAVIER, Jésuite | tecombe, les nostalgiques de la

Sept dossiers d'élus socialistes sont bloqués au parquet de Rennes

relations d'élus socialistes avec la SAGES, le bureau d'études dirigé par M. Michel Reyt, sont bloqués depuis deux semaines au parquet général de Rennes, attendant selon toute vraisemblance le feu vert du ministère de la justice pour pouvoir être transmis aux procureurs concer-

Ces sept dossiers out été transmis au parquet général de Rennes par le conseiller Renaud Van Ruymbeke dans le cadre des procédures en vigueur qui obligent un momentanément sou instruction des qu'apparaît le nom d'un élu otible d'être inculpé, afin que soit désignée la juridiction compétente s'agissant de personnes « protégées ». Cette démarche, obligatoire sous peine de nullité de la procédure, ne préjuge pas du sort final réservé par l'instruction aux personnes en cause. Cette fois, il s'agit cependant de « faits noureaux » découverts par le magistrat rennais et qui sont en dehors de sa saisine originelle.

La Loire-Atlantique sur la sellette

M. Van Ruymbeke, qui enquête sur le financement des partis politiques dans la Santhe (affaires Urba et SAGES) et en Loire-Atlantique (affaire Trager), a done buté sur sept noms d'élus socialistes, dont l'un est, par ailleurs, membre du gouvernement. Il s'agit de MM. Jean-Pierre Sueur, maire d'Orléans et secrétaire d'Erat aux collectivités locales; Jean-Yves Le Drian, maire de Lorient et ancien secrétaire d'Etat à la mer; Jean-Marc Avrault, maire de Nantes et député de Loire-Atlantique: Jacoues Floch maire de Rezé et éputé de Loire-Atlantique; André Pincon, maire de Laval (Mayenne); Guy Briantais, maire de Courcouronnes (Essonne): Gérard Letailleur, maire de Petit-Couronne (Seine-Maritime): enfin d'un adjoint au maire de Le Teil

Les noms de ces élus apparais-

cadre de l'enquête sur la SAGES. ce bureau d'études proche du PS doot le directeur, M. Michel Reyt, a été incarcéré fin février par le juge Van Ruymbeke pour trafic d'influence. Il semble que M. Van Ruymbeke aurait veillé, en les transmettant, à distinsuer, comme l'a recommandé récemment le ministre de la justice (le Monde du 22 mai), « les situations relevant de pratiques irrégulières de financement des partis politiques de celles faisant apparaître un enrichissement personnel » Il y aurait été aide par M. Reyt qui, silencieux pendant plus de deux mois, a commencé à se confier au juge rennais

Les socialistes de Loire-Atlantique semblent particulièrement sur la sellette puisque MM. Ayrault et Floch ont déjà fait l'objet d'une requête similaire de M. Van Ruymbeke dans le cadre d'un des volets de l'affaire Trager (le Monde du 30 avril), tandis que M. Floch est inculpé dans un autre voiet de la même affaire Trager par un juge d'instruction d'Angers (le Monde du 7 février) .

Ces sept dossiers placent le gouvernement devant un dilemme Permettre leur transmission, c'est courir le risque que les procureurs compétents déclenchent à leur tour des procédures susceptibles d'aboutir à l'inculpation des élus concernés. Outre les retombées politiques, ce serait encourager le juge Van Ruymbeke dont on sait qu'il ne manque pas de noms d'élus dans ses dossiers, à poursuivre son « bombardement » tous azimuts. Mais les garder sous le boisseau.

serait, inversement, enlever tout crédit à la politique du nouveau garde des sceaux qui, il y a peu, demandait aux procureurs de faire preuve de « célérité » et de « fermetes dans le traitement des affaires de financement illicites des partis et d'enrichissement des élus. Plus ces sept dossiers resteront immobilisés, plus M. Michel Vauzelle risque de se voir suspecté, au sein de la magistrature, de tenir un u double langage ».

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

REPÈRES

SCIENCES

Les frères Bogdanov condamnés

Las frères igor et Grischka Bogdanov ont été condamnés par la cour d'appel de Paris, le 26 mai, pour leurs emprunts au livre de l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan, le Méladie secrète, paru aux éditions Fayard. Dans son arrêt, la cour d'appel confirme l'ordonnance de référé rendue le 16 août 1991 qui enjoignait aux frères Bogdanov, auteurs avec le philosophe Jean Guitton du livre à succàs Diau et la science, publié per les éditions Grasset, de verser 50 000 francs aux éditions Fayard (le Monde du 23 août 1991). Me Georges-Alexandre Pros, conseil des éditions Fayard, a en ent dans les dossiers saisis dans le condamnation des deux vulgarisateurs scientifiques à payer 15 000 F sur le fondement de l'articta 77 du nouveau code de procádura civila.

NUCLÉAIRE

Découverte à Moscou

de plusieurs sites radioactifs

d'une douzaine de peys.

Plusieurs sites radioactifs, qui représenteraient au total six-cents points de contamination, ont été découverts dans le centre et le proche banlieue de Moscou au cours des dix demières années, ont affirmé des chercheurs russes jeudi 28 mai, lors d'une table ronde sur l'environnement à laquelle participaient des experts

comité d'Etat russe de géologie, a précisé que certains de ces sites Idont deux se trouvent dans le parc Gorkil présentent un réel danger. La plupart d'entre eux ont été-« désactivés », mais certains doivent encore être nettoyés, a affirmé capendant un porte-parole du ministère russe de l'environnement. 1- (AFP.)

RECHERCHE

L'Institut Pasteur de Lyon

pourrait être débaptisé

Considérant que l'Institut Pasteur de Lyon, cantonné «dans une acti-vité essentielle d'analyse médicale privée et de commercialisation de produits, contraire à la mission pasatteinte au nom de Pasteura, M. Marcel Boiteux, président de l'Institut Pasteur de Paris, a engagé une procédure pour obtenir le retrait de l'appellation délivrée à l'associetion lyonnaise en 1954. Dans une lettre adressée à M. Michel Robetel, président de Pasteur-Lyon, M. Boiteux relève l'éévolution regrettable » de cet établissement, et fait état de emanquements» et de eviolations» à la convention signée antre les deux parties en 1989.

Catta décision est la conséquence de l'éviction brutale, le 14 février, du directeur, M. Jacques Thèze, nommé en 1989 pour redresser la situation délicate de l'Institut lyonnais sittation delectes de l'institut lychimis-qui emploie cinq cents personnes. Son plan, incluent la suppression de cent quinze emplois afin de retrouver l'équilibre financier, misait sur le développement de la recherche per l'installation de nouveaux laboratoires. Avec l'accord du maire de Lyon, cette logique a été interrompue par les instances locales, essentiellement à la suite de fortes réticences internes. Faute d'un accord amiable avant le 3 juillet, le contentieux devrait être porté devant le bureau régional.)

TENNIS: les Internationaux de France

Roland-Garros, terre américaine

dredi 29 mai, dès le deuxième tour des internationaux de France à Rojand-Garros, au terme d'un match-marathon contre le Brésilien Jaime Oncins. Stefan Ediberg a dû ferrailler pendant cinq sets pour venir à bout de l'Argentin Gabriel Markus. Les têtes de série américaines, Jim Courier, Pete Sampres et André Agassi, se sont qualifiées pour les huitièmes de finale, comme l'Espagnot Carlos Costa, l'un des outsiders du tournoi. Rude journée pour les dames, en revanche : Mary-Jose Fernandez et Manuela Maleeva-Fragnière. têtes de série numéros 6 et 8. ont prématurément quitté la terre battue parisionne.

Auréolé d'un parfum d'enfance, le premier ne peut quitter ce sou-rire ébahi, courir avec cette sorte tout est possible avec élégance. Le second a la carrure d'un joueur de base-ball, le visage sans émotion et cogne à la perfection. Le troisième, les cuisses moulées de fluo, la tôte coiffée comme une gitane, crie, crache et gesticule dans une danse qui lui donne toute sa puissance. Les Américains sont à Paris. Sampras, Courier, Agassi forment un triangle étoilé - sans oublier Chang également qualifié - qui se resserre et plane sur Roland-Garros après la sortie des vétérans McEnroe, Lendl et Connors, celui-ci restant bien ironique sur cette nouvelle génération condamnée solon lui par la ficheuse tendance à « gagner de l'argent avant de gagner les

Courier, le roi, et ses dauphins menaçants. L'enfant modèle de la middle classe barbecue, héros rouquin, sage et dévoué à sa famille, entouré de deux de ces fils d'immigrés (Sampras le Gree et Agassi. l'Iranien) si bien américanisés. Le roi et ses anciens coosins, devenus aujourd'hui des rivaux, tous les trois confirmant clairement qu'ils sont prétendants au trophée du

«Trop d'argent en jen»

Sampras, visage catastrophé de retrouvé cette grâce un peu énigmatique, mi-sourire, mi-bouche béc, la démarche chaloupée, un soupçon de léthargie et de mélancolle, l'impression aussi d'être toujours ailleurs, ce qui lui a valu un jour ce commentaire assassin de John McEnroc: «Ce type est froid comme un concombre, » Sampras timide et posé, s'est réconcilié cette année avec la terre battue, diminant ses adversaires en trois sets, dont le Français Rodolphe Gilbert vendredi. Sampras ou le style fluide, une sorte de talent inné s'épanouissant naturellement au risque d'être un tantinot fainéant « Quand je me regarde à la télé, ça me semble tellement facile. » Mômo s'il corrige aujourd'hui cette image de dilettante : «Il y a quelqu années, j'avais effectivement un talent qui me permettait de ne pas trop travailler. Celà m'a amené jusqu'au 80- rang mondial. Mais ensuite j'ai beaucoup travaillé ma condition physique arec mon entraîneur.»

Classé aujourd'hui 10 à l'ATP, Sampras regarde son ami Jim Courier avec un brin d'envie, de nostalgic aussi: «Je n'ai jamais tu quelqu'un travailler autom que lul.

dant une heure ou bien Il va courir. C'est cela qui paie. Il est tellement fort qu'il peut courir tant qu'il veut. Quand i'ai vu au'il est devenu nº 1. cela m'a ouvert les yeux sur le fait qu'on pouvait travailler beaucoup plus sans être forcément blessé. J'étals plutôt du style à faire un bon match suivi d'un mauvais alors qu'il arrivait, lui, à jouer tous les jours. Nous sommes un peu moins amis qu'avant, lorsque nous étions toux les deux dans les 80 places. L'ambiance est très compétitive entre les dix premiers. Il y a trop d'argent en jeu. C'est dommage. »

Jim Courier, fui, ne semble pas avoir d'états d'âme. Vainqueur l'année dernière à Roland-Garros, le numéro un mondial gère son ascension vers le deuxième titre avec la confiance du « taureau », comme le surnomme son entraîneur, un taureau froid et furieux à qui rien ne résisterait, pas même les grandes pointures, tels Muster ou Mancini, qui se sont déjà présentées à lui : « Je suis content de m'en être tiré sans trop de fatigue, je me sens frais, c'est une bonne chose » Face à Mancini, Courier a été égal à lui-même, mécaniquement régulier dans sa frappe de boxenr, une sorte de puissance déferiante, mais réglée comme une image de synthèse. apparemment sans débordements possibles, ni risque d'erreur.

Rien à voir avec son ancien compagnon de chambre André Agassi, du temps où les deux toe-

l'école du gouron Nick Bolietieri. On imagine mal d'ailleurs comme les deux jeunes gens ont pu être amis: «Oh, nous arions à l'époque des contentieux de gamins, ca n'allait pas plus loins, précise Courier. Hormis leur frappe de balle haruse, sur laquelle ils mettent une nergie totale, tout semble separer le bon élève appliqué, sérieux et discret du flamboyant hippy du tennis, amateur de hamburgers, d'interviews, de belles voitures et de montagnes russes. Agassi, qui disputa la finale de Roland-Garros l'année dernière devant Courier, doit sa renaissance à... Pete Sam pras, en avril dernier contre lequel il gagna le tournoi d'Atlanta.

Entre les deux épreuves, une série de contre-performances le faisant dégringoler du 4 au 61° rang au classement ATP et menaçant son avenir su sein même du tennis professionnel. Agassi semble avoir retrouvé la forme, il le dit et il le montre. Devant le Croate Goran Prpic, après un set hasardeux, l'homme au bandana semblait vouloir se battre sur chaque point. Une performance à Roland-Garros apparaît vitale à l'idole des teenagers, à moins qu'il ne se contente de gérer son image et les 20 millions de dollars qu'un contrat avec Donnay lui assure sur dix aus. II paraît que Pete Sampras et Jim Courier sont assez effarés de voir évoluer sinsi leur compatriote.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Carlos Costa, en finesse

musique», s'est exclamé Agusti Pujol, le président de la Fédération espagnola de termis, à l'issue de la rencontre. L'un de ses poulsins, Carlos Costa, venait de l'emporter de fort belle menière face au Sud-Afri-cain. Wayne Ferreira. De fa musique? Pour accompagner un tennis d'une grande pureté : gestes coulés, mouvements amples, coup droit et revers déroulés en majesté, balle ramenée dans le court par un coup de poignet très sec - un coup de griffe - et plantée dans des angles impossibles. Cette pette de chat est la botte secrète de ce Catalan aux veux cleirs : un vrai ballet de plaisi De la musique? Comme à la corride où les fanfares suivent, admiratives, les véroniques d'un metador habile. Hypnotise par tent de grâce, Ferreira les-sait filer les jeux sans piper

« Tout pours AUTIVEL N

A vingt-quatre ans, Carlos Costa est arrivé à Roland-Gar-ros nimbé d'une gloire toute neuve. Il y a tout juste un an, trois ans après avoir com-mence sur la circuit professionnel. Il était classé 151 mondiel. illustre inconnu, il devalt ferraliler dur dans les quelific afin d'obtenir un ticket pour Roland-Garros, avant d'êtra défait au troisième tour par Michael Stich. Petit joueur obscur, il anchaînait les tournois pour grappiller qualques points et qualques dollars dans les miers tours et s'engouffrait dans un anion nour aller cache-

Cette année, Carlos Costa, rentré dans le club des dix

meilleurs joueurs, est tête de sárie numéro 9 et millionnaire. Pourtant, il a bien failli laisser tomber la requette il y a quelques mois. Il se jugasit trop mauvais, incapable de soutenir son échange. C'est un ami, le jouair Jordi Arrese, qui l'a dissuadé de prandre cette retraite anticipés. Il l'a convaincu que son service foudroyant lentre 185 et 195 km/h), se confiance à toute épreuve et surtout son coup de patte pouvalent faire trembler les plus

e 7 : : · ·

D'accord, a dit Costa. Mais si je ne suls pes dans les cent premiers dans un an, je rac-Vizceino, il a bechoté con service et son coup droit. Le trevall a payé. Vainqueur à Estoril. à Barcelone, finaliste à Madrid. et à Rome, demi-finaliste à Hambourg, Carlos Costa accroche petit à petit les vedettes du tennis mondial à son tableau de chasse : Serol Bruguera, Emilio Sanchez, Alberto Mancini, Patr Korda ou André Agassi, Seul-Jim Courier et Stefan Edberg, les deux premiers mondiaux, sont parvenus à lire et détourner la trajectoire de ses balles toujours placées

Mais voilà. Fort de cet impressionnent palmerès, Car-los Costa est fatigué. Il a en pensant que ses apparitions servicos énhémères Denuis le 5 avril, il a disputé vingt-neuf matches sans pouvoir souffler vraiment. «Si je passe quelque: tours à Roland-Gerros, j'oublie-rai que je suis crevé, disait-il syant d'entamer le tournoi. Après, je suis conveincu que

tout pourre arriver. BÉNÉDICTE MATHIEU

Les résultats du vendredi 29

SIMPLES MESSIEURS (Deuxlème tour)

Trotsième quart du tabless
M. Chang (B-U, nº 5) b. M. Goriz (Esp) 6-3, 2-6, 6-3, 6-0;
N. Kulti (Suè) b. M. Zillner (All)
1-6, 6-1, 2-6, 7-6, 6-2; D. Perez
Ur) b. D. Nargiso (It) 4-6, 6-3,
1-7, 7-5, 8-6; A. Krickstein (E-U,
3) b. M. Washington (E-U) 4-6,
1-7, 6-4, 7-6, 6-3.

Ouatrième mart du tableau Quatrième quart du tableau
D. Prinosil (All) b. J. Tarango
(E-U) 7-6, 1-6, 4-6, 7-6, 6-2;
J. Oncis (Bré) b. I. Lendi (Tch,
nº 11) 3-6, 3-6, 6-3, 6-2, 8-6;
A. Cherkasov (CEI) b. R. Azar
(Arg) 5-7, 7-6, 6-1, 6-2; S. Edberg
(Suè, nº 2) b. G. Markus (Arg) 4-6,
7-6, 7-5, 4-6, 6-4.

(Troisième tour) Premier quart du tebless J. Courier (E-U, r. 1) b. A. Mancini (Ita), 6-4, 6-2, 6-0; A. Medve-dev (Ukr) b. T. Woodbridge (Aus) 7-6, 6-2, 6-1; C. Costa (Esp. nº 9) b. G. Schaller (Ant), 2-6, 6-2, 6-2, 6-2; G. Ivanisevic (Cro, nº 8) b. M. Larsson (Suè) 6-7, 6-3, 6-1, 3-6, 0-7

P. Sampras (E-U, nº 3) b. R. Gilbert (Fra) 6-3, 6-2, 6-3; C. Steeb (All) b. A. Volkov (CEL, nº 14) 6-2, 6-4, 6-2; A. Agassi (EU, nº 11) b. G. Prpic (Cro) 2-6, 6-4, 6-1, 7-6; E. Sanchez (Esp) b. B. Wuyts (Bel), 6-0, 6-4, 7-6.

Deuxième emert du tabless

SIMPLES DAMES (Dewdème tour) Premier quart de tab K. Habsudova (Tch.) b. N. Van Lottum (Fra.), 7-5, 6-1.

Denxième quart du tabl Ferrando (Ita) b. B. Bowes

une ausrt du tableau M. Bollegraf (P-B) b. M. Maleeva-Fragnière (Sui, nº 8) 7-5, 6-2; N. Tauziat (Fra, nº 12) b. S. Wasserman (Bel) 6-4, 6-3; K. Date (Jap; nº 14) b. M. Endo (Jap) 6-3,

6-2; A. Sanchez-Vicario (Esp. nº 4) b. J. Wiesner (Aut), 6-3, 6-2. Quatrième quart de tabless S. Hack (All) b. M.-J. Fernandes (E-U, 6) 7-6, 6-2; N. Zvereva (CEI) b. M. Maleeva (Bul) 6-4, 4; J. Novotna (Tch, 10) b. B. Schuttz (P-B) 6-3, 6-4; S. Graf (All, nº 2) b. A. Coetzer (R S-A) 6-2, 6-1.

(Entre parenthèses, la nati les joueurs et joueuses et éventuelent, leur rang parmi les têtes de

PROBLÈME Nº 5791

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

I. La dégénérescence des espèces. Manquait d'espace vital. - II. Affection largement partagée. Una personne qui divague. -- Ili. Noircit. Un ballot bien emballé. En rouge. - IV. Provisions peu nourrissantes. Equipai. -V. Produit par le 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 22 23 313

IA

« tapin ». Figure mythologique. Pour Cléopâtre, c'était sacré. Compte courent. - VI. La bière les mal. Quel dommage l - VII. Il est presque toujours à la fenêtre. - VII. Il est prasque toujours à la fenêtre. VIII Hurlé per un instruc- VIII teur militaire. Champ IX de véroniques. -VIII. Enlever une bricole. Sifflement pro- XI
longé. - IX. Elles XII
vibrent quand, par
exemple, la foule
entonne la Marseilentonne la Marseilentonne la Marseil-

•

leise. D'un auxiliaire. - XV X. Matricide, Assemblée. - XI. Lance... flammes. Ne ressemble pas du tout à une buse. Quartier de Vienne. - XII. Yves, pour ses amis. Un appel « dérou-tant ». Sec à main. - XIII. Regardas de très près. Eut à l'œil. -XIV. Abréviation. Dans les cinq pre-miers. - XV. Les grands froids. Courses de cycles.

VERTICALEMENT

1. Facilita le retour à la terre. Est exposé à tous les vents. - 2. N'est pas le moindre channe de la pêche. procède par extinction. -3. Occupe une haute situation. Choix délibéré. Fait des singeries. -4. Relatif à la première personne. Elément d'un gratin. - 5. Pas large s'il s'agit d'une faveur. En Italie (Graphie admisa). Marque d'opposiion. - 6. Toujours en queue dans l'omnium. Habilement joués. Manière de se lever. - 7. Dépourvu d'os. N'ont nui besoin d'un chaperon. Pronom. - 8. Signale maints accidents de la circulation. Reçoivent souvent plus de cent balles par

du tonnerre. Une vache ou un chameau. - 10. Fait partie du paysage biterrois. Congé épelé. Jetés sur des planches. En France. -11. Orientation. Il yaut bien un ebravos. Saint. - 12. Feçon de se montrer. On s'y met rarement de bonns grâce. - 13. Pronom peu royal. Un point sur une carte, Tribu. - 14. Donne un coup de balai. Merc ou Jean. - 15. Travail écrasant. « Fonds » pour culottes.

Solution du problème nº 5790 Horizontalement

I. Vestjaire. ~ II. Etourneau. III. Noise, Nie. - IV. Gué. Nais. -V. Er. Be. S.O.S. - VI. Antée. S.N.E. - VII. Néon. Es. - VIII. Car-nation. - IX. Eusèbe. - X. Esclava. - XI. Dos. Hus.

. Vengeance. - 2. Etourneau. 3. Soie. Torses. - 4. Tus. Bennes. - 5. Iránée. A.B.C. - 6. An. Etal. lénisséi. - 8. Raison. Vu. -

GUY BROUTY

rros, terre américale

Carlos Lora, el film

gegegegene ville alle tit i de ville alle alle alle alle de tit de la completation de l

The second of th

The second of th

September 1928 Automotive to the Control of September 1928 Automot

Marine Marine Control of the Control

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

s du vendredi 29 mai

a track delicate

Property and the control of the cont

Andrew Salary

-

18 THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

The state of the s

هكذاءن الإمل

«Le Beaubourg du Danube»

M^{me} Catherine Tasca, secrétaire d'Etat à la francophonie a inauguré le nouvel Institut français en Hongrie

BUDAPEST

de notre correspondant

D'entrée de jeu, le nouvel lusti-tut français en Hongrie, inauguré lundi 25 mai, bat deux records : c'est l'un des plus grands établisse-ments culturels français à travers le monde et c'est aussi le seul qui sera inauguré cette année. Autre particularité : il se trouve dans le plus petit pays d'Europe centrale qui est sans donte le moins franco-

L'ouverture du bâtiment devait coîncider avec le début du Festival de printemps de Budapest, par-rainé cette année par la France, mais a dû être retardée à cause des élections régionales dans l'Hexa-gone. Ce projet n'est pas directe-ment lié aux récents changements politiques mais remonte à 1982. Situation rarissime, la France pos sédait un terrain vague en plein cœur de Budapest qui abritait jadis la Légation française détruite pendant la guerre.

Même si un institut français est présent en Hongrie depuis 1947, il s'est longtemps contenté d'une activité confidentielle, et n'a donc pas cherché à s'agrandir en utilisant ce terrain, transformé en court de tennis pour le personnei de l'ambassade. Dirigés par l'architecte Georges Maurios (vois encadré), les travaux de l'institut ont duré quatre ans et représentent un investissoment de l'ordre de 80 millions de francs pour le ministère des affaires étrangères. Le style de l'édifice, situé sur le bord du Danube, à deux pas du centre-ville, alimente encore de nombreuses controverses mais a suscité un grand intérêt, notamment de la part de la télévision, qui a consacré deux émissions d'une demi-heure au projet et diffusées à une heure de grande écoute. 2050955

Un «avantage en mature»

Moins intime mais surement plus fonctionnel que l'ancien bâtiment, le nouvel institut, doté d'un budget de fonctionnement de l'ordre de 8 millions de francs et de quinze salariés, passe pour le fleuron des établissements culturels français à l'étranger et a déjà été surnommé « le Beaubourg du Danube ». Grace à sa superficie, les cours de langues peuvent être mul-tipliés par deux, et l'institut est désormais en mesure d'élargir l'ensemble de ses activités avec l'installation d'un auditorium de deux cent vingt places, d'une bibliothèque sur trois étages, d'une téléthé-que, d'une salle d'exposition et de

préparation. « Il se passera quelque chose tous les soirs », se félicite le directeur, Alain Lomberd.

d'un « avantage en nature » en pos-

sédant déjà un important terrain. Et la Hongrie était le seul pays socialiste d'Europe où un tel projet stait envisageable des 1982. Depuis Pourquoi un tel intérêt pour le changement de régime, l'enjeu Budapest? La France a bénéficié n'est plus le même. Soucieux de

Conneil et le Grethe Institut de Budapest out tous élargi leurs acti-

YVES-MICHEL RIOLS

L'éclectisme redécouvert

BUDAPEST

de notre envoyé spécial En rupture avec des habitudes

visuelles peu portées sur la modernité, le bâtiment qu'a construit Georges Maurios pour l'historit Trançais ne peut que susciter la surprise. Comme tous les pays d'Europe de l'Est, la Hongrie avait fait rentrer dans le rang ses avant-gardes architectu-rales, pourtant florissantes au début du siècle, débordantes d'une imagination qui trouvait à se loger dans deux velnes prin-cipales, le style sécession d'importation viermoise; et ce qu'on appelle justement le style éclec-tique perce qu'il est difficile d'y retrouver ses petits. Enfin, depuis environ deux décennies, a émergé un style organique et gentiment fantastique, puisant son inspiration dans la nature, s'expriment dans le bois et l'ardoise, et dont un bon exemple

représente actuellement la Hongrie à l'exposition de Séville. Mai en point, le vieux Budapest était cependant à peu près intact, à un où deux hôtels internationaux près, et sans leadits hôtels. les rives du Danube auraient gardé la plus somptueuse des virginités.

C'est dens es contexts qu'intervient le travail de Maurios, première œuvre architecturale de Budapest qui soit issue des courants contemporains, autrement dit qui échappe au atyle international. En vérité, le bâtiment, pour emprunter son vocabulaire aux tendences francaises les plus vibrionnantes, entrecroisant les matériaux - verre, métal ou pierre - et les formes - cube rigoureux, rondeur almable à défaut d'être coquine, triangle aggressif - est d'une anormalité » à toute épreuve, avec son gabarit haussmannien, son expressivité trapue. Il retrouve par des voies détoumées mais

élégantes les temps glorieux de la sécession et de l'éclectisme. Surtout. Il est d'une belle civilité sur les rives du fleuve, au pied de la colline de Buda, car il se fond dans les couleurs et les formes de la ville.

Ce n'est sans doute pas un pur chef-d'œuvre, ne serait-ce que perce que l'intérieur a souffert d'un programme hésitant qui frôle perfois le contradictoire, et parce que l'architecte, plus hongrois que les Hongrois euxmêmes, y a accumulé les détails éclectiques, les passages, les recoins, toutes sortes d'originali-tés individuellement sympathiques, mais qui finissent per être entâtentes. Cependant, il y a de beaux et forts moments, une digne inspiration, qui méritent un coup de chapeau poli mais sin-

FRÉDÉRIC EDELMANN

MUSIQUES

Le pari de Sapho

Pour chanter Oum Kalsoum il faut bien du courage

SAPHO ou Théâtre de la Ville

Le 6 février 1975, le monde arabe enterrait son astre : Oum Kalsoum, chanteuse, mais bien plus qu'une chanteuse. Peut-on aujourd'hui, sans frôler le désastre absolu, reprendre son répertoire, même lorsque, comme Sapho, l'on a grandi au Maroc, avec une culture arabe en bruit de fond? De la grande voix égyptienne, la jeune Sapho retiendra, imprimés sur une mémoire diffuse, des bribes, des sous échappés d'une fenêtre, d'une boutique où la radio laissait filtrer les accents modulés de la voix du «ressignol du Caire».

Sur son dernier album la Traversée du désir, Sapho juxtaposait huit minutes et demi d'el Atlal, un des plus célèbres parmi les poèmes chantés par Oum Kalsoum, et qua-rante-cinq secondes du standard français *Parlez-moi d'amour*. Histoire de faire mentir ceux pour qui ces « objets de culture et de culte » sont destinés à être « embaumés, intouchables sur leur autel, més une seconde fois ». Ainsi décida-t-elle de monter, an beau milieu de la tournée qui promène son actuel spectacle de music-hall, un récital autour d'el Atlal (les Ruines, poème d'Ibrahim Nagui et musique de Riad El Sonmbati), la chanson qu'Oum Kalsoum pouvait étirer sans dommage une heure et demie durant, et que Sapho ramène à trois quarts d'heure au Théâtre de la Ville.

par le trac

Sapho ne bénéficiait d'aucun des savoir-faire indispensables à l'inter-prétation de cette mélodic conque au Caire : ni l'arabe adéquat, ni la connaissance des modes sans lesquels la musique arabe perd son âme, ni les techniques vocales à base de modulation souple, d'arrêts bresques et de langueurs suppli ciantes. Le joueur de khanoun Elie Elachear, qui l'accompagne en scène ainsi que neuf autres musiciens en nœud papillon (violons luth, flüte, contrebasse et percus sions), se chargea de les lui enseigner. «J'ai, explique Sapho, énor-mément travaillé pendant deux mois. » Ce qui est peu, comparé aux années de souffrance nécessaires à l'émergence d'un talent dans un art aussi exigeant que celui du chant au Proche-Orient.

Le pari était donc extrêmemen risqué. Si risqué qu'il compensait à l'avance toutes les approximations prévnes. Sapho entrait donc en scène rongée par le trac. Elle le

montrait même, l'affiche. Presque fragile dans un décor sachant éviter le faste (un tissu étalé à terre dans lant les dunes du désert), en voilette et habillée de robes bien plus extravagantes que les mauves et les verts d'Oum Kalsoum, Sapho avait un début difficile. L'attaque manquait de tranchant, de précision. erreurs significatives. Par exemple, en montant d'emblée sur scène pour y lire la traduction du poème (« Mon amour, j'a! visité ia demeure, les minutes me brûlens comme braise, dans mon sang... »). Elle denit sinsi le plaisir ambigu de l'attente, ces demi-heures de lente introduction où l'égérie du Raïs tronait comme une reine muette et

ion des im-

vait but ons être iera ses i'en

i et les ffi-elle

orts

onts : la :lles

25 %, eta-210, 3 50

On pouvait craindre de Sapho qu'elle ne s'abandonne à son penchant naturel pour la séduction. Mais la chanteuse française a su rester dans le registre du sobre. Au fil du spectacle - de la chanson, elle a su se libérer petit à petit du poids de l'héritage, parfaire les limites de sa voix, emballer la salle, tous fans de Sapho ou curieux d'Onm Kalsoum. Elle a répété à l'envi le claquement des syllabes, les descentes et les remontées de rythmes, les glissades de la mélodie et les frémissements de la gorge. Mais, entre elle et l'Egypte d'il y a cinquante ans, le fossé culturel est grand : il l'empêche de se servir des mots comme des poignards, de décocher des flèches assassines aux dictateurs (de son cœur). Ou encore d'accéder à cet art de a répèter sans fin les mêmes phrases sur les mêmes airs, mais *jamais de la même façon* » qui, dit-on, rendait jalouse la femme de Nasser. Mais rendons hommage à Sapho, qui est entrée dans le jeu dangereux qu'elle s'était imposée par défi, sans exubérance tapageuse. C'est si rare!

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Théêtre de la Ville, le 30 mai à 20 h 30. Tél.: 42-74-22-77.

La pop oblique de Dominique Dalcan

Dominique Dalcan finira sa première tournée par son premier concert parisien, à l'Espace curopéen, le le juin. Il s'y produira sous son nom. Pour l'instant il a sous son nom. Pour l'instant II a assuré la première partie de Kent. On est vaguement surpris de voir un musicien qu'on imaginait comme un rat de studio se lancer sur la route avec un seul album (Entre l'étoile et le carré, Crammed-BMG) à son actif. Ce disque, resti à l'autompe depuier révaluir sorti à l'automne dernier, révélait un anglophile qui chante le plus souvent en français, un musicien en quête « de la pop suns parfaite » qui n'hésita pas à dérouter l'auditeur à force d'artifices technologitoires du rock (premier groupe, concerts dans les MJC). Domini-que Dalcan, enfant de la banlieue parisienne, est le dernier rejeton d'une longue tradition de solitaires qui voyagent aux marges du rock français, de Manset à Jean-Louis Murat en passant par Etienne

En décembre dernier, aux Trans musicales de Rennes, Dalcan faisait ses débuts sur scène avec un groupe de rock qui a vécu le temps de deux concerts. Depuis, il a joué en solo et - pour la tournée avec Kent - réuni une formation acoustique (guitare, violoncelle, contrebasse et percussions). Dominique Dalcan découvre les joies de la musique en collectivité, de « n'être plus uniquement conditionné par [ses] envies », il se défend de n'être qu'un technicien et, de concerts olos en performances acoustiques. cherche à convaincre le public que u ses chansons tiennent debout toutes seules », sans machines ni

effets spéciaux. Au panthéon de Dominique Dafcan, on trouve aussi bien Martyn Bates, l'ancien chanteur d'Eyless In Gaza - une de ces figures anglaises obscures que les Français aiment à s'approprier - que Burt Bacharach, compositeur de Mariène Dietrich, ou Dionne Warwick, comme pour définir l'espace étroit et infranchissable qui sépare la musique de Dominique Dalcan du Top 50.

THOMAS SOTINEL ► Lundî 1= juin à 20 houres. Espace européen, 3, rue Biot, Paris (17-).

La réserve surnaturelle

Claude et François-Xavier Lalanne rendent hommage à la nature Une nature qui imite l'art

LES LALANNE

DESIGN

à la galerie J.-G. Mitterrand

Un an après leur grande rétrospective au château de Chenonceaux, Claude et François-Xavier Lalanne exposent un ensemble de sculptures, certaines célèbres, d'autres plus nouvelles, Grandeur nature, un ane attelé en bronze semble attendre son maître imaginaire. En fait, on pénètre dans un monde poétique, où la nature, débarrassée des mauvaises herbes, des guêpes et tout ce qui l'éloigne de l'homme, redevient une muse pour le réveur. Les chouettes sont de marbre et ouvrent de grands yeux ronds tracés dans la pierre. Une peau de crocodile de bronze un trompe l'œil - semble endormie sur un tabouret de style. Une grue lumineuse se pavane en vitrine, tandis qu'un singe vert se tient is, avec l'air fixe d'un gardien qu'on réveille. Une souris se promène sur une console; et la maîtrise de la technique épouse la fantaisie de l'expression, avec une rare légèreté. La mémoire se concentre dans la main. Comme si pour atteindre ces évidences, un cheval volant, un singe attablé, un taureau en trois dimensions. - sorti d'un de ces panneaux qu'on trouve dans les bonnes boucheries, - un homme à la tête de choux (collection Gainstravail, retrouver la vérité première : la sensation.

C'est en 1956 que les Lalanne ont commence leur travail com-mun, présentant des 1964, leur premier rhinocéros-burean en tôle de laiton, et d'autres objets à vivre, sous le titre Zoophytes. De lit-œuf en couverts-feuillages (pour Dali), de bar-sauterelle en hippopotamebibliothèque, ce couple de maîtres ferronniers s'applique à couler des rêves dans le métal, les rendant plus familiers que la réalité ellemême, à l'image de ces moutons qui ne bêlent jamais.

> La tradition sensible

Leurs univers se distinguent clairement à travers leurs références. leurs échelles. Dans ces portes de jardin en bronze dont les grilles sont des branches d'arbre, dans les courbes, les tours et les détours de ce miroir, Claude Lalanne rend constamment hommage à la nature fantastique de l'art nouveau, de Majorelle ou de Guimard, sans jamais la parodier. François-Xavier Lalanne oppose à ce trait stylisé des formes plus monumentales ou symboliques, que frôlent des réfé-rences invisibles, ensemble de choses vues et aimées. Ne fut-il pas

bourg), il avait fallu, à force de gardien de musée dans les salles égyptiennes et assyriennes? Et voisin de Brancusi et de Tinguely, lorsqu'il occupait i'un des ateliers de l'impasse Ronsin, à Montparnasse? Mais l'œil ne s'encombre pas de discours. Il perpétue naturellement la tradition sensible.

> En marge de tous les mouvements revendiqués, de toutes les théories, ils ont su rester fidèles à un certain esprit issu de cette bohème surréalisante des années 60, qui savait s'amuser dans les diners cannibales de Daniel Spoerri (à la Eat Art Gal-lery de Düsseldorf) et attirer les collectionneurs chez Alexandre Iolas on chez Castelli. Leur grand talent est de donner l'illusion qu'ils créent des formes comme on fait an jeu de mots. Loin des paysagistes studieux, et les sculpteurs animaliers, ils sont du côté de Wilde: «Ce n'est pas l'art qui imite la nature, mais la nature qui imite l'art.»

LAURENCE BENAÏM Les Portes du jardin. J. G. M. Galerie. 8 bis, rue Jacques-Callot. 75006 Paris. Tél. : 42-26-12-05. Jusqu'au 25 juil-

Revue de détail

Le Grand Palais accueillera dans un an une exposition réunissant près de mille obiets

grande exposition qui se tiendra au Grand Palais, du 10 mai au 10 juillet 1993 et dont le projet a été annonce par M. François Barré, détégué aux arts plastiques, lors d'une conference de presse, le 26 mai, au ministère de la culture. A travers cent cinquante ans de design, près de mille objets -du siège Thonet à la montre Swatch en passant par les belles américaines - seront mis en scène dans cette « exposition bilan et perspective » conçue, comme «la traversée du mil-lénaire».

Le commissaire de la manifestation est Sylvain Dubuisson, quarante-six ans, architecte, designer, créateur de l'année au Salon du rocuble 1990, Grand Prix national de la création industrielle 1990, et qui a acquis une véritable notoriété, au cours de la demière décennie, à travers ses objets aux titres poétiques (lampe « Beaucoup de bruit pour rien», chaise « L'aube et le temps qu'elle dure») et ses espaces d'accueil (Musée historique des tissus de Lyon, préfecture de Besançon). A ses côtés, Marianne Barzilay, philosophe, bibliothécaire et journaliste, responsable de plusieurs expositions, qui vont des « Motifs d'Auvers» (centenaire de Vincent Van Gogh), aux « Ecrans modèles » (Festival des arts électroniques de Rennes).

L'exposition du Grand Palais s'articulera en deux grandes parties : la première traitera des objets et de leur évolution, la seconde de leur repré- (environ 16500 F).

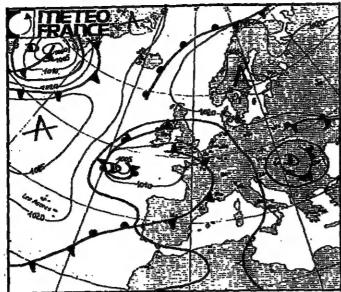
« Design du XIX au sentation. La scénographie a été XXI siècle» : tel est le titre de la confiée à François Seigneur. l'un des sentation. La scenographie a etc confice à François Seigneur, l'un des auteurs du pavillon de la France à Séville : deux passerelles d'aéroport, un plateau de 150 mètres de long, un échafaudage géant et sa forêt de poteaux galvanisés, donnent la mesure d'une mise en soène spectaculaire que devrait compléter une sonorisation (enregistrements, bruits

de la ville etc.). Le budget de cette manifestation est de 30 millions de francs; 16 millions de francs seront attribués par le ministère de la culture, le reste devrait être assuré par des partenaires industriels (des accords ont déjà été signés avec Renault, SNECMA, Thyssen), deux cent mille visiteurs sont attendus

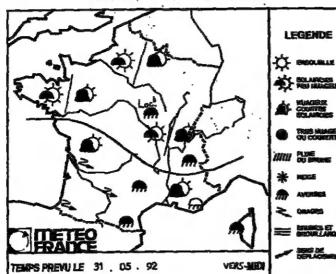
Il Une mort très donce ne tronve pas preneur. - Le manuscrit de l'ouvrage de Simone de Beauvoir, Une mort très douce, qui relate la mort de sa mère, n'a pas trouvé preneur jeudi 28 mai, au cours d'une vente aux enchères organisée par Sotheby's à Londres. La dernière offre n'a atteint que 5 200 livres (environ 52 000 F) alors que l'ouvrage, retiré de la vente, avait été estimé entre 6 000 et 8 000 livres. En revanche, l'édition originale du Deuxième Sexe a été vendue au cours de la même vente pour 1 650 livres

let. A lire : Les Lelanne, de Robert Rosemblum, Skira éd.

SITUATION LE 30 MAI 1992 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 31 MAI 1992



Dimenche : temps orageux. - De l'air chaud, instable et humide remonte d'Espagne et de Méditerranée. Dans le Midi, le ciel restera donc très nuageux à couvert du soir su metin. Il pleuvra fai-blement dès le matin, les pluies se renforceront en cours de journée et pourront même, prendre un caractère orageux dans l'après-midi, Seules les régions protégées par les Pyrénées seront relativement épargnées, bénéfi-cient de belles éclaircies grâce à l'effet

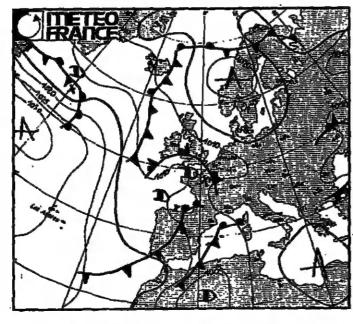
Cette zone pluvio-orageuse remon-tera vers le Nord, elle atteindre la Loire en soirée. Mais les régions plus septen-trionales, bien que plus ensoleillées, ne seront pas épargnées par les averses

>

pourraient même se déciencher dès le made sur les régions proches de la Manche où des nuages, nombreux et menacants, accentueront is sensation

Les températures minimales seront comprises entre 10 degrés et 12 degrés su Nord du 45- parellèle. Elles seront plus élevées su Sud, pouvant même atteindre 16 degrés près de

Les maxims seront partout proches de 24 degrés sauf sur la face nord-cuest de l'Hexagone où le thermomètre eurs du mai à dépasser la graduation



FRANCE	TOULOUSE				11 N
AIACCIO 24 16 1		11 10 K			13 D
	PORTE-A-PITEL	42 26 U	P SHIPPINGS		15 D
	ÉTRAN	RER	MEXICO-		13 B
			MILAN		
	ALGER		MONTRE		
	AMSTERDAM		MOSCOU.		10 D
	ATTENES	24 16 N 35 29 N		23	19 (1
	BANGKOK	21 18 C	TABLE OF		12 D
	BARCELONE	21 14 P	[ICE 10 - 10 20		1Z D
UILLE 18 14 1		23 11 D	OSLO		16 0
	BRITELLES_	17 11 N	PEKIN		15 D
	COPENHAGUE_	24 13 D	MALSG-OOR	1000 -	19 0
MARSEILLE 24 18	DAKAR		ROMB_		18 0
NANCY 19 12	DJERBA	34 15 D	SINGAPO		25 0
	CENEVE	19 16 G			8 0
NICE 22 17 C HONGRONG STUCKBULL 24					
	I ISTANBUL	21 13 D			17 H
	JERUSALEM	28 L5 N 31 19 N			19 N
	LE CAIRE	31 19 N 18 12 K	VARSOVE		11 1
	C LISBONNE	20 13 C	41111111111	21	17 0
	LOS ANGELES	22 15 N		18	9 B
2145200004 10 11	1 100 Miles	1	1		
ABC	DN	0	P	T	
AIRIC	I D I N	. 0	P) T	

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

C	Same
OF THE PERSON NAMED IN	
20/100	TF 1
	20.50 Variétés : Surprise sur prise.
	'22.30 Magazine : Ushuala.
	23.35 Magazine : Formule sport.
	0.55 Journal et Météo.
	. A 3
	20.50 Magazine : La Nult des héros.
	22.40 Sport : Côté court.
	23.00 Magazine : Double je
	0.15 Journal et Météo.
F. F. SHOP	FR 3
1 / 2	20.45 Feuilleton : Edouard et ses filles
· / ~	21.40 Théêtre :
	La Médania malant

LEGENDE

50 Magazine : La Nuit des héros. 40 Sport : Côté court. 00 Magazine : Double jeu. 5 Journal et Météo. FR 3

45 Feuilleton : Edouard et sas filles 10 Théêtre : Le Médecin malgré lui. 23.00 Journal et Météo. 23,20 Traverses.

0.10 Magazine : L'Heure du goif. **CANAL PLUS**

20.30 Téléfime : Sabine, j'imagine

18.55 Loto sportif.

19.05 Magazine: 7 sur 7.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.

20.50 Cinéma : L'Evedé d'Alcatraz. =

22.50 Magazine: Cine dimanche.

A 2

22.55 Cinéma : Le tueur

13.20 Sport : Termis. 18.50 Magazine : Stade 2.

st Météo.

20.50 > Série : Le Lyonnais.

22.25 Sport : Côté court.

22.40 Magazine :

Bouillon de culture.

0.05 Journal et Météo.

15.45 Sport : Tennis (suite). 18.00 C'est Luio! 19.00 Le 19-20 de l'informa

tion. De 19.12 à 19.35, le journai de le région. Grand Térnoin : Marie-Christina Blandin.

Divertissament : Elle va rire la mama...

FR 3

20.05 Divertissement : Téléchat.

20.10 Série : Benny Hill.

22.05 Magazine : Le Divan.

22,30 Journal et Météo.

15.30 Tiercé.

19.50 1, 2, 3, Théâtre. 19.59 Journal.

était presque perfeit. » E 0.40 Journal et Météo.

Journal, Journal des courses

Samedi 30 mai

22.00 Documentaire : Marie Sara, torero. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Corrida de l'alternative de Marie Sara. 23.40 La Journal du cinéma.

23.45 Cinéme : L'Ambulance. 1 1.15 Cinéma : Série noire. ### M 6

20.40 Téléfilm : Femme flic à New-York. 22.20 Téléffim : Le Demier Ninie. 0.00 Musique : Flashback. 0.30 Sb: minutes d'informa

ARTE

20.00 ARTE : Première I 22.00 Musique : Michael Nyman's Songbook.

22.50 Magazine : Magamba. Dimanche 31 mai

Dillione	IIC OT IIIO
TF 1	17.05 Desnin animé:
13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Rick Hunter,	17.25 Cascades et cascadeurs nº 9
inspecteur choc.	17.55 Le Journal du cinér
15.15 Sport : F1 à la Une. 17.40 Divertissement :	18.00 Cinéme : Les Tortues Ninja.
Vidéo gag.	19.30 Flesh d'information
18.05 Magazine : Téléfoot.	19.30 Flesh d'information

19.30 Flesh d'informations. 19.35 Ca cartoon. 20:20 Magazine : Dis Jérôme?

20.25 Magazine : L'Equipe du dimenche. 20.30 Cinéme : Le Porteur de serviette, ww 21.55 Flash d'information 22.05 L'Equipe du dimanche 0.05 Cinéma :

Et Dieu crée la femme, a

1.40 Téléfilm : Le Coup du sec.

M 6

13.55 Série : L'Incroyable Hulk. 14.45 Variétés : Multitop. 16.15 Série : Clair de lune. 17.05 Série : Le Seint. 18.00 Série : Espion modèle. 19.00 Série : Les Routes du paradis.

19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série:
Madame est servie.

20.30 Magazine : Sport 6. 20.35 Météc des p 20.40 Téléffim : Le Trésor des Sudistes.

22.25 Magazine : Culture pub. 22.55 Cinéma : Coligule et Messaline. « 0.40 Six minutes d'informa-

ARTE

20.45 Documentaire: Dostojevski et Saint-Péte 20.58 Cinéma : Vingt-alx jours dans la vie de Dostořevski. mm

22.50 Cinéma : Wonder Bar. sm (v.o.). 0.10 Court métrage : Three Chears for the Girl. 22,20 Documentaire : Saint-Pétersbourg, février 1992. **CANAL PLUS**

22.45 Court métrage : La Place. 23.15 Documentaire : Seint-Pétersbourg, 14.00 Téléfilm : Pleure pas ma 15.35 Magazine : 24 heures. 16.35 Documentaire : La solitude des mères guépards. un patrimoine en danger 23.35 Documentaire : La Danse à Saint-Pétersbourg.

23.45 Ballet: Le Corsaire.

Forum de l'Aventure aura lieu le 3 juin à 20 h 30 dans le grand auditorium de Palais des Congrès porte Maillot à Paris. Lors de cette manifestation, organisée par la Guilde européeane du Raid et par-rainée par la Fondation Elf, seront projetés pour la première tois, en présence de leurs auteurs, les trois films suivants : Seul, de Laurent de Bartillat, sur la traversée du Pacifique de Gérard d'Aboville, qui recevia à cette occasion la Toison d'or de l'aventurier de l'année; Objectif Canopée, de Karel Prokop, sur la dernière expédition scientifique du Radeau des cimes un-dessus de la forêt tropicale camerounaise et la Mémoire des brumes, de Luc-Henri Fage et Arnoult Sevezu, sur une expédition en Nouvelle-Guinée. Réservations : Frac et Guilde européenne du Raid, 11, rue de

a 18º Forum de l'aventure. - Le.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde L'ÉCONOMIE

Vaugirard, 75006 Paris, tél.: 43-26-97-52.

Naissances son épouse. Stéphane et Marie-Christine Linnel et Stadrine PISSARRO vagnan. Gisèle Magnan-Dollé et Dominique

Antoine & Virginie Magnan, ses enfants, Viviane, Olivier & Mathible,

ses perits-enfants, Ses frères, son beau-frère, ses belles

Toute sa familie et tous ceux qui

l'ont tant soigné, ont la douleur de faire part de la mort de

M. GEY MAGNAN,

survenue le jour de l'Ascension, jeudi 28 mai 1992.

La cérémonic religieuse aura lieu dans la chapelle haute de Saint-Pierre de Neuilly (1. boulevard Jean-Mermoc), mardi 2 juin, à 11 heures.

Elle sera suivie de l'inhumation à Féricy (Scino-et-Marne).

née Nassi, son épouse, Les docteurs Chantal et Guy Paradis,

ont la tristesse de faire part du décès

docteur Roger MAYE,

le 27 mail 1992, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religiouse sera célébrée le luxidi 1= juin, à 11 heures, en l'église Saint-Martin de Meudon, 45, rue de la

République, où l'on se révaire. L'inhumation nura lieu au ciractière

- Le docteur et Me Albert Dansac

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Fernande Maye,

ML et M= Bernard Maye,

es enfants. .
Christophe et Céline Maye.

Sablac et Pierre Ollivier, Jérûme et Sophie Paradis,

sa belle-steur, et son fils. La famille Nassi-Spira,

de Trivaux à Moudon.

36, rue de la République, 92190 Meudon.

Leurs enfants, petits-ent

M= Catherine Scheid

Et sa famille, M= Annonciade I téritier

est seus seus. Et tous coux qui l'ont nimée, ont la tristeme de faire part du décès de

MP Charlotte MIGNE,

agrégée de l'Université, chevalier de l'ordre du Mérite

survenu le 23 mai 1992, dans se qua-

Mer Heart Dousse,

Mar Pierre Dansa

Et ses enfants.

Et pas partura,

5, rue de Panieu, 02200 Soissous.

48, rue de Passy. 75016 Paris.

- Jean Teitgen.

Ses frères et sœurs

Marc et Marie Billiet, Simone et Gaston Vachia

Pierre et Geneviève Billiet,

André et Christiane Billiet, Louis-Marie et Mario-Louise Bi Bernard (†) et Danielle Billiet, leurs enfants et petits-enfants,

Ses beaux-frères et belles

ct Victor,

76, avenue du Kouter, Braxelles,

32, rue de La Rochefoucault. 75009 Paris.

son mari.
Dominique et Christiane Teitgen.

Frédérie, Jean-Sébestien, François, Clotilde et Jean-Philippe Cary

ses petits-enfants et arrière-petit-fils.

Jean et Marie-Françoise (†) Billiet, Geneviève et René Ziller,

Pierre-Henri et Jeanne Teitgen, Madeleine et François (†) Cham-

Anne-Marie et Pierre (†) Cham-

its et octits-enfants.

Colette TEITGEN.

Bruno et Hélène Toitges, -Jacques et France Teitgen, les enfants.

Ginette Maye,

Manon et Paul, Chra et Blandine,

Julia, ic 26 mai 1992.

7, square de Clignancourt 75018 Paris. <u>Décès</u>

M. Marcel Bensaid Et ses enfants, Annie, Babette et can-Louis Ainsi que les petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée épouse, mère et grand-mère.

> M= Yolande BENSAID, nee Den

urvenu le 29 mai 1992, à l'âge de

Les obsèques suront lieu le lundi le juin, à 10 h 30, au cimetière pari-

168, svenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

- M. et M= Alfred Solal,
M. Georges Joseph Bessis,
M. et M= Lucien Bessis,
M. et M= Roger Cohen, ses enfants, ses petits-enfants et arrière-petits-en ont la grande tristesse de faire part du décès de

M= Charles BESSIS, nec Natal, dans sa cont unième année.

Les obsèques auront lieu, lundi le juin 1992, à 10 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.

- Son épouse, Ses enfants, Et ses petits enfants,

ont la douleur de faire part du décis de M. Plerre EUDES.

survenu le 29 mai 1992, à l'âge de

La cérémonie religieuse aum flou le mardi 2 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Médard, Paris-5.

M= Pierre Endes, 8, rue Logarde, 75005 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès de Antoine POURT, ingénieur civil des Mines, directeur général bonoraire des mines de Blanzy,

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite,

endormi dans la paix du Seigneur, le 29 mai 1992, dans sa quatro-vingt-onzième année et sa soixante-sixième L'inhumation a eu fier au cimetière de Taussat-Lanton (Gironde). année de mariage.

mardi 2 juin, à 9 heures, en l'église de Marnet-la-Coquette (Hauts-de-Seine), suivie de l'inhumation, dans l'intimité familiale, au cimetière de Carches

De la part de Denise Fourt,

Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. 15, rue Henri-Fontaine.

92380 Garches. - M. André Huet

et ses filles, Catherine et Isabelle, ont l'immense chagrin d'aunonc dècès, le 24 mai 1992, de

M Danible HUET-WEILLER, professeur à l'université Robert-Schurtan de Strasbourg, chevalier de l'ordre national du Mérite. officier des Palmes acadés

La défunte a léané son corps à des fins de recherche médic

67000 Strasbourg.

Le Journal officiel du 28 mai 1992 publie un décret portant promotion et nomination dans l'ordre national de la Légion d'hormour.

DÉFENSE Est autamé chemiler :

Ruphald Chanelain, enseigne de val-

ET VICTIMES DE GUERRE Sont promus officiers;

ANCIENS COMBATTANTS

GUIDE DE L'ANGLAIS MODERNE ÉCRIT

odore-Desk, 75015 PARIS 5-01 Fax: 45-57-29-41

COFORMA et les Editions Fotos

18, rue Théodor Tel.: 40-60-05-01

Tanisie: Claude Savary, membre d'un bureza départamental de la l'édécation nationale des combattants prisonaires de gaerre de combattants d'Algérie, Tanisie et Marce.

eyron,
Monique et Yves Pournis,
Paul (†) et Hélène Teitgen,
François et Simone Teitgen,
Geneviève et Jacques Goux,
Michel (†) et Jacqueline Teitge MM. Mohamed Akermi, gardien de la flamme à l'Are de triomphe; Roger Antid, vice-politique national de l'Union fédérale-des associations frunçaises d'ancless combultants et victimes de guerre; Michel Bénard, président départemental de la Fédération. ont la douleur de faire part du décès de a redération nationale de caciona combathiats en Algéria, Marce e Tunisle; Paul Clary, conseiller antional et délégué régionel de l'Association des constitutats de l'Union financia; George Dous-leuis des accions combattants et visitants de constitutats de l'Union financial de l'Association républication des accions combattants et visitats de guerre; Autonio

née Billiet,

survenu le 27 mai 1992. La cérémonie religiouse et l'inhuma-tion ont eu lieu à Colombes lès-Vesoui (Haute-Saône) dans l'intimité familiale, le sumedi 30 mai, à 14 heures. Une messe à sa mémoire sera ditu en la chapelle Saint-Martin de Porrès, rue Jacques-Hubert, Paris-17, je jeudi 18 juin, 3 19 heures

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abounts et nos actionnatres, bérdificioni d'une rédiction sur les insertions du « Carnet du Monde, sont sout prits de blar vouloir mus com-muniquer leur nsontro de référence.

2 4530 **美国的** [] []

2.W. 3. D. T. C. 1. 1. 1000 100

74 A.C.

1.50. 3.1

250

127 20 00

Allen C

. 1-4-γ·

2

13.27.5 452

Bataille

14.18.80

. .

En région Nord-Pas-de-Calais, les Verts continuent de demander un moratoire avant la réalisation de l'axe Boulogne-Amiens, malgré les protestations des autres élus

de notre envoyée spéciale

'AUTOROUTE A16 mm hel et bien au rendez-vous du tunnel sous la Manche, C'est impératif. » Ces propos ne sont pas reux de M. Jean-Louis Biaaco, l'actnei ministre des transports, mais ceux de son prédeces-seur, M. Michel Delebarre, en mai 1990, à l'occasion de l'inanguration du premier troncon de la rocade littorale. Depuis, les dernières élections régionales en Nord-Pas-de-Calais ont bouleversé les cartes. Le jeu des alliances a vonin que le principe d'un moratoire soit décidé entre les Verts et les socialistes à propos de l'autoroute A16 (Calais-Boulogne-Amiens-Paris), qui doit desservir le tunnel sous la Manche, de même que pour l'autoroute A1 bis conçue pour décharger l'axe Paris-Lille encombré par le trafic des poids lourds.

NOVE TO A SEC.

dilling to a war . .

Reflection of the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the state of t

Begann De Christian .

Cample of the control on the control of the control on the control of the

A STATE SALES OF THE STATE OF

riegaline (c.) engine for the contract of

Management of the second of th

La décision = suscité un véritable tollé de la part d'élus de tous bords, principalement pour l'Alé. La partie frontière belge-Calaispour l'A16. La partie frontière beige-Calais-Boulogne de cette liaison devrait être totalement achevée l'année prochaine, date de la mise en service du tunnel, sous forme d'une liaison à caractéristique autonoutière graunte (LACRA). Les travaux ont commencé entre Amiens et L'iste-Adam (Val-d'Oise), C'est la Boulogne-Amiens qui remise en question. Confiée à la Société en activate de l'est de la France | 1 EF), la réassance de l'est de la France | 1 EF), la réassance de la déclaration d'unitée publique (DUF) par le ministre de l'équipement.

du maire d'Amiens

Dans les départements de la Somme et du Dans les départements de la Somme et du Pas-de-Calais, les étus ont fait front commun. MM. Guy Lengagne (PS), député du Pas-de-Calais, Léonce Deprez (UDF-PSD), maire du Touquet, Gilles de Robien (UDF-PR), maire d'Amiens, ou encore Dominique Dupilet (PS), maire de Wimereux, ont manifesté leur opposition au projet de moratoire. Même le maire de Boulogne, M. Lean Muselet, qui figurait, lors des dernières élections régionales, sur la liste de Jean-Louis Borloo, partisan d'une voie express à la place de l'A16, a signifié son opposition.

1000

100

1 (p. 25) 1000

The second SE

1.00

Dans le Pas-de-Calais, frappé par le chômage, et la région d'Amiens, les espoirs de développement économique se sont cristallisés autour de l'Alé. « Il faut désenctaver Boulogne-sur-Mer, martèle M. Guy Lengagne, l'ancien maire de la crité portuaire. L'autol'ancien maire de la cité portuaire. L'autoroute permettra de retenir une partie des louristes sur la Côte d'Opale et de créer un
débouché sûr pour les industriels qui préfèrent
le camion. Le projet de TGV Nord lié au tunnel va déjà nous valoir la suppression d'une
bonne part de notre desserte ferrovlaire vers
Paris. Boulogne, premier centre européen de
transformation du poisson, a besoin de l'autoroute.

Le credo est repris tont le long du littoral du Pas-de-Calais. M. Léonce Deprez, président M. l'Association pour le développement de l'Al6, a imaginé, avec la commune voisine d'Etaples et la chambre de commerce et d'industrie de Boulogne, un projet baptisé «Opalis», pour développer le bord de met. A l'image de Sophia-Antipolis, Le Tonquet-Etaples rebaptisé «Opalopolis» deviendrait l'un des « pôles de développement d'activités touristiques et tertiaires mais aussi de technolo-



ne décolère pas.

L'autoroute Al avait évité sa ville il y a une trentaine d'années ; plus récemment, le TGV Nord ne lui a pas accordé de gare : deux absences qui expliquent son désir de bénéficier d'un grand équipement. Projet de zone tertiaire au sud de la ville, de zone industrielle et de bureaux à l'ouest le long de nousment et de buteaux à l'ouest it, tong de l'Alf, étude d'un grand centre de logistique routier au nord : les cartons de la municipalité débordent. Virulent quand il dénonce e l'accord scélérat » du conseiller régional. Delebarre q en totale contradiction avec le ministre Delebarre son programme auto-routier», M. Gilles de Robien adopte un ton plus conciliant pour convaincre la présidente du Nord-Pas-de-Calais, lui proposant de s'as-socier à toute démarche « pour doter les auto-routes déjà programmées à un nombre important de sorties ».

Depnis leur arrivée la présidence du conseil régional, les Verts ont abandonné leur discours « doctrinaire ». « Le projet d'A16 est écologiquement criminel et économiquement absurde », affirmaient-ils leur programme avant les élections, en les estates t son abandon pur et simple. « Cette autoroute n'amènerait que des dommages: franchisse-ment de l'Authie, de la Canche, percèes dans le plateau du Sorrus le Grand (...), dans la

gies de pointe attirées par la qualité de l'envi-rounement ». Le maire d'Armens, quant à mi, entre le pays intérieur et la zone littorale, qui entre le pays intérieur et la zone littorale, qui perdrait. l'équilibre de sa fauns et de sa flore au profit d'une urbanisation à vocation sal-sonnière (...); l'autoroute n'Irrigue pas les ter-ritoires traverses, elle les stérilises.

Aujourd'hui, a les préférences des Verts continuent d'aller une l'aménagement de la continuent d'aller d'aller d'amenagement la RNI en voie express. Il se montrent moins intransigeants. « On veut loujours organiser un débat sur l'Alé, quitte à retarder la déclaration d'utilité, explique Mª Marie-Christine Blandin. Mais ce n'est pas forcément solution qui émergera du la persident solution qui émergera du la présidente déclaré qu'elle de ment, la présidente de déclaré qu'elle de souvelement. coucherait les buildozers pour empêcher la travaux. Et les Vari disposent de peu de moyens de pression pour imposer leur moratoire il l'Etat, seul décideur en la matière. La présidente évoque bien la possibilité de démissionner, ce qui « risquerait de faire basculer » région à droite».

porte?», s'interroge-t-elle ensuite. Jusqu'où M. Michel Delebarre est-il prêt à aller pour défendre la cause de ses alliés? Pas très loin si l'on en croit son discours lors des Journées techniques de route, vendredi
15 mai. « Qui peut imaginer que le tunnel
la Manche n'implique pas la réalisation
d'une infrastructure suffisamment dimensionnée, déclarait-il. Pourquoi, pour autant, refuPlais qu'auront prendre en considération es ministres de l'équipement et de l'environnement, seuls habilités arrêter la décision définitive. Aujourd'hui, le ministre se décend d'avoir souscrit moratoire d'un maximum de six ans, comme l'affirme présidente de la région, se déclare contre ces procédant qui maximum de choses sine die ».

M. Jean-Louis Bianco qu'il prendrait rapidement une décision sur l'A16. prise 13 soût, a travaux reportes d'environ deux ans. Raison de plus pour que la décision soit prise dans les temps, mais « en douceur ». Depuis plusieurs semaines, la direction des routes au ministère recense les avantages de l'autoroute A16 par rapport à une veix express. « Avec une voie on ne pourra reutiliser que 40 le de la comma rationale, directeur des routes, et l'on passe au plus près des habitations avec des nuisances fortes » L'expérience montre qu'il faut créer, de part et d'autre d'une voie express, des voies continues qui aux riverains ll'accéder aux échangean, assure le spécialiste. Dans le cas présent, la voie express nécessiterait beaucoup plus de terrain que l'autoroute. « L'autoroute A16 serait environ 10 % plus chère que l'autre solution, poursuit le direcchère que l'autre solution, pourmit le direc-teur des routes. Il jaudrait entre quinze et vingt ans pour la financer par les régions et l'Etat; l'autoroute, elle, sera payée par le

L'impact du tunnel sous la Mancha

En matière de choix, le financement pren En matière de choix, le financement preniparfois le pas sur les questions d'aménagement du territoire. Et si l'Al6 au devenue en 1987, c'est peut-être pour des questions financières et pour dédommager Amiens, privée au TGV. « On a le plan transmanche », s'insurge M. Guy Hascoët, vice-président Vert, chargé des transports au conseit régional. En 1986, l'autorouta Boulogne-Amiens n'était au programme qui prévoyait de relier le tunnel au sud-ouest de la France et au nord de l'Europpe.

étaient prévus sur la RN1 (entre Boulogne et ment, le mari interministériel d'aménage-ment d'avril 1987 a intégré les liaisons Boulogne-Abbeville-Amiens dans le directeur antoroutier, comme le sou-lignait récemment un apport de la Cour des comptes (le Monde du 20 mai). l'impasse financière de la voie serve le Verts réclament un cadre légal nouveau s reprennent à leur compte la proposition il loi du député Philippe Vasseur (PR) : créer dans les régions une taxe sur l'énergie qui alimenterait un régional d'

Les Verts pourraient blen perdre une manche – celle de l'A16, – mais — perdre la partie. Prochainement, un groupe de — vail sera mis en place pour l'I — d'un nouveau schéma régional — transports. Au programme : l'amélioration des liaisons entre les trains express régionaux et le futur TGV, le développement des transports fluvial — rail-route pour constituer – pourquoi pas? – rail-toute pour constituer - pourquoi pas? - une alternative à l'Al bis.

MARTINE LARONCHE

Droit au logement

rces Lors nai, ron-ri a é à

rnir une riet-s, il ion. des 'im-4-il

tera ses

n'en ain-peu seil se plus sen-rde, rers

s et les iffi-'elle

cents ut et affen-

ronts
re la
relles
res »,
i'étarlam.

bivousquant au pied du Vincennes, ambique de bien des maires. (RPR) de l'Hotel de Wande. Paris n'ont pu ou versie les loger. Le premier a ser le mais-gnité de dépo ser ses hôtes-encombien se sur la paillasson

toire. Les citoyens l'on par-faitement compris. Il tante de commune, natifs ou immigrés, récisment à leur maire l'application du droit au logement. Hélas, l'édile a bien des pouvoirs mals pas celui de dénicher un abri ou de livrer un foyer cié en main à chacun de ses administrés.

La politique du logament social est entre les mains de l'Etst qui la finance. Son bras séculier sont les offices d'HLM, communeux pour des grandes villes, le plus souvent départementaux. Les municipalités ont parfois une ministration et il leur arrive d'offrir des terrains aux logements sociaux. A la fois construoteurs et gestionnaires des grands ensembles, les tés HLM choisissent les locstaires, en fonction de critères fixés par une réglementation nationale. En gros, la moitié des candidats sont à la discrétion HLM = 30 % proposés per le préfet. Il ne reste que 0 % à la disposition des

Meis les organismes d'HLM ont aussi, qui le leur repro-cherait, le souci d'équilibrer leurs comptes et donc d'évi-ter les impayés. Ils leur arrive chinelle, de demand plus typés. Ceux-ci se retournent alors vers la municipalité pour crier leur infortune. Sou-ignant le fossé existant entre pouvoirs réels et responsabilités politiques, un élu de banlieue réclamait récem-A STREET, IN COLUMN 2011 logements socieux. Compte soupcon de favori-qui pèse à n'en pas douter, pire

Bataille pour un musée

Le maire d'Arromanches et le président du comité du débarquement s'opposent à propos de l'héritage historique de la seconde guerre mondiale

CAEN de natre correspondant

quelques encablures des restes des pontons, des salles d'exposition per-mettent de découvrir ou de retrouver l'histoire entraordinaire de Port Wins-ton. En juin 1944, des jetées flottantes ont servi au débanquement de dizaines de milliers d'hommes et à la livraison de milliers de tonnes de matériel.

de francs de recettes.

ORT de 407 habitants sur la côte normande, Arromanches vit totiours dans le souvenir du jour le plus souvenir du jour le plus long. Mais cet épisode de la seconde guerre mondiale et anjourd'hui synonyme de polémique dans la petite commune du Calvados. Objet de la disocrée : le musée géré par le comité du débarquement. Face à la mer, à quelques encablures des restes des pontons, des salles d'exposition per-

Des alliés

ont servi an débanquement de dezames de maillers de homes et à la livraison de milliers de homes de matériel.

Après la guerre, Arromanches s'impleme et entière du musée. «La compour le ministre. «Le compour le ministre.

mourir, j'ai besoin de vos sous!»

L'argent des visiteurs, M. Raymond

Elu maire d'Arromanches en 1983, le docteur Leconte, quarante-deux-ans, se réfusie derrière le droit. «L'ar-ticle 619 du code civil est très clair. Tout usufruit entre personnes morales ne peut excéder trente ans. Ce n'est pos une question de gros sous, c'est une simple affaire de droit civil», explique le maire qui vient de porter l'affaire devant le tribunal de grande instance

bonne moitie d'étrangers, ? millions sjoute : «Il y a des gens qui n'hésitent bien gèrer le territoire. J'étais un des pas à vous dire : « Dépêchez-vous seuls membres du comité de liberation mourir, j'ai besoin de vos sous!»

Quarante-huit ans plus tard, Triboulet l'utilise pour «gére le musée de parte un où travaillent vingt personnes, célèbrer dignement chaque 6 juin. Mer le Mémorial de Gaulle à Bayeux ou le musée de Pegasus Bridge à Bénouville, déficitaires.

Quarante-nuit ans pris tard, M. Raymond Triboulet garde un orai de vainqueux. «J'aurais préféré un bon arrangement à un mauvais procès. Mais juridiquement parlant, c'est gagné d'avance. » Les alliés de 1992 sont même inattendus pour le suite de sont incre inattendus parla de sont incre inattendus préféré un bon arrangement à un mauvais procès. Mais juridiquement parlant, c'est gagné d'avance. » Les alliés de 1992 sont inére inattendus pour le sont incre inattendus préféré un bon arrangement à un mauvais procès. Mais juridiquement parlant, c'est gagné d'avance. » Les alliés de 1992 sont inére inattendus préféré un bon arrangement à un mauvais procès. Mais juridiquement parlant, c'est gagné d'avance » Les alliés de 1992 sont inére inattendus proches de la contraction de la contr gaulliste : son successeur actuel an ministère des anciens combattants, le secrétaire d'Etat Louis Mexandean, député socialiste de Caen, considère « la prétention du maire d'Arro-manches infondée et déplacée. Vouloir récupérer le musée pour des raisons purement mercantiles est un manque de pudeur».

Un autre personnage ne décolère pas : M. Patrick Moran, un Anglais de

Le Monde HORS-SÉRIE

LA FRANCE DANS SES RÉGIONS

26 enquêtes sur le pays d'aujourd'hui

et le résultat complet des élections ifu 22 mars

155 pages – 45 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

REPÈRES

HAUTE-NORMANDIE Radioguidage pour les automobilistes rouennais

PRIS pièges des de de la circulation provoqués par la du métro-tramway. dont l'achèvement est prèvu pour 1994, les automobilistes de l'agglomération Rouen bénéficient d'un nouveau service de radiognidage. Rapido, ce système d'alerte et d'information des d'alerté et d'information des conducteurs et ét mis au point par le Syndicat intercommunal à voca-tion multiple (SIVOM) de l'agglo-mération rouennaise qui réalise le futur réseau de transport et com-

A d'une convention

" avec l'antenne locale de la station décent. Visée ont été chargés de traquer tons: les encombrements de traquer tons: les encombrements des aux chantiers et autres points noirs nine agglométation séparée par un flenve. A eux de s'arveiller in fluidité in trafic ou de s'e renseigner auprès des conducteurs de bas pour prévenir les automobilitées et leur indiquer des itinéraires de

lis ant installés un studio-indépendent la France, qui a été aménagé dans un con-mercial la Rive gauche, proximité d'un espace permanent d'ex-position et d'information du SITTE Leur travail ne et résume pas interventions sur l'anpas interventions sur l'anSelon principe
d'information, il doivent,
en temps red, également servir
marta radios locales privées il l'agglomération qui souhaitent informer les automobilistes.

LIMOUSIN Renaissance du musée de la porcelaine

LONGTEMPS succursale de Sevrea, musée Adrien-Dubouché de Limoges d'relle cufin Consacré pour l'amme à la porce-laine, mais aussi à la céramique (de laine, mais aussi à la céramique (de l'Antiquité aux falences nivernaises), cet établissement possède plus de 11 000 pièces, dont le tiers seulement est exposé. « C'est la plus belle collection consue de cérantiques du XIX siècle », précise la conservatrice, M Chantal Meslin, qui, grâce à un crédit de 4 millions de francs de l'Etat, a entrepris la rénovation du musée.

Un pari difficile. Avec 2 400 vices administratifs compris, le Adrien-Dubouché est à tural modern style qui abrite l'Ecole décoratifs. Cette école quitter le centre-ville pour le campus universitaire un 1994. Un déménagement qui su permettre le doublement de la surrace disposible créa-tion d'expositions tempo-raires, d'un atelier photographique d'une vidéothèque. Ce réveil a un prostige au musée, auquel un ouvrage vient d'être consacré, et a aussi l'an dons », l'a musée qui vit a dons », chantal Meslin.

PROVENCE-ALPES-**CÔTE D'AZUR** Saint-Véran mm musée et lotissements

A célébrité de Saint-Veran, 100 000 visiteurs par an, rient à sa situation de village le plus élevé d'Europe [2 050 m), et à seu patrimoine. Le maire de le localité In Hautes-Alpes, abritant 250 habitants permanents, maleuit ajouter 74 maisons neuves aux 150 bâtiments existants, pour loger jeunes qui n'acceptent pu s'exiler, mais aussi pour aocueillir touristes qui vont plutot enrichir communes voisines.

Mais Saint-Véran est triplement protégé. Par son inscription I l'inau cur du pare naturel régional du Queyras depuis 1978, enfin une zone de protection du patrimoine architectural et urbain incluse un plan d'occupation des 1989. C'est poorquoi le projet maire suscite l'inquictude d'appoint qui demandent le classement du village comme monument que et indeription l'UNESCO de quatriquoine mondial». Il évolution de Saint-Véran d'a tout jamais et d'a localité désormais comme un musée, qu'offira-t-on comme un pensation à ses

supplément a et réalisé avec la collaboration de nos cor-respondants : Euen II respondants: Euena (Rouen) et Georges Chaille (Limoges).

La décentralisation, et après?

Dix ans après les lois Defferre, des universitaires et des élus,

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

de notre envoyée spéciale

E dixième anniversaire de

E dixième anniversaire de la décentralisation été fertile en commé tions unanimes, mais relativement maigre en projets d'avenir.

In pervers du l'autous, aujourd'hui, sur le biendir la réforme préparée par Gaston Defferre. Signe des teum : quaère associations politiquement divergentes se unies relébrer, tout au long de l'antiquement divergentes se unies relébrer, tout au long de l'antiquement divergentes se unies relébrer, tout au long de l'antiquement divergentes se unies relébrer, tout au long de l'antiquement divergentes se unies relébrer, tout au long de l'antiquement divergentes se unies relébrer, tout au long de l'antiquement divergentes se unies relébrer, tout au long de l'antique des maire pendant plus de trente ans, que la fint de la gradie sation, présidé par M. ... Graziani (RPR), a choisi de lui rendre un nouvel hommage, le 21

les responsabilités

Des élus, nes hauts fonction-traires et des universitaires étaient décentralisation change la miles l'Etat ». Bien que formulée comme un sujet de dissertation, la question aurait pu susciter quelques propositions iconoclastes sur réorganisation pouvoirs ou rôle des préfets. Tel se la particular de la companisation de la comp

Rompant Pémerveillement pal, quelques professeurs ont charvé que, seule, l'idée que l'on l'Etat avait été ébranlée. bonne gestion = dus locaux, d'une part, a construction euro-péenae d'inspiration fédéraliste, d'autre part, en l'Etat-nation, où celui-ci dysfonction-cements inspire dans ses adminisnements, jusque dans ses adminis-trations déconcentrées, comme le montrent le le du contrôle légalité.

Le système hiérarchique des montinuerait donc de fonctionner, bien qu'il soit

réunis à Marseille, s'interrogent sur la possibilité de poursuite de l'action

devenu, selon M. Michel Crozier, de moins en moins bien toléré par le moins en moins bien toléré par le en mutation. « l'au souffrions d'une confusion des pou-rols d'un manque de responsabisougrious à une conjustant aes pos-rol d'un manque de responsabi-ille et d'une insuffisante participa-lie citoyen. Sur trols points, nous n'avons pas tetlement avancé » Pour que la nature de l'acchange, il faudrait qu'il

Des décentralisateurs

récompensés Les premiers prix Gaston Defferre de la décentralisation, récompenser les personnalités qui se sont illustrées dans la mise en œuvre ou l'analyse ites réformes locales, ont été décernés à Marseille, le 21 mai, lors du colloque. Les lauréats sont : Jean-Pleme Raffarin, président (UDF) de la région Poitou-Charentes, (carégorie des étus), Jean-Paul Chevailler, secrétaire général de Besançon (fonctionnaires territoriaux), Pierre-René Lemas. ancien directeur général des collectivités locales, préfet de l'Aisne (fonctionnaires d'Etat), Alain Guengant, directeur de recherche au CNRS, professeur l'université de Rennes (uni-

capable de l'existence d'aupouvoirs mus ; voir le messe Le son démantèlement, a conclu

versitaires). Illimi collabora-

François Employe a été

distingué, mu la catégorie

des journalistes.

Rares sont ceux qui l'ont suivi en terrain, tel M. Paul Alliès, professeur de sciences politiques à l'université Montpellier-I, qui a plaidé pour un partage du pouvoir réglementaire entre l'Etat et la région. La perspective du fédéra-lisme, évoquée parfois dans les couloirs marseillais, n'a jamais été

clairement envisagés I la tribune. Les plus audacieux se sont conten-tés de demander une poussuite de la déconcentration, me redistriburait l'émergence la région, une meilleure participation

Après avoir rappelé que la décentralisation s'était traduite, décentralisation s'était traduite, en pratique, nombreuses tutelles de fait et une certaine confession des les économique.

M. Jean-Pierre Balligand (PS), maire Vervins député de l'Aisne, nombreuses de l'Aisne, nombreuses de l'Aisne, nombreuses de l'Aisne, nombreuse de l'Aisne, derueure le seul partenaire de l'Etat.

La clarification des responsabilités passe aussi par une e spécia-lisation des impôts locauxs.

M. Jacques-Sylvain Klein, chargé de mission auprès du président de l'Assum III nationale, s'est pro-noncé pour le renforcement des pôles régionant d'intercommu-naux auxquels devraient échoir, respectivement, in the last l'éner-gie et la taxe professionnelle.

La pinpart des élus se sont contentés de réclamer le maintien des acquis. Les esprits les plus progressistes ont rappelé que la nécessaire clarification des compé tences n'empèche pas, bien un contraire, les formules de partena-la : « Il faut combattre l'esprit de féodalité», a insisté M. Graziani. «Simplement, tout système de res-ponsabilité partagée » besoin » règles claires, » les et l'accident de l'acciden

Pour renforcer la démocratie locale, grande oubliée de ces dix dernières années, M. Jean-Pierre Worms (PS), député de Sabue-et-Loire, a suggéré quelques remèdes i l'élection au suffrage universel des conseils de communauté, l'interdiction cumul IVI mandats nationaux, reconnaissance droit associatif. Cos mesures serontelles suffisantes pour donner aux citoyens l'envie de l'investir dans les affaires de la cité?

RAFAÈLE RIVAIS

DÉBAT

Les nouvelles technopoles

par Jean-Yves Delaune

Ly a vingt ans les responsables nationaux « locaux de l'aménagement du territoire ont privilégié la notion de parc technologique. Depuis, plusieurs sites en France ont atteint une réputation internationale grâce à la concentration des activités high-tech, trés souvent accompagnée de la délocalisation d'entre-prises. Ces met appoles évoluent aujourd'hui suivant une dynamique qui dépasse le seul site manuel et s'oriente de 11 en plus vers une stratègie de mise en réseaux des 11 partenaires à l'intérieur des sites eux-mêmes et des différents sites entre eux.

Pour me lumi le bilan de parcs, le responsables étaient parce les activités qui se présentaient et dont certaines n'avaient rien à qui se presentaient et dont certaines n'avaient rien à
voir avec le rapprochement entre chercheurs et chefs
d'entreprise, Parlois même, le de production
des projets développement était
des projets de recherche et d'enseignement
l beaucoup trop de gnés des lieux de valorisation. Toutes ces raisons expliquent que les résultats des
pares français été décevant et, dans la plupart des
cas, inférieurs ceux anglo-saxons.

Consensus nécessaire

C'est pourquoi, sujourd'hui, la démarche «technopo-listique» est considérée comme une nouvelle fonction urbaine permettant de valoriser la matière grise dès l'instant où une ville dispose d'un potentiel universi-taire de niveau international. Cette fonction est essentielle pour le développement économique car l'accéléra-tion de la mondiale et progrès technologique remet constamment en cause les situa-tions et les «valeurs noutées» les mieux établies. Elle ne peut toutefois être correctement remplie si ne sont pas respectées un certain nombre de règles.

En premier lieu, cette fonction doit être portée par l'Etat et l'ensemble des acteurs locaux : région, départe-ment, ville, universités, chambres consulaires, syudi-cales et patronales. Elle doit se dégager des contin-gences institutionnelles et politiques et doit s'inscrire

Ce consensus est d'autant plus nécessaire que l'action Ce consensus est d'autant plus nécessaire que l'accion repose essentiellement sur des projets issus du rapprochement entre la recherche et l'entreprise. Or, l'imovation ne peut naître qu'à la marge de ce qui est établi, institutionnalisé, dans un climat de liberté que les organismes en place ont souvent du mal à accepter. Cela est indispensable pour permettre aux différentes équipes d'animation des technopoles d'exercer le plus objectivement possible les tâches d'expertise, d'accompagnement technique et pédagogique, d'animation et de promotion qui sout les leurs.

motion qui sont les ieurs. Antres impératifs à partir de ce préalable. Respecter d'abord la confidentialité des projets développés, confidentialité d'autent plus nécessaire qu'il s'agit, dans bien des cas, de projets impliquant des enjeux stratégiques.

1 .

Tout mettre en œuvre pour que la culture et les objec-tifs de chacan de œux qui travaillent sur la technopole soient compris et respectés, qu'il s'agisse de créer une entreprise, de transférer des comaissances, de diffiniun contrat de recherche... Bref, un projet de valorisa-tion n'aura de chances de réuseir que s'il valorise cha-cun des acteurs qui l'ont porté et s'il respecte les contraintes de temps et de marché.

Cela, c'est l'action sur l'aimmatériel ». Vius turni l'inscription sur le territoire. On ne peut échapper à une «labellisation» des sites de technopole, qui doivent donc être intégrés dans une politique urbaine glo-bale définissant les fonctions des différentes zones d'ac-tivité de l'ensemble de l'agglomération, car le champ d'action d'une technopole dépasse lamement la commune qui l'accoeille.

On observe aussi que les sites dont le dynamisme est le plus fort sont ceux dans lesquels on a renoncé su m mitage herbeux », une succession de lotissements de bâtiments industriels agrémentés d'espaces verts, pour préférer des trames urbaines plus denses favorisant au maximum les échanges entre les différents acteurs. Lieux de modernité de la cité, les sites de technopole doivent rester très accessibles an public et ouverts su

Les responsables des teclinopoles doivent, à l'image de ce qui a été fait dans les pays de l'Europe du Nord et aux Etats-Unis, travailler en étroite lisison avec les urbanistes, les architectes et les pronoteurs. Il faut que s'établisse une coopération étroite entre les différentes villes qui abritent les sites de technopole et les zones rurales qui en dépendent

La liberté ne se décrète pas

La accessité d'une telle démarche est ressentie dans toutes les villes qui disposent d'un potentiel universi-taire et scientifique important, mais ansai dans des agglomérations plus modestes. Elle est trop souvent freinée par des réglementations qui découragent, des corporatismes qui protègent, des « réseaux capilis» organisée entre les organismes de recherche, des supes industriels qui confisqueat l'impovation et des nterventions de l'État.

La liberté ne se décrète pas, elle se conquiert. Elle est en mouvement sur l'ensemble du territoire français, en particulier à travers la démarche des technopoles qui, en favorisant la valorisation et le décloisonnement des activités, ont un impact pédagogique et culturel non négligeable. La décentralisation ini donne une formidable chance de s'exprimer. Eucore faut-il aller plus loin et encourager tous ceux qui prennent l'initiative d'agir et de créer dans ce seus, en prenant en compte leur démarche dans la définition des fotors contrats de plan.

Jean-Yves Delaume est président de France technopoles et délégué genéral d'Atlanpole.

A la recherche des entreprises

Les villes moyennes ne veulent pas être les oubliées du développement économique

de notre envoyée spéciale

E A comme Ajaccio, Albi
on Annecy, a V comme
Vicrzon II Villefranchesur-Saône, les cent III
adhérents la Fédération des
maires des villes moyennes (FMVM) n'ont | I'm voir e grandes agglomérations accucilir toujours de antage d'en-treprises, uns réagir. Pour le faire savoir, ils cranisé, inercredi 20 et jeudi 21 mai à Vannes, un collointitulé « Les Alle Auguste partenaires 🔐 l'entreprise »;

bles provinciaux de chefs-lieux endormis, mais militants dynamiques, entreprenantes de taille humaine! Lc ...

M. Jean Auroux président la FMVM (1), clair, propos aussi. In question d'oublier communes able contre 0000 ... 100 000 habitants, centres de «bassins de viere, qui contraient bien, sinon, retourner au La du premier élu s'adment s'adment au chefs d'entreprise, particulier à mai des PME, un lesquelles l'espoir d'un museu dynamisme économique, mais aussi, ce jour-là, au gouvernement.

Des chasseurs de primes:

Le colloque de Vannes a fourai à M. Laignel de l'Ent chargé de l'aménagement de territoire, l'aménagement de montrer de la lectricire. parterre attentifs, il s'est en effet engagé il associer in il moyennes à la prochaine énération des amirats de plea

En attendant, ces dernières comptent propres forces. Leur fédération, jeune, tarque d'avoir obtenu quelques importants : le plan Université I 000, l'intercommunalité, le statut des élus. Mais, face aux impératifs écopomiques, le lobbying me suffit pas

Les maires Roanne, de Vannes let d'alles ont ann mettre en avant les indéniables atouts que sont les espaces disponibles, un climat social plutôt serein ou la qua-lité de la vie, la lutte reste par trop inégale avec grandes métropoles.

In un sondage commandé
par la FMVM, l'écrasante majorité
(et plus
cadres) habitant villes
moyen y plaine. lement, mêmes affirment, ne pouvoir poursuivre leurs études sur place et près de la moitié pensen aller chercher du travail ailleurs.

Au fil des et des reprises économiques, maires, pas sculement villes moyennes. su une nouvelle corde leur are et se teurs. donc forts expé-les plus plus qu'ils échangent leur savoir-faire mise à disposition de locaux sur multiples. Les zones industrielles champignons d'hier in fait place aux « pares d'activités». agréables I vivre, thématiques animés per des mais comaux entreprises du site. Des entreprises qui, en échange, réclaun interlocuteur unique. Dans de main économique comme d'autres, l'intercommunalité d'actualité,

Albert State Charles

D'autant que le dur ont long-temps mel d'éviter un sujet les plus épineux : la management que en matière Jusqu'à III Laberrère (PS) a dilatis i inter le littere, e Mine sommes des mus a chasseurs de pri , capables de l' des mil-lions de francs en échange L' cin-quante emplois! Lequel nous principal de la conse manus prott i man pray chiper une entreprise a la wol-sine?» u la la la bouillant mais de Pau. Question sans réponse, qui mérite cependant d'être posée. Car, solidarité interne « bassin de vien un un min des rimana de villes longuement évo-quée lors le ces restaure le Vannes, no commence-t-elle pas par

.... MARTINE VALO

(1) l'édération des maires des villes poyennes, 5-7 rue Paul-Louis-Courier, 75007 Paris, Tel : (1) 45-44-24-50. (2) l'itude d'imme des villes moyanes réalisée par les d'ISC PROMO Communication, auprès d'échantilion Communication, auprès dehantillor de 350 et étudiants

BLOC NOTES

AGENDA

 Sécurité du travail. - La municipalité de Reims et le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) organisent deux journées d'information sur les plans d'action et de formation à la sécurité du travail», mardi 16 et mercredi 17 juln.

Rensulgnements au (16-1) THE REAL PROPERTY. ☐ Assemblées consultatives, -Le Conseil économique et social

organise un colioque sur « Les essemblées consultatives, concurrentes ou partenaires des instances politiques », les jeudi 11 et vendredi 12 juin, au palais d'Iéna, à Paris, avec le concours

La science en fête

Trois jours in spectacles, de rencontres, d'expositione, organisés de França : la l'espace a public l'occa-un in s'infoer su passer de la découverte antifique et technologique. Du vandredi 12 au dimanche 14 juin, fabora-toires, musées, observatoires et planétariums doivent ouvri largement et gratuitement laurs portes. Bon nombre des 110 000 français vont pour répondre à curiosité visi-

«La maria en fête», ce plus de milier manifestations. Ouvelques exemples
réjotissances:
Aquitaine,
jours observer oiseaux
migra en Bourgogne, des
abritus transformés en laboratoires en Bretagne...

e complet sur Minitel: 3614, code MRE.

\$j . . .

notamment aux représentants des collectivités territoriales, doit mettre en évidence la rôle des conseils économiques et sociaux réciseaux.

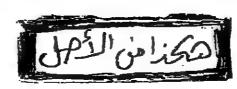
72-34, postes 487 ou 428. Centre d'échange des ressources des collectivités locales pour l'environnement (CERCLE) organise un colloque sur les plans des départements et des entreprises, jeudi 18 et vendredi 19 juin, à Rouen. > Renseignements au (16-1). 46-70-11-60.

Ç,

NOMINATIONS

M. Patrick Thuil, directeur des services de la région Lorraine. – M. Petrick Thull succède à le direction des services de Lorraine à M. Dominique Schmitt, qui a souhaité quitter ce poste, après la démission de la présidence du conseil régional de M. Jean-Marie Rausch. Nú en 1946, M. Patrick Thell, distinué de l'ENA (1975), a commencé sa cirrière su ministère de l'Entérieur, Secrétaire général de la préfecture de l'Indra, sons préfet de Cholei, puis socrétaire ménéral de la de la profecture de l'Indra, som-prefiet de Cholet, puis secrétaire géséral de la rave de défigue Súd-Est, tout en étant adjoint du M. Jean-Marie Rausch à la mairie de Mietz de 1977 à 1983. Après un passage dans l'administration de la police à Lyon, il derient secrétaire général de la mairie de Granble et directeur du cubinet de M. Alaie Carlguou jusqu'en décembre 1983. A cette date de l'A. Thaff a rejoint la groupe Lyundsie des emp-Dainez. M. Alexis Guénégo, nouveau responsable pour la CFDT Interco. – M. Alexis Guénégo s été élu secrétairs général de la tion Interco de la CFDT, mardi 19 mai, en remplacement de M. Jacques Nodin, qui exerceit cette responsabilité depuis 1978. La fédération, qui syndique les agents des collectivités territoriales, est la cinquième de la CFDT, et revendique 37 000 adhérents.

Alexis Grénégo est entré à la Balécation Interco en 1987, comma secrétaire pénéral adjoint. Technices territories, it était ampurant chargé de Physière du sallies au ôéparjement de la Loire-Atlantique.



Les responsables du trafic aérien ont élaboré un « plan environnement ». Mais peut-on développer une activité de transporteur au sein d'une agglomération?

ports il Paris (ADP), l'établissement public l'établissement public qui gère les installamération parisienne, il n'y a que la avions qui s'envolent. Il chiffres le l'agglomération parisienne, il n'y a que la avions qui s'envolent. Il chiffres le l'avions qui s'envolent. Il chiffres le l'avions qui s'envolent. Il que, originalité président d'ADP, espère la faire transiter la millions en 1997, le le l'avions de compte teau le nonvelles aérogares il pistes prévues, ce chiffre pourrait atteindre 90 millions il même 110 millions millions i même 110 millions quelques décennies plus ind Si in grand projet comble de

satisfaction ceux qui veulent il il.

Paris un canchemars ma habi-

recherche des entre

新春なない。ディー

by profesion of French .

And Charles - 120

A STATE OF THE STA

The second secon

A STATE OF THE STA

équivalents ceux d'une ville 100 000 habitants, avec la mination caux pluie ayant
les hectares pistes,
avec les libraries voitures
qui, tout facheminement des

encore, les Franciliens redoutent que le doublement des capacités d'accueil aérogares le capitale n'entraîne non lement un accroissement de nuitotale des mess terrestres et de

faveur de l'environnement publié chaque année. Le deuxième chapitre, intitulé « Maîtriser le bruit de prises pour atténuer le gêne riverains : pénalisation financière des avions les plus bruyants, couvrefeu d'orly, limite de lage d'atterrissage dite moindre bruit », élaboration li plans d'exposition au bruit limiplans d'exposition au bruit limimarée des pavilions,

industriels, l'établisse-ment public «envisage» d'ouvrir un centre de traitement. Quant Marne, les dizaines il sépara-teurs, construits autrefois, il sont révélés insuffisants il in rendre inoffensives.

Une pollution massive a valu, naguère, patron d'ADP une condamnation qui a traumatisé l'entreprise. Aussi s'engage-t-elle à moderniser l'amarrille de ma dispositif d'épuration les les trois ans. Au total, les udépenses environnement and millions de francs en cinq ans, all 3,6 % des investisse-



tants des cinquante communes qui ont l'infortune de se trouver sur im trajectoires d'envol ou d'atterrissage. Car déjà Orly et Roissy reçoivent maxpédient un appareil per minute, a mi m tra-duit dans il ciel de l'Ile-de-France per 411 000 mouvements par an et engendre un tapage les Franci-liens. Qu'en sera-t-il donc si les llens. Qu'en sera-t-il donc st. les prévisions de M. Lathière se réalisear? Les ingénieurs out beau
per les de demain
seront per multiplication fait
craindre qu'au total la résultat

(Document ADP.)

اد از این ا این از این این از ا

Park September 1

Little Columnia

The state of the s

Thrombose aérienne et terrestre

Au demeurant le vacarme n'est pas la seule nuisance produite par une grande entreprise Aéroports de la (6 la hec-la d'emprise, de moloyés, 1 la 3,6 millions kérosène manipulées
annuellement). Il faut compter
aussi la pollution de l'air,
l'élimination déchets,

l'espace sérien lui-même. La der-nier n'est nullement extensible, comme on pourrait I croire. Il forme au-dessus de l'agglomérade rayon et 3 700 mètres im hau-200 metres par seconde —
1 200 appareils par jour. Au
point que les aiguilleurs
leur font faire des ronds l'azur cinq circuits d'attente

Pour le de le ses voi-sins, l'entreprise Aéroports de Paris a décidé, après de réflexion, de plan environnement ». Elle vient de la rendre public. Le premier in purement médiatique, ADP lance, I destination populations qui l'entourent, une trimestrielle distribuée in presente de l'acceptable des l'acceptable des l'acceptable de l'acceptable des l'acceptable de l'accep exemplaires in thise Entre vole meilleure communication » ment public s plus transpa-rentes s. Dans un même esprit, d'information de la constant de la

ments, etc. Ajoutées à la mass en service progressive d'appareils moins bruyants, ces dispositions déjà appliquées depuis Mesurées au sonomètre doute. Pour-tant, in plaintes de plus en plus nombreuses. Les lagéniours devraient pourtant savoir que l'intolérance au est subjective et qu'elle croît parallèlement l'élévation du sirement vie. Le problème et au donc posé tant que les bureaux d'études ne seront par parvenus i rendre in réacteurs réellement discrets. Une suggestion : que les aéro-ports les plus la laterdileurs pistes aux appareils
plus nuisants et l'on le progrès technique comme
miracle, à pas

Les mauvalses habitudes des passagers

Au chapitre de la pollution de l'air, qui préoccupe de plus en plus la Franciliens, AIP promet, pour l'al, de remplacer son parc d'engins à essence d'engins à essence dectriques. Pour les

ments ou 1,7 de la d'af-faires réalisé sur la mand période. Reste le problème numéro un posé par l'activité d'Orly et de Roissy : celui des accès. Faute d'avoir admis jadis que la passagers aériens pouvaient, sans déchoir, emprunter le il pour man Paris, la professionnels d'aeronautique inextricable. Au total 80 % massers la aéroports parisiens usagers l'a aéroports parisiens prennent leur minur ou un taxi pour s'y rendre, a qui constitue un record européen — absur-ille Ni im bus, ni le RER, ni Orlyrail ni même im bouchons de cette mauvaise

de cette mauvaise prémi bien ancrée.

A Roissy, on s'échine prolonger de jusqu'à la la aérogare, TGV pour
court-circuiter la la provinciaux touristes par
Paris, a installer de mini-métros
automatiques un la la cerminaux des quelle constituers. minaux. Mais quelle peut-on ces de rattrapage i le nombre le pasans? On a tellement sceptique Lathière parle, sans rire, d'une autoroute souterraine entre

Roissy et Paris.

Vouloir in l'Ile-de-France

de aéroports (Roissy-Orly-Le Bourget) une immense
plate-forme artistation nale, c'est condamner l'agglomé ration à le rui-nouvelle dégrad le leur qua-lité de vie. Les plus médiatiques w plans environnement m n'y pourront rien.

Les Côtes-d'Armor ne jouent pas le jeu

grand parapluie statistiques discutables : Vingt million-Loto le le dans le Côtes-d'Armor; frôle la mai sinistrée. » La drôle ? péjorative pour un dépa La question était posés 27 d'une Nanterre.

Cer commit publicitaire manife au moins avoir in a présidessin, dont 🗎 👊 joliment manuficaustique, Me Marieum large latere, Um hilanité pour is plai-gnant : le conseil général de Côtes-d'Armor, prési-M. Josselin peu apprécié cette campagne 👪 🕼

Estiment, was plus a commentaire, que in initia de l'humour dépassées, M. Véronique Beoussen a souligné ression was said and une «région marquée pour long-temps par une marée noire » de sinistre mémoire, et aujourd'hul par une «dure sécheresse». Et puis les deux créatures nées de parisiens, « des parsonnes lois, statiques ir lineau guère i l'image d'un département dynamique, touristique,

M- Baoussen demendé, conseil général offensé, non seulement l'arrêt campagne – Le Française in jeux pru-Bigoudens en février, illi premières " "|r-ritation bretonne - mais aussi la que l'and litigieux m plus man dans Fallen

ımic

une viet-

vait Sbut ions 'être

565 1'811 2111-

peu s se pius nen-ners sa sute

morts cents

L'avocat in La Prançaise des jeux e celui in Mac Cann Ed-ckson, l'agence in present concernée, ont, quand a eux, le droit leur défense sur la droit le créateur, ou plutôt le créateur expression, Dès lora; departementale? En outre, out-lie le remarquer, il de lancer es campagne de communication gui pouvait Pim mai interprétée, il milita proclamaient, il u a quelques mois, qu'en changeant ils nom les ex-Côtes-du-Nord avaient...

« pardu 📗 nord ». e 100 % des partir contenté les des fols, les promoteurs de Lon que plutôt tenté le sau San si le trai de Nanterre leur Annual umu 🗎 10 juin, date du rendu de la minima, leur unue riété ne commit pas en sandhir. in rapporte encore gros.

Emplois de proximité en milieu rural

La Mutualité sociale agricole de l'Hérault tente de favoriser les « petits boulots » à la campagne

in notre correspondent

N milieu rural, particuliers
exploitants agricoles
souvent appel
travailleurs
pour travaex d'appoint ou périodes limitées. Afin de diminuer pratique, sans mair poing contre les employeurs, il en possible d'inciter ceux qui en livrent le ces activités à reprendre le chemin de la légalité. Une pédagogique qui permet de motiver de les

C'est en pensant à cette dernière solution que la Mutualité sociale agricole (MSA) a la de l'année une association intermédiaire, Agriservice, qui a pour vocation de développer ma emplois de proximité » dans le droit-fil de proposés pri le gouvernements d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy. Le réseau de 1000 bénévoles le la Mutualité insdepuis longtemps

munes rurales permet recenser

personnes à la

de «petits boulots». Il permet tout autant de connaître besoins en personnel temporaire des exploitants agricoles. L'association peut ensuite ajuster l'offre à la

demande en plaçant mana, pour la plupart des jeunes, il un tarif qui décourage d'avoir recours au l'acciandestin. Il d'anc d'une couverture sociale ainsi que d'avantages pour la marie. Leurs employeurs ne perdent plus de me remplir papiers de paye qui m pris charge par Agriservice. Ce bas tarif est rendu possible par le faible coût d'exploitation l'association gérée em direct » su la

Le resident de la sinsi du la vail de champs la tonte de la pelouse d'un particulier.
Un heure par semaine rhabitant quinze jours
vignes: formules
envisageables. Les emplois en
général proposés proximité du
domicile pour éviter
déplacements. l'association héraultaise devrait approcher de travaux, ce qui représente près 🚾 📶 jeunes placés.

Associer municipalités

Le urageant plu-sieurs titres. « Dès r dèbut, on l' constaté l'on contribuait l' chir 23 jeunes», explique r Chabas, directeur d'Agri-service. Mais l'objectif aussi de faire suivre ces e petits
formations, espérant qu'elles suivies par de véritables emplois. « Nous euvrons à en place d'un stage pour une quinzaine du fonds pour formasalariés d'exploitants agricoles. Pour cela, Agriservice tionne pune de franchir le pas, faisons des évaluations grâce travailleurs sociaux qui voir le terrain. permet leur motivations leurs compétences. ainsi l'espoir 🛍 leur trouver prochainement 10 emplois permanents », poursuit

Il reste maintenant 🛮 optimiser 🖹 système. Agriservice songe à mettre service des l'année prochaine un Minitel pour mieux associer les municipalités. L'exploitant agrime n'aurait plus qu'à communimairie qui les répercuterait sur Minitel, supprimant ainsi in forma-lités écrites in les piles in courrier que la MSA a aujourd'hui à gérer. De même des relations mouent L'ANPE. Aujourd'hui au stade de la prise de contact, elles out sans

JACQUES MONIN

Une ville sur des carrières

Polémique à Pontoise entre des propriétaires de pavillons et la mairie à propos de la nature du sous-sol

ES habitants du Clos 🖮 l'Etoile, un quartier Pon-toise (Val-d'Oise), sont inquiets. Un récent de la mairie, à quatre résidents plateau Saint-Martin, a jeté in trou-ble dans ce quartier d'une trentaine pavillons, dont certains datent de plus de cinquante ans. Cette lettre, qui faisait état de carrières souterraines et de fontis menaçant la solidité conscillait aux propriétaires de confortation. Le coût n'était pas précisé, mais des dis sévo-quaient des charges de 3 000 francs maison.

C'est moins l'état du sous-sol que l'intervention de la mairie qui inquiété les habitants de ce quartier. Certes ils savent, habitants de Pontoise, que wille bâtie sur des carrières. La piupart will même très anciennes, comme celle in plateau Saint-Martin qui date du treizième siècle.
Soumises aux vibrations de surface,
aux poids des camions et aux infiltrations, elles détériorent au fil un des propriétaires concernés, « le pilier central de la descend jusqu'à 7,20 mètres. Il attaqué l'insuré à sa base ». Il y a trois ans, s'étaient effondrées rue Thiers, dans un autre quartier de la commune, après une fuite d'eau qui avait travaillé il pierre.

officiellement connues depuis la construction, en 1970, du Centre d'information d'orientation (CIO). L'architecte de la ville en avait fait part à la municipalité et le service des carrières, installé à Versailles, avait demandé la mairie d'avertir les propriétaires. Il a fallu vingt-deux pour qu'une missive envoyée, « Entre-temps, explique le Nicole The-Caro habitante du de l'Etoile, d'autres pavillons ont été construits, sans que les pouvoirs publics aient sans que les pouvoirs publics aient averti les nouveaux propriétaires des risques. * La crainte

des accidents

Alors pourquoi ces lettres aujourd'hui? Et surtout pourquoi uniquement ces quatre pavillons, in que
la carrière semble per tout le
sous-sol du Clos de l'Etoite? Un
voisin, destinataire du courrier
municipal, a eu l'occasion de
constater le vide sous sa maison en
glissant lui-même, dans un
profond 60 centimètres, sous le
garage.

Pour maire de Pontoise,
M. Philippe Hemet (UDF),
réponse est simple: « La ville a
passé convention, il y trois
ans, le service des carrières.
Chaque année, il mous fait part de

la présence de fontis sous quatre pavillons. Mala devoir en leur envoyant ce Devant municipaux 🚅 revenus sur 🖛 premières propositions. District le habitants as sont plus « engagés » I faire mavaux pour la somme de III francs, In pourront demander service d'évaluer
Un seul puits sera dans le domaine public 🔳 des acoustiques enregistreront l'état des galeries. Les propriétaires comprennent im moins moins l'attitude de la mairie : Maprès nous continuer à vivre chez nous sans pro-

Ils craignent en fait que cette attitude un mele de motivations que le souci à sécurité. Ils évoquent le projet 酷 liaison à conduite automatique entre la gare de Pontoise et celle de Cergy-Préfecture, le VAL, dont le tracé pourrait se situer I quelques mètres quatre pavilions. De ll à penser que maisons ainsi dévaluées par la présence in risques puissent être libérées en cas de besoin, il n'y a qu'un pas que des propriétaires out franchi. « A tort », affirme-t-on I la mairie. Au 🔤 de l'Etoile, 💷 a choisi de www. vigilant.

JACQUELINE MEILLON

Le Monde

Collectivités territoriales

UNE NOUVELLE RUBRIQUE SPÉCIFIQUE POUR VOS RECRUTEMENTS

Chaque mardi (daté mercredi) dans :

Le Monde

Renseignements (1) 46-62-73-02.

MARAIS (42-78-03-63]. L'Ecole des femmes: 21 h. MARIE STUART (48-08-17-80]. Snow White and the three Frenchmen (spect. en angleis): 18 h. My Enner IIII André (spect. Inglais): 19 III Savage Love: 21 h 15.

MARIMUY (42-58-04-41). Le Misenstrope : 21 h, dim. 15 h. 27 n. cmm. 12 n. METAMORPHOSIS (42-61-33-70). Mar-chend de rêve : 21 h. cim. 15 h.

MICHEL (42-55-35-02). Les Avieteurs : 21 h.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Les Jumeux: 18 h 30 et 21 h 30, dm. 15 h. GEVRE (48-74-45-52). Les Dimenches de U. M. 20 h 45. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Grands selle. Jean-Marie La 20 h 30.

PALAIS I GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-16). Le Nouveeu Spectacle de Riabouldne: 21 h. PALAIS P

PALA(S-ROYAL (42-87-89-81). Sane ran-cume: 17 h 30 et 28 h 31. PARIS-VILLETTE (42-02-02 La. La. 20 h 30, dm. 15 h 30. E-MONTPARNASSE (45-48-82-87). L. Journal d'une petite filte: 21 h, dim.

PORTE LLAT-MARTIN (42-08-00-32), Collimina e ll 2011 17 h 30 et 20 h 30. POTTHERE PL-11-44-16), Chental Ladeacu seit le Potinière : 21 h. PRÉ-CATALAN (LARDIN SHAKESPEA (42-76-45-03), Mangeront-ils ? : III h. Jen 17 h.

dm. 17 h.
RANELAGH (42-88-84-44).

style: 20 h U. 17 h.
RENAISSANCE (42-01-18-60). Le Voyage
main le Bout le le mit, le Champ de
; 20 h 30.

: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-83-47). Enfin satis (: 20 h 45, dim. 15 h. SHOW-BUS (42-82-38-56). Dim. Bus : 14 h 30.

SPLENCID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). erdonnés : 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Amérique de Jean-Paul Martines : 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-62-22). Oh. les jours 1: 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (48-45-49-77). Cameval : 20 h 30, dim. 17 h.

9m. 17 h.

THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82). L'amour est eveugle : 19 h. Co try I : 20 h 30. Dépressions : 22 h. ANTOINE SIMONE-BERRIAU

42-08-77-71). La Filia sur la la mière : 20 h 45, dim. 15 h 1 la mière : 20 h 45, dim. 15 h 1 la mière : 20 h 45, dim. 16 h 1 la mière : 20 h 30, dim. 16 h 1 la mière : 20 h 1 la mière : 2 ATELIER (48-06-49-24). L'Assichambre : 21 h, dm. 15 h 30. BATACLAN (47-00-30-12). Pas de cléa

dens les serruras: 17 h. Le Journal perdu d'une assistante sociale: 21 h. Dhr. Pour que la mémoire du vent retienne nos cham-sorts... Malenke: 17h. Le Kaberet de la der-

aons... Malente : 17h. Le Kaberet de le dernère chance : 2 h.
BATEAU-THÉATRE NAUTILUS (40-51-84-53)... Merèn Eden : 20 h 30.
BERRY (43-57-51-55). Otre. Champétres de joie : 20 h 30.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). George et ... : 17 h 30 et 20 h 45, det. 15 h 30.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Thé à la mèntre du c'es citron : 20 h 15. Dim. Festival d'aupression suistique : 20 h.
CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). En attendent Godot : 20 h 30, den. 18 h.
CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS ... 33-74). Le vie est un songe : du MONTPARNASSE (41 22-77-74), Culsina dépendances : 18 h 30 et 21 h. MONTPARNASSE (PETT) N3-22-77-30, La Palar : 18 h at 21 h. MUVEAU THÉATRE MOUFFETARD 1-11-59), La Balla Aga : 20 h 30, dm.

39-74). Wie est un songe : CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUA31). Dim. L'árau ; Je rêve
ii : 18h.
THÉATRE DU SOLEIL
13-14-24-00). Les Furnénides : 19 m 30 Dim. lobigénie
Auls : 13 h.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUAAuls : 13 h.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUA-

Auls: 13 h.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36).
Suprise de l'amour: 20 h 30, dim. 16 h.
Safle II. Dis, quel cinéme tu nous feis III 7;
21 h, dim. 16 h 30. 21 h, dim. 16 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
(42-78-44-45), Y a t-1 un communista dans
17: 21 h, dim. 15 h 30.

CENTRE CULTUREL SUISSE
(42-71-38-38). Mara: 20 h

17 h 45-80-51-31). CITÉ INTERNATIONALE LINE COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41).

COMÉDIE CAUMARTIN [47-42-43-41].
Bernard Meballe: 21 h.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
L'Epouse prudente: 21 h. dim. 18 h 30.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volume's Folios: 18 h. Guardine et minère de lie Reich: 21 h. dim. 15 h.
COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).
Calgula: 20 h 30.0m. Bal masqué: 14 h.
La Comtesse d'Escarbagnes: George Dandin: 20 h 30.
CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE

DEUX ANES (46-06-10-28). Guy Montagné mais listoires drôles : 21 h.

(48-48-49-77). Currevel: 20 h 30, dim. 17 h.

THEATRE CLAVEL (43-71-83-73). Athenate entre en sonne: 20 h 30, dim. 15 h.

THEATRE DE DIX-HEURES (46-08-10-17). Prende gerde à col: 20 h 30.

Denjel Lemire deris Juste pour rice: 22 h.

THEATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Un Soir su bout du monde: 20 h 30.

THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). La Ronde: 21 h, dim. 17 h. Belle de Mai. As coeur, la brillure: 19 h, dim. 15 h.

THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). La Font de bassen: 22 h, dim. 20 h 30.

THEATRE MONTORQUEIL (42-36-39-69). Las Sonderling: 15 h 30 et 20 h 30, dim. 18 h. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). Sale 1. Titre provisoire : 20 h 30, dim. 16 h. Sale II. Et si je 7 : 20 h 30, dim. 16 h. FONTAINE (48-74-74-40). Le Char des Yeuves : 15 h 30 et 20 h 45. GALTE-MONTPHARME (43-22-16-16). Nins : 21 h. dim. 15 h. None: 21 h. dm. 15 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR

(43-TL-90-03). Tu se gentil, tu trisses i
Marie-Madeleine en dehors de tout se:
20 h 15. Eric Thomas dans son nouveau
spectade: 22 h.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

(40-03-39-03). Lee Piede dans l'eau:
20 h 30. Lenin chasseur: 20 h 30.

GINCRET AGUNTOAGNARGE

3

QUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Le Solidataire : 19 h. (43-27-98-61). Le Solidataire : 19 h. L'Homme changé en barque : 20 h 30. J'im-rais suitement voulu être : divers : 22 h 15 rais whome voulu être m in divers : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-48-79-79). Elle et Moi...: 20 li 30. HEBERTOT (43-87-23-23). Les Silences de quatuor Conrad : 21 h. HOPITAL EPHEMÈRE (48-27-03-28). Robe de mariée : 21 h.

HUCHETTE (43-28-38-99). La Canada de mariée : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-78-99). C'était hien : 14-04-10-11 le compagnées : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Ghodys : 18 h 15. Les étoiles maissent à Sens Crez : 21 h 15.

PARIS EN VISITES

LUNDA 1 - JUIN

Clovis à la du Pan-théons, 11 heures et 17 heures Cardinal-Lemoine (Connais-sance «La Sorbonne», 🗐 heures, 46, rue

a meura).

Romantique butte sux Calllac.

14 h 45, métro Place-d'Italia
écran historique).

« Passages, et labyrindes,
Sentier la labyrindes,
15 heures, inter (Paris et «La maison Opéra», III h 15, , rue Docteur-Lancereaux (Peris

a L'histoire des Halles de Paria », 10 h ... 8. rue ... la Ferronnerie et la médecine d'au-

e L'hôtel Jean-Bert, le du Tem-ple ». Il heures, le Chapon (D. Bouchard).

Les Sonderling: 15 k 30 et 20 h 30, dim. 18 h.

THE MATIONAL DE CHAPLLOT M. 27-51-10, Ubu roi: 20 h 30, dim. 15 h.

Jean Vier. Le féuit des rois: 20 h 30, dim. 15 h.

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-86-43-80). Grande selle. Greek (A is grecque): 20 h 30, dim. 15 h 30. Petite selle. Kvetch: 21 h, dim. 16 h.

THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Le vie est un songe: 20 h 30. dim. 15 h.

THEALIN NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32).

(PETITE SALLE) (43-25-70-32). The large de la arbolede perdide : 10 h 30.
THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04). Large

«L'ancisme main-des-Prés et le place de Fursten-berg », 14 h 30, 1 l'église

«L'hôtel de Lassay», 16 33, qual d'Orsay (Tourisme culture). «Hôtels et jerdins des Vosges», 14 h 30, Paul (Résurrection du passé). Mara(s », 14 h 10, L'église Saint-Germain des Prés ex quarders, 14 h 30, portail l'église (Aux Arts, ters).

«L'exposition Dodion au Louvre ». 10 h 45, Palais-Royal terre (D. Figuriot). Promenade le Vosges la maison Jac-Cœura, 17 heures, métro Seint-Lubce visites). utèce vierres. «Les hôtels célébres du Marais IIIu-IIII à 21 houres, métro Saint Paul Les notes calentes du maras la commente de la commente del commente de la commente de la commente del commente de la commente del commente del commente de la commente de la commente del

21 h.
MAISONS-LAFFITE (CHATEAU DE MAISONS-LAFFITE) (39-82-88-96). Poivre de
Cavenne: 18 h 30. Ces gens-là n'ont pes
Laffit 1: 20 h 30. Dim. L'Astronome: 14 h.
Laffit Euit. (SALLE BERTHELOT)
(48-58-65-33). Une mort douce: 20 h, dim.
16 h.

15 t.
MONTREUH. (TJS) (48-59-93-93). La
Potion de Georges Bouillon : 20 t. 30, dire.
17 h.
MUSÉE MATIONAL DES GRANGES DE
PORT-ROYAL (30-43-73-05). Bérénice :
17 h.

PORT-ROYAL (30-43-73-05). Bérénice:
17 h.
NEURLY-BUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)
148-24-03-83). Scirides bourgeoines: 21 h.
SAINT-CYR (ESPACE GÉRARO-PUBLIPE)
130-58-45-75). Jorge Lemin: 21 h.
THÉ ROMAIN-ROLLAND) (47-28-16-02). Les Palmes de
M. Schuz: 18 h.
VITRY-SUR-SEINE (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-82-84-90). Dim. Ay

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

THAN DE TOKYO (47-04-24-24) SAMEDI fistoire permenente du cinéme : Variétés (1925), d'Eweld-André Dupont, 18 h 30 ; le ling (1927), d'Alfred Hischook, 21 h.

DIMANCHE Histoire permanente du cinéme : l'Arche de Nos (1928), de Michael Curtiz, 18 h 30 : Crépuscule de gloire (1927), de J. von Semberg, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU **BALLE GARANCE (42-78-37-29)**

SAMEDI
Le Cinéme poloneis : Caseons le bai (1957, v.o. a.t.f.), de Roman Polanski : Deux Hommes et une Armoire (1956, v.o. a.t.f.), de Roman Polanski : le Lampe (1959, v.o. a.t.f.), de Roman Polanski : litre de toutes ser derte (1957, v.o. a.t.f.), de Roman Polanski : Adieu jeunesse (1961, v.o. a.t.f.), de Wojdiech J. Has, 14 h 30 : Paysage anche le buralle (1970, v.o. a.t.f.), d'Andrasi-Vrajde, 17 h 30 : te Décalogue 7, su ne volense pas (1969, v.o. a.t.f.), de Krysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites pas (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne munites (1967, v.o. a.t.f.), de Krzysztof Kleslowski ; le Décalogue 8, su ne SAMEDI

DBMANCHE
Le Cinima polonais : Agnès (1980, v.o. s.t.f.), de Dorota Kedsierzwska : Semaon (1961, v.o. s.t.f.), d'Andrzej Wajda, 14 h 30 : Austeria (1983, v.o. s.t.f.), de Jerzy Kawalerowicz, 17 h 30 ; le Décalogue 9, tu ne convoiteras pas la femme (1987, v.o. s.t.f.), de Krzysztof Kiedowski ; le Decalogue 10, tu ne convoiteras pas las la lege (1987, v.o. s.t.f.), de Krzysztof Kiedowski ; le Decalogue 10, tu ne convoiteras pas las la lege (1987, v.o. s.t.f.), de Krzysztof Kiedowski 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, ports Sein Landes Forum des Halles (40-26-34-30) SAMEDI

SAMEJI
La Chrinzaine des réalisateurs : Hay que aurar a los pobres (1992) de Santiago San Miguel, 14 h 30 ; Dust of Angels (1992) de Hsu Hsiao Ming, 16 h 30 ; Julietra (1992) de Didier Bivel, le Vagationd (1983) d'Ole Solum, 16 h 30 ; Plotes (1991) d'Olivier Zagar, le Petir Prince a dit (1982) de Christine Pascel, 20 h 30 ; Lée (1991) de Christopha Dabusses, 18 h 30.

DIMANCHE DOMANCHE
La Culezaine des réalisateurs : l'Autre
Cala (1991) d'Irène Jouannet, Carlque per
vers Conskry (1992) de Françoise Ebrard,
14 h 30 ; les Contes sativages (1992) de
Gérard Calderon et Jean-Charles Cattoli,
16 h 30 ; Versailles rive gauche (1991) de
Bruno Podelydes, 18 h 30 ; FX Messerschmidt sculpteur (1991) de Merin
Vegliano, Coupeble d'autoconce (1991) de
March Ziebinski, Baduk (1992, v.o.) de
Melid Melidi, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A BRIGHTER SUMMER DAY (TAIWAN, v.o.): 14 Juliet Pernasse, 6 43-28-58-00). L'AMANT Fr. Brit., v.o.): Elysées Uncoin, 8-43-59-38-14); Grand Pevois, 15-45-54-46-85); v.f.: Bretagna, 6-42-22-57-87).

43-20-89-52].
ATTACHE-MOII (Esp., v.o.): Letins, 4(42-78-47-86); Stadio Galando, 5(43-54-72-71).
BARTON FIRIK (A., v.o.): Ciné Beachourg,
3- (42-71-52-36); Grand Pavols, 15(45-54-46-85); Saint-Lambert, 16(45-54-46-85); Harding (16(45-74-72-62); UGC Danton, 8(42-25-10-30); UGC Rosondo, 6(42-25-10-30); UGC Rosondo, 6(45-74-94-84); George V. 8-82-41-46): UGC ...
3-83-18-10); 14 Juliet Benggenello, 15(43-57-90-81); 14 Juliet Benggenello, 15-

LE FUNAMBULE THEATRE-RESTAUm'en four: 21 h. Angèle : 22 h.
LE PROLOGUE (45-75-33-15). La
en en : 21 h. Angèle : 22 h.
LE PROLOGUE (45-75-33-15). La
en : 21 h. Angèle : 22 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théire noir. Le Petit Princi : 18 h 48. La
n'est pas un film de Doris Day : 21 h 30.
Théire rouge. Les Amours services : 18 h et 20 h 30.
Théire rouge. Les Amours services : 18 h et 20 h 30.
Théire rouge. Les Amours services : 18 h et 20 h 30.

RÉGRON PARISIENNE
BATEAU-THÉATRE A COURSEVOIE
(OUAL MARECHAL-JOFFRE)
MADELENIE (42-65-07-09) N'éconser pes, medemas : 21 h. dir., 15 h 30.
MARAIS (42-75-03-55). L'École des

THERES DE CLUNY (43-31-85-80). Abeet men : 21 h, dir., 15 h 30.
Théire noir. 21 h 48. La
et men : 21 h, dir., 15 h 30.
Théire noir. Le Petit Princi : 18 h 48. La
et men : 21 h 30.
Théire rouge. Les Amours services : 18 h et 20 h 30.

RÉGRON PARISIENNE
BATEAU-THÉATRE A COURSEVOIE
(OUAL MARECHAL-JOFFRE)
MACHINE (42-65-07-09) N'éconser pes, medemas : 21 h, dir., 15 h 30.
CHEVILL - La CENTRE CULTUREL

THERES DE CLUNY (43-31-85-80), Abeet men : 21 h, dir., 15 h 30.

(40-68-00-16) ; v.f. meas. 2 t 40-68-00-16) ; v.f

CONTE D'HIVER (Fr.) : Les Trois Lissen-bourg. & (46-33-97-77) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

(43-21-41-01). LE COUP SUPRÈME (Fr.): Utopia, 5-43-28-84-85). 2ROC-8LANC (A., v.f.): Cisoches, (46-33-10-82): Pavois, (46-33-10-82); Seint-Lambert, 15-(46-32-1-88).

LES FILMS NOUVEAUX

ARRÈTE OU MA MÈRE VA TIRER I Film américain de Roger Sportis-woode, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; UGC Normandie, 1e (42-33-42-26); USC Normancia, [46-63-16-16); V.f.: 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon 12e (43-43-01-56); Mistral, 14e (48-39-52-43); Pathé Montparmass, 16e [43-20-12-26); Gaumont C. 15e (48-28-42-27); Pathé Cle-the (46-22-47-64); In George chy, 18 (45-22-47-84); La Gem-betta, 20 (46-36-10-86).

betta, 20- (46-38-10-86).
L'HOMME DE MA VIE, Film français de Jean-Charles Tarchella: Gaumont Las Hañes, 1- (40-26-12-12); Pathé impérial, 2- (47-42-72-52); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Seint-Lazare-Pasquier, E. (43-87-35-43); Gaumont Parrasse, 14- (43-87-36-30-40); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-14); Sept Parrassiene, 14- (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 19- (48-28-42-27); La Gamberta, 20- (46-38-10-96).

I WAS ON MARS. I américain de Deni Levy, v.o.: Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); 14 Juillet Oddon, 6-(43-25-58-83); 14 Juillet Parmase, 6-(43-25-58-00); George V, 8-[45-62-41-46]; 14 Juillet Bastille, 11-43-87-80-81 (43-57-90-81).

LES MAMBO KINGS. Film américain d'Ame Glimcher, v.o.: Forum Hortzon, 1= (45-08-57-57): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Blarritz, 8* (46-62-20-40); Les Montpernos, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugre-15- (45-75-79-79) : v.f. : UGC

(45-32-91-68).

A DOUBLE VIE DE VERONIQUE ST. Pol., v.o.): Epéa de Bois, 5: (43-37-57-47).

EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chim.,

FACE A FACE (*) (A. v.o.): Pathé Marignar-Concorde, 6* (43-59-92-82).
FACES (A., v.o.): Reserved Crécon, 6* (43-26-19-68); Les Batzille, 11* (43-07-48-65)

(43-07-48-50).

LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.): Forem Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Triompte, 0= (45-74-93-50); Seint-Lamber, 15- (48-38-83-93); UGC Montparasse, (45-74-94-94).

(45-74-94-94).
FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.): Ciné Saubourg, 3: (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 8: (43-25-59-83); UGC Biarriz, 8: (45-62-20-40); Sept Prinassions, 14: (43-20-32-20); v.f.: UGC Morapernese, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-44-94-94); UGC Opéra, 9: (45-43-43-01-59); UGC Convention, 15: (43-43-01-59); UGC Convention, 15: (45-61-94-95); UGC Convention, 15: (45-61-94-95); UGC Convention, 15: (45-61-94-95); UGC Convention, 15: (45-61-94-95); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); EFESTIN NU (*) (Brit., v.o.): Epde EDOS, 5: (43-37-57-47); FIEVEL AU FAR WEST (A., v.f.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Saint-Lumbert, 15: Passett NNG (A., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Cinoches, 6: (46-34-40-82); Cinoches, 6: (46-3

HSHER KING (A., v.o.) : Choches, 6-(48-33-10-82). (48-33-10-82). FREE LACK (A., v.o.): Gramont Lee Halles, 1- (40-26-12-12): Puticle Crismos Dysées, 8- (47-20-76-23): V.f.: Rex, 2- (42-36-83-93): Partié F. (47-70-33-88): Germont U. 14- (35-85-75-14): Miremer, 14- (43-20-89-52): Partié Clichy, 18- (45-22-47-96).

Paramount Opéra, 8* (45-74-94-84); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); UGC Convention, 15* (45-74-93-40);

MEDICINE MAN. Film eméricain de MEDICINE MARI. Film eméricain de John McTiernen, v.o. : Foram Horizon, 1 v. (45-08-57-57) ; Coden, 2 v. (47-42-60-33) ; 14 Juillet, Odéon, 6 v. (43-25-58-83) ; Heinsfruille, 1 v. (45-33-78-38) ; mont Ambassade, 8 v. (43-69-19-06) ; George V, 6 v. (45-62-41-45) ; 14 Juillet Basugranelle, 1 v. (45-75-79-78) ; Basugranelle, 1 v. (45-75-79-78) ; Basugranelle, 1 v. (45-75-79-78) ; George V, 8: (45-82-41-45); 14-Jull-let Basugrandle, [45-75-79-78]; Blenvende Montparnesse, [48-44-25-02]; UGC Melilot, 17: (40-88-00-16); v.f.: Rex, 2: (42-38-83-93); UGC Montparnesse, 6: (48-49-494); Lesson, Opéra, 9: (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13: (45-61-94-95); Mistral, 14: (45-89-52-43); Pathé Clichy, 18: (45-22-47-94);

47-94). MON COUSIN VINNY, Film

MON COUSIN VINNY, Film on de Jonathan Lynn, v.o.: Clos Basubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Conton, 6- (45-74-94-94); UGC Blarriz, 9- (45-82-20-40); UGC Lyon 12- (43-43-01-56); UGC Melliot, 17- (40-58-00-16); v.f.: Rex., 2- (42-38-93-93); UGC Montoparnassa, 6- (45-74-94-94); UGC Opére; 9- (45-74-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Chichy, 19- (45-32-47-94); Le Gambetta, 20- (48-38-10-96).

Zabre, 11- (43-57-51-55).

OMBRES ET BROUILLARD (A., V.o.):

(Reflet Médicis Lorons salle Louis: Insunst To Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 [43-54-42-34]; Lucerneire, 6 [45-44-57-34]; Denfert, 14 [43-21-41-01]; Seint-Lambert, 18 [45-32-91-58].

Gambetta: 20- (46-36-10-96).

[45-32-81-68], OPENING NIGHT [A., v.c.]; Gaumont Les Plales, 1- [40-26-12-12]; Le Seint-Germaindes-Prés, Salle G. de Rausscand, 6- [42-22-87-23]; Pathé G. [45-33-79-38]; Gaumont Les Pathé G. [45-33-79-38]; Les Trois Balzac, 8- [45-67-10-69]; Max Linder Panorana, 9- [48-24-88-88]; 14 Juillet Bustiffa, 11- [43-57-90-81]; Escurial, 13- [47-07-28-04]; Gaumont Parrasse, 14- [43-35-30-40].

PARISTORIC [Fr.]: Espece Hebersot, 17-(42-63-93-46). LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE Fr.-Gr. Suis.-It., v.o.]: L'Entrepôt, 14-(43-41-63). PATRICK DEWAERE (Fr.) - Puthi Muni-gram-Concorde, III (43-59-92-92). PROSPERO'S BOOKS (Bat. Hol., v.o.) : Cad Beethourg. 3 (42-71-82-36) ; Denfunt; 14 (43-21-41-01).

14 (43-21-41-01).

15 GUATRIÈME HOMME 17 (Nol., v.o.):
Accstone, 5: (46-33-88-86).
RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.):
Geomont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Geomont Opére, 2- (47-42-60-33); 14-Juliet Oction, 6: (43-25-59-83); Puthé Handefeulle, 8- (48-33-79-38); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Geomont Ambassade, 8- (43-36-90-8); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Geomont Ambassade, 8- (47-20-76-23); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Geomont Pernesse, 14- (43-36-30-40); Geomont Adésia, 14- (36-65-76-79); Kinopanorama, 15- (45-76-79-78); Kinopanorama, 15- (47-70-33-88); Favvetta, 13- (43-31-80-74); Pathé Montpernesse, 14- (43-20-12-08); Geomont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wapler II, 18- (46-22-47-94).

LE RETOUR DE CASANOVA (Fr.): Geu-

(45-22-47-94).
LE RETOUR DE CASANOYA (Fr.): Geumant Les Yelles, 1- (40-28-12-12): Geumant Opérs, 2- (47-42-60-33); Geumant Opérs, 2- (47-42-60-33); Geumant Ambesade, 3- (43-63-91-96); UGC Blamitz, 8- (45-62-20-40); Les Netion, 12- (43-43-04-67); DGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Geumant Alésia, 14- (38-65-75-14); Pathé Montparnetse, 14- (38-65-75-14); Pathé Montparnetse, 14- (48-22-47-96); Géumant Convention, 16- (48-28-42-27); Chichy, 18- (45-22-47-96).

ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (45-32-91-58); Seint-Lembert, 10-(45-32-91-58); Seint-Lembert, 10-(45-32-91-58); Sallon ET LULA [7] (Brit., v.o.); Studiol Galanda, 5- (43-54-72-71); Grand Pavols, 15- (45-54-46-85). Sall Suffit Fr.); Passage da Nord-Opent, caffcine, 9- (47-70-81-47). SANG CHAUD POUR MEUSTRE DE SANG-FRORD (A., v.o.) : Pathé Mengrish-

Concorde, 8- (43-89-92-82); UGC Normande, 8- (45-63-18-18); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

UN CRI (Fr.): Epée de Bois, 5- (47-70-7); Reflet Médicis Logos salte Louis-touvet, 5- (43-54-42-34).

LA SEMAINE DU SPHINOT (fr., v.o.): Espace Saire-Michel, 5- (44-07-20-43).

LA SENTINELLE (Fr.): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautafauille, 6- (45-33-79-38); Gaumont Campas-Byséas, 8- (43-59-04-67); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Reflet République, 11- (43-07-48-60); Reflet République, 11- (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-14); Pathé Morphermasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (48-28-47-94).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.):

30 m 5 m 5 m

S 24

7. The second

15 TO 15 $\sqrt{\frac{2}{3}} \sqrt{\frac{2}{3}} \sqrt{\frac{2}} \sqrt{\frac{2}{3}} \sqrt{\frac{2}{3}} \sqrt{\frac{2}{3}} \sqrt{\frac{2}}} \sqrt{\frac{2}{3}} \sqrt{\frac{2}}} \sqrt{\frac{2$ and the first state of the stat

And the second

25.14 120 £ 15000

 $\tau_{i,pq}^{**}$

22 =

AND PARTY NAMED IN

15 m 23 m

福祉 (1970年)

year 1 1 27 Jet on the

1.485.5

1500

93.35 a 1.55

programme of The State of

September 1

1.50

 $24 \pm (\psi \star_1 \star)$

Andrew Co.

42,000

1000 - 20 -

. . . Francisco

Appropriate Contraction

The state of the last

Non-

Marine San M. Sept. Section .

70 g = 1 g g

" Donald State of the Control of the digrams 2 pr

Marin Land 120 m 2 1 2 12

379 mm 2 1 1 1 1

for some some

 $\sum_{i=1}^n (1-i)^2 \leq 2\pi i$ 2700

(43-20-12-06); Germont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 1845-22-47-96).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A. v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36).

Cinóches, 6* (46-33-10-32); George V. II.
45-62-41-46); Denfert, 14(43-21-41-01); Gaumont Aléxia, 14(36-65-75-14); Grand Pavois, 16(45-62-41-46); Salint-Latabart, 18(45-32-91-58); V.f.: Paramount Opéra, 947-42-56-31); Les Montparace, 14(43-27-52-37).

LA STAZIONE (ft., v.o.): Espace Saint-Michol, 5* (44-07-20-48); Suutio des Linulines, 5* (43-26-18-09).

SUVARINAREICHA (Ind., v.o.): Espace
Saint-Michel, 5* (44-07-20-48); Les Trois
Liniambourg, 6* (46-33-97-77); Lisc Troinebourg, 9* (42-71-52-36); Grand Pavois, III.
(45-08-57-57); Lisc Trois
Liniambourg, 6* (46-39-50); Bianvenue
Montparnasa, 15* (45-74-95-40); Lisc Rinnion, 12* (45-52-20-40); 14* Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Mistral, 14* (45-39-52-43); 14* Juillet Bastille, 11* (43-57-50-81); Mistral, 14* (45-39-52-43); 14* Juillet Bastille, 11* (43-57-50-81); Mistral, 14* (45-39-52-43); 14* Juillet Bastille, 11* (43-57-50-81); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-84).

THELMA ET LOUISE [A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cinoches, 6*

(43-27-52-37); Pathé Wepler B, 18(45-22-47-84).
THEIMÁ ET LOUISE [A., v.o.]; Ché Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Cinoches, 6(48-33-10-82); Cuth Geument Publicis
Matigrion), 8: (43-53-31-97); Grand Pavola,
15: (45-54-46-85).
THME BOMB [7] (A., v.o.]; Forum Horkson,
15: (45-68-51-57); George V, 8(45-62-41-46); V.f.; Rex, 2(42-38-83-93); Perumount Opérs, 9(47-42-56-31); Miramar,
14(11-15-16-31); Miramar,
14(11-15-16-31); Miramar,
14(11-15-16-31); George V, 8(15-(45-54-48); (47-42-72-52); UGC
Triample, 8- (45-74-93-50); Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Grand Pavolin,
(5- (45-54-48); Miramar,
14- (43-35-30-40); Grand Pavolin,
16- (45-54-48); Miramar,
16- (45-64-48); Mir

TRAHIE (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46).

(45-62-41-46). TRULY, MADLY, DEEPLY (Brts., v.o.): Uto-plants (43-28-84-65). TRUST ME (A.; v.o.): 14 Judiet Pernasse, 8-143-26-58-00). Um (A (fr. Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(4-71-52-36) ; Lucernaire, 6-(45-45-7-34) ; Grand Pavols, 15-(45-64-35). VAN CALLE (Fr.) : Studio des Unulines, 5-

(43-26 mps); LA VIE DE BOHÊME Gr.-Su.): 14 Juliet Permese, 6-(43-28-88-00); Seedo 28, 18-(46-08-38-07). LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.): Ciné Basubourg, 3-(42-71-52-36); Grand Pavols, 18-(45-64-YOUNG T. REBELS (Brit., v.o.): Epés Bois, 6-(43-37-57-47).

LES GRANDES REPRISES ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-It., v.o.) : Europe Panthéon (ex-Reffet Panthéon), 5: (43-64-15-04). (A., V.o.) : Action Ecolog, E-LE BAL DES CASSE-PLEDS (Fr.) : Gauttont Opére, 2- (47-42-80-33). EVA &r.-Birt., v.o.): Action Christine, 143-28-11-30; Mec-Mehon, 17-43-28-79-89

(43-29-79-89): Mac-Mahon, 17(43-29-79-89): Mac-Mahon, 17(43-29-79-89): FANTASIA [A.] : Cinoches, 8(48-33-10-82).
HUSBANDS (A., v.o.): Epés de Bois, 5(43-37-67-47).
L'IMPÉRATRICE ROUGE (A., v.o.): Les
Trois Luterrbourg, 6- (46-33-87-77).
MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1(42-33-42-26): Seint-Anciré-des-Arm 8, 6(43-26-80-25): Escuris!, 13(47-07-28-04): Sept Parressians, 14(43-20-32-20).
MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.): (Jopie, 5- (43-26-46-55).
ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82).
LA PARTY (A., v.o.): Reflet Médics Logos
sale Lotis-Januet, 5- (43-28-44-40).
CUIOF DE NEUF PUSSYCAT? (A., v.o.): Action Rive Gaiche, 5- (43-28-44-40).
SARRAGUNIA (Fr., v.o.): Inages d'allours, 5(45-87-18-09): Les 3 Lucembourg, 6HILL
THE STUES BROTHERS (A., v.o.): Les
Trois Bates; 8- (45-61-10-60).
THÈ ORÈME (**) (Bt., v.o.): Letina, 4(42-78-47-84).
TO BE OR NOT-TO BE (A., v.o.): Reflet
Logos (15- (43-64-2-34).

(42-78-47-86).
TO BE OR NOT-TO BE (A., v.o.): Reflect Logos I, 5r (43-54-42-34).
UN ENFANT ATTEND (A., v.o.): Unopin, III (43-28-84-86).
UNE FEMAME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Coné Beaubourg, 3r (42-71-52-36); Sept Parressiens, 14r (43-20-32-20).
LES VALSEINSES (7r (Fr.): Ciné Beaubourg, 3r (42-71-52-36); Pethé Marignan-Concorde; 8r (43-59-92-82); Pathé Francels, 9r (47-70-33-88).
LA VIE DES MORTS (Fr.): L'Ennepôt

BILLET

Frictions entre le CNPF et M. Pierre Bérégovoy

Deux mois après sa nomination à l'hôtel Matignon, M. Pierre Bérégovoy est-il en train de vivre la fin de sa lune de miel avec le CNPF? Mardi 2 juin, en présentant son point de conjoncture, le patronat risque de dénoncer de nouveeu, comme vient de le faire dans Libération M. Emest-Antoine Seillière, vice-président, et président de commission économique du CNPF, «une politique de facilité budgétaire qui devient périlleuse » Le père de la rigueur accusé de laxisme budgétaire par ceux qui passaient pour ses meilleurs soutiens, voilà qui ne manque pas d'ironie i

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A WAY

i Walangara

Biggie Alberta in the

The same of

. .

IS SELECTED

1 1 1 1 1 1

्रम्पः (स्टिप्टिंगः । १८४) विद्यासम्बद्धाः प्रतिकृतिकारम् । स्टब्स्

Durant toute la période où M. Bérégovoy a été ministre de l'économie et des finances, sa politique n'a requeilli pour l'essentiel que des compliments de la part du CNPF. Il était crédité d'avoir contenu la croissance du pouvoir d'achat et des dépenses publiques at surtout d'avoir favorisá un nouveau partage de la valeur ajoutée au profit non plus des salariés mais des entreorises. Il était loué comme l'homme qui avait œuvré au rétablissement de la compétitivité de l'économie française. A peine installé à Mationon.

M. Bérégovoy, qui faisait pourtant

figure de premier ministre socialiste idéal pour le CNPF, a vu les éloges se raréfier. L'entrée de M. Bernard Taple au gouvernement a îrrité les milleux d'affaires, alors même qu'ils s'étaient réjouis de la participation d'un autre homme d'entraprise, M. Roger Fauroux, à l'équipe Rocard. Son discours d'investiture a été jugé trop timoré. Et aujourd'hui on lui reproche de alsser geloper le déficit ·budgétaira -- au moins 135 miliards de france en 1992, soit près de 2 % du produit intérieur brut (PIB), et 150 millards en 1993 -, l'inquiétude portant surtout sur l'aggravation des déficits sociaux (UNEDIC en tête) et la montée des prélèvements obligatoires. Même la privatisation partielle de Total se voit attribuée un exéro de gastion», la vente d'actifs ne servant qu'à « financer des dépenses de fonctionnement». Paradoxalement, c'est au moment où la France - chômage excepté - fait toujours figure de bonne élève de la classe européenne que M. Bérégovoy récolte cette volée de bois vert. Alors que l'Allemagne voit ses coûts salariaux s'alourdir et que le déficit budgétaire de l'Italie risque de dépasser 10 % du PtB fin 1992, la France est un des rares pays à satisfaire aux critères de convergence de la monnale unique. Alors qu'à l'automne 1991 certains de ses dirigeants plaidaient pour tine relance sectorielle (bâtiment), le CNPF; très fevorable à Masstricht, semble surtout prendre date pour l'avenir, ses coups de griffe n'étant pas forcément

Progression de 2,4 % du PIB américain au premier trimestre

politiquement gênants pour M. Bérégovoy. Mais n'est-cs pas

d'abord la capacité d'action d'un

gouvernement promis à une

courte vie qui le préoccupe?

Le produit intérieur brut (PIB) américain s'est aceru de 2,4 % en rythme annuel (chiffre révisé) au premier trimestre 1992, a annonce vendredi 29 mai le département du commerce. Cette révision à la hausse reste en deçà des attentes des principaux experts, qui tablaient généralement sur une hausse de 2,7 % du PIB au premier trimestre. Ces derniers soulignent la faiblesse de la reprise, comparée aux redémarrages connus aux Etats-Unis au cours des quarante dernières années. Il s'agit néanmoins de la meilleure performance du PIB américain depuis le premier trimestre de la présidence de M. George Bush en 1989, lorsque l'économie avait crû de 2,5 %.

Avec 2 897 700 demandeurs d'emploi en avril

Le chômage atteint 10 % de la population active

Si le cap des trois millions de sans emploi n'est toujours pas atteint, la forte progression du chômage enregistrée au cours du mois d'avril (+1,4 % en données corrigées des variations saisonnières, soit 39 600 inscrits supplémentaires à l'ANPEI se traduit par le franchiesement d'un autre cap symbolique. Avec 2 897 700 personnes concernées, le chômage touche désormais 10 % de la population active française.

Comme on le pressentait, la bonne surprise du mois de mars un recul de 0,6 % - n'était donc qu'une éclaircie passagère. En don-nées brutes, on recense 2 823 600

demandeurs d'emploi en avril, un recul de 1,8 % en un mois mais une augmentation de 9,8 % en un an. Le pessimisme dont avait fait prenve ces derniers jours le pre-mier ministre, M. Pierre Bérégo-voy, à propos du chômage était donc justifié. Les statistiques du ministère du travail indiquent que le mauvais chiffre d'avril (il faut remonter à juillet 1991, avec une hansse de 1,6 %, pour trouver une plus forte dégradation) s'explique d'abord par une baisse des flux de sortie de l'ANPE qui se réduisent de 4,1 % en un mois. Ceux qui quittent l'ANPE pour reprendre un emploi (145 285 en avril) sont moins nombreux (recul de 6,6 % en un mois) alors que la situation

L'explication est simple : les offres d'emplois transmises à l'ANPE (88 800 en avril contre 95 000 en mars) se raréfient. Les propositions d'emploi à durée indéterminée diminuent de 3,2 % en un an mais de 10,5 % au cours du seul mois d'avril. Alors qu'un léger mieux avait été observé depuis quatre mois, les secteurs d'emplois ne parviennent plus à embeucher.

Les offres provenant de la branche des biens d'équipement et du BTP sont en chute libre (respec-tivement - 24 % et - 8 % sur un an). Les signes avant-coureurs d'une reprise économique ne paraissent donc pas avoir eu raison des réserves des entreprises qui,

pour l'heure, ont davantage ten-dance à ticencier qu'à embaucher. Quant aux entrées en formation, elles Réchissent de 4,6 % sur douze mois. Pour les moins de vingt-cinq ans, le recul est de 13,1 %. En revanche, les inscriptions à

l'ANPE se ralentissent . Mais à un rythme encore insuffisant. Elles diminuent de 1,7 % en un mois (CVS) et de 2,4 % en un an. Contrairement à ce que l'on avait pu observer l'an passé, les plus pénalisés ne sont pas les jeunes entrant sur le marché du travail car le phénomène le plus inquiétant concerne davantage le haut niveau des inscriptions consécutives à un licenciement économique (42 000 en avril contre 37 000 un an plus tôt). tion la plus perceptible concerne la catégorie des demandeurs d'emploi masculins agés de vingt-cinq à qua-rante-neuf ans. Pour eux, le chômage augmente de 2,4 % en un mois alors qu'il ne progresse que 0,4 % pour l'ensemble des adultes et recule de 0,6 % pour les jeunes : 3

ırais

r sa

NTI

sont une

alam.

On dénombre aujourd'hui 917 637 chômeurs inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an, en augmentation de 17 % en un an. La durée moyenne du chômage atteint 382 jours et, pratiquement, un chômeur sur trois fait partie de cette catégorie sur laquelle il appa-raît de plus en plus nécessaire de concentrer l'essentiel des efforts.

JEAN-MICHEL NORMAND

La crise de l'immobilier parisien

La cote des décotes entre particuliers

francilien alimente la négociation entre acheteurs et vendeurs, qui baiesent leurs prix de 15 % environ, selon la revue De particulier à particulier. Elle donne un instantané de l'immobilier parisien, une ville de riches qui perd ses

Les Français sont, dit-on, de plus en plus joueurs. Après evoir décou-vert les channes de la Bourse, ils se sont laissé séduire par ceux de l'im-mobilier, se passant autent que faire se peut (dans 53 % des cas) des ser-vices des professionnals. Aniemd'hni, l'idée selon laquelle le marché est en crise à Paris est entrée dans leurs têtes et, imitant les promoteurs qui n'hésitent pas dans le neuf à faire des cadeaux à leurs clients (une cuisine équipée, le coût d'un crédit relais, une voiture dans le par-king...), les particuliers consentent, en cours de négociation, des «ris-tournes appréciables par rapport au prix initial qu'ils espéraient tirer de leur bien.

de leur bien.

Les chiffres avancés par la revue spécialisée De particulier à particulier — qui publie pour la première fois une analyse du marché mimobilier Paris/lle-de-France — font apparaître qu'au deuxième semestre 1991, la baisse moyenne (baptisée « taux moyen de négociation ») ressonait à 15,61 %, en hausse par rapport aux six premiers mois de 1990 (12,44 %). C'est dans les quartiers les plus luppés que l'on discute le plus : la cote des décotes montre que dans les sixième, sepmontre que dans les sixième, sep-tième et huitième arrondissements, elles fiirtent avec les 30 %. Contre-exemple : dans le cinquième, elle est inférieure à 6 %.

En Ile-de-France, on assiste an

même phénomène — des décotes comprises entre 15 % et 20 % — et à la même tendance qu'à Paris intramuros : les taux de négociations sont d'autant plus élevés que les propositions de prix sont hautes. Dans les Yvelines, elles culminent ainsi à 25 %. Mais en grande couronne, où le marché est peu spéculatif (des familles cherchant une résidence principale), on note moins d'écarts entre les propositions des vendeurs entre les propositions des vendeurs et la réalité des prix.

Une fois an'acheteurs et vendeur se sont mis d'accord, le prix réel moyen au mètre carré ressortait su deuxième semestre 1991 à Paris à deuxième semestre 1991 à Paris à 20 304 fizues, en baisse de 10 % par l'année précédente. En six mois, il accusuit une baisse de 5 %.

Tous millionnaires?

Ces tendances s'écartent nette-ment des données des notaires pour lesquels le prix moyen au mêtre carré s'établissait au 31 décembre à 22 047 francs, en baisse de 0,6 % seulement en un an. Selon de la tevue, « les particuliers semblent met-tre davantage de temps à réagir nuc-fiuctuations du marché que l'ensem-ble des autres acteurs. Ils présentent leur bien à la valeur qu'ils croient être juste, et au fur et à mesure des semaines, consentent des baisses pour finalement se situer au marché, si ce n'est par en dessous». n'est pas en dessous ».

L'analyse de De particulier à par-ticulier domne également une photo-graphie de l'immobilier parisien. Abondance de petits appartements, pénurie de grands, mêtre carré « hors de prix »... La surface moyenne d'un appartement vendu intra-muros est de 51,70 mètres car-rés. La transaction moyenne dépasse légèrement le million pour un prix proposé de 1 244 000 francs. Tous

siens? Pas encore: la majorité des offics (52,1 %) portent sur des prix proposés inférieurs au million de francs (12 % seulement des propusitions sont inférieures à 500 000 francs).

Les familles chassées de la capitale

familles de la capitale : elles se voient proposer un 3 pièces à 1,5 million de francs, un 4 pièces à 2,3 millions et un 5 pièces à plus de 3,4 millions de francs... En banlieve, la facture est moins salée : on leur demande entre 610 000 francs (Seine-et-Marne) et moins d'1,2 mil-lion de francs (Hauts-de-Seine) pour un 3 pièces, entre moins de 665 000 francs (Seine-et-Marne) et 665 000 francs (Seine-et-Marne) et 1,6 million de francs (Hauts-de-Seine) pour un 4 pièces, et de 820 000 francs (Essonne) à 1,65 million de francs (Val-de-Marne) pour un 5 pièces. Car, note la revue, « dès que l'on passe la ceinture périphérique pour pénètrer dans la zone comprise entre 0 et 5 kilomètres de la limite de Paris, le prix moyen proposé au mètre carré baisse au minimum de 20 % dans les Hauts-de-Seine pour chuter de 51.45 % dans la Seine-Saint-Denis. (...) Lorsqu'on s'éloigne de 15 à 20 kilomètres, les appartements sont proposés à la vente avec une minoration d'environ 60 %, quel que soit le département, sauf les Yvelines ».

Une leçon à tirer de ces chiffres : Une leçon à tirer de ces chiffres : à Paris, le prix moyen d'une pièce augmente avec la taille des appar-tements. La troisième pièce est pro-posée 584 510 francs (avant négocis-tion), la quatrième 787 310 francs et la cinquième la bagatelle de 1 137 370 francs. Elle peut même aller jusqu'à 2,3 millions de francs dans le septième arrondissement (où

prix supérieur de 64 % par rapport à

La situation est différente en ban-La situation est differente en ben-lieue: « Le logement collectif, en région lle-de-France, gagne environ une pièce par rapport à son homolo-gue parisien (...). En soriant de Paris, l'appartement grandit d'au moins 10 mètres carrès en peute couronne et de 20 mètres carrès en grande et de 20 mètres carrès en grande couronne». Car plus on s'éloigne de la capitale, plus les appartements grandissent. L'offre est adaptée en consequence: contrairement à Paris, où les studios et les deux pièces sont majoritaires, en grande couronne ce sont les 4 et 5 pièces qui le sont.

Moins onéreux à l'achat, les appartements en banlieue sont aussi plus rentables pour les propriétaires qui décident de les louer : la Seine-Saint-Denis offre la meilleure rentabilité (loyer annuel/prix d'achat), soit 7,99 %. Elle est suivie par la Seine-et-Marne (7,28 %), l'Essonne (7,18 %) et le Val-d'Oise (6,95 %). (5,65 %), les Yvelines (5 %) et les Haut-de-Seine (4,44 %) permettent des rentabilités plus faibles, proches de celles de Paris intra-muros (4,78 %) et le production des rentabilités plus faibles, proches de celles de Paris intra-muros (4,78 %) et le production décorde en (4,78 %) où le rendement décroît su fur et à mesure que le nombre de pièces augmente.

Comme constaté (le Monde du 28 avril), « le marché locatif des chambres de service et des studettes offre la meilleure rentabilité (6,60 % pour des logements de moins de 20 mètres carré)». Par ailleurs, les quartiers les plus populaires sont ceux où les rendements sont les plus élevés (6,54 % dans le XVIII-, 6,53 % dans le XIX-, 6,15 % dans le X.

Les mineurs de fer évacuent le centre-ville de Metz METZ

de notre correspondent Une centaine de mineurs de fer Une centaine de mineurs de fer qui bloquaient depuis une semaine le centre-ville de Metz avec une trentaine d'engins de chantier pour protester contre la fermeture de la mine de Mairy (Meurthe-et-Moselle), ont évacué les lieux samedi 30 mai en fin de matinée. La CGT, la CFDT et la CGC dénonçaient l'abandon de l'exploitation du minerai de fer lorrain par Usinor-Sacilor. raide fer lorrain par Usinor-Sacilor, mais aussi le plan social. Après avoir cessé leur action, les mineurs ont obtenu un rendez-vous mardi

L'arrêt définitif de l'extra la minette lorraine par Lormines, filiale du groupe sidérurgique fran-cais, est inscrit dans son plan 1992-1994, Usinon-Sacilor ya développer sa filière électrique (production d'acier), au détriment de la filière fonte, dix fois plus coûteuse en investissements. Cette orienta-tion, arrètée pour enrayer les pertes d'Unimétal, filiale produits longs d'Usinor-Sacilor (500 millions de francs en 1991), sonne le glas des mines de fer lorraines.

Les mineurs contestent la justification économique de cette décision, le groupe luxembourgeois Arbed poursuivant l'exploitation de mines de fer en Lorraine. JEAN-LOUIS THIS

Erratum - Dans le bulletin de première page, publié dans le Monde du 29 mai et intitulé « Discorde à Madrid», nous avons écrit par erreur : « Madrid va notamment devoir réduire ses dépenses publiques de 4,4 % à 1 % du PIB publiques de 4,4 % à 1 % du Plo dans publics sont les plus élevés ns le XVIII-, 6,53 % dans ni le XVIII-, 6,53 % dans ni le XVIII-, 6,53 % dans n'est pas de 5,5 % comme il était indiqué, mais de 6,5 % (avril 1992 comparé à avril 1991).

COMMUNICATION

Avant d'émettre sur l'ex-Cinq dans trois mois

Les débuts d'ARTE sur le câble

La chaîne culturelle publique franco-allemande à vocation européenne baptisée ARTE (Association relative aux télévisions européennes), fera ses débuts à 20 heures, samedi 30 mai, sur le réseau câblé. Les 900 000 foyers français et les dix millions d'Allemands qui bénéficient de la télévision par câble assisteront MICHEL NOBLECOURT au démarrage d'ARTE, dont les programmes sont fournis à parité par les chaînes publiques allemandes (ZDF et ARD) et par la SEPT fran-çaise (voir « le Monde-radio télévi-sion » daté 25-26 mai).

La soirée du 30 mai doit débuter par un speciacle culturel réunissant des comédiens (Hannah Schygullah, Gérard Depardicu), des musiciens (Mitslaw Rostropovitch, les Percussions de Strasbourg, ville où est ins-tallée la chaîne), des cinéastes, des artistes, etc. Toutefois, ARTE démarrera récliement en septembre, en occupant en soirée le réseau hertzien de la défunte Cinq, pour lequel le gouvernement a fait récemment jouer son droit de préemption.

Productrice de l'émission « les Animaux du monde »

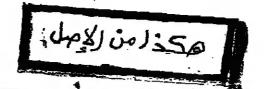
Marlyse de La Grange est décédée

La productrice de l'émission «Les animaux du monde», Marlyse de La Grange, qui avait créé en 1968 sur la première chaîne, avec son époux François, l'une des premières émissions télévisuelles sur la vie animale, est décédée jeudi 28 mai & Paris. Elle était âgée de cinquante-huit ans. Journaliste à l'ancienne ORTF

et à Télé 7 Jours, Marlyse de La Grange et son mari avaient eu l'idée originale de faire venir des animaux sauvages en studio. L'émission était ues appréciée des enfants. A la mort de son mari, en 1976, Marlyse de La Grange avait orienté son émission vers le reportage, et avait créé, dix ans plus tard, le Festival international du cinéma animalier aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Son émission ayant été supprimée de la grille de TF i en 1990, Marlyse de La Grange préparait une série sur les person-nalités se consacrant aux animaux, baptisée « Ma vie pour les ani-

O Onverture de deux émetteurs magne. Côté français, l'émetteur radio à son numérique de chaque est situé à Strasbourg. La norme de côté du Rhin - Deux sites de diffudiffusion DAB offre un confortsion de son numérique (DAB, ou d'écoute et une qualité du son Digital Audio Broadcasting) émetidentique à celle du compact-disc. tront lundi != juin dans la vallée Elle devrait se développer pour le du Rhin, en France et en Alle- grand public à partir de 1995. Jour savoir comment profiter de l'été, Tours vous livre quelques clés. lorilège vocal de Tours du au (16) 47 21 65 26 ou (16) 47 21 68 23 **ETE MUSICAL**

A Tours la matière grise prend des couleurs.



16 Le Monde Dimanche 31 mai - Lundi 1e juin 1992 .

REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 25 AU 29 MAI 1992

PARIS

Passage à vide

INDICE CAC 40 Dieu que le chemin est long pour arriver au som-met i Mardi = 0,56 % met | War ... 28 svril, l'indice CAC 40, l'étalon qui mesura l'évo-lution des actions

françaises, franchissait le cap des 2 000 points. d'avant la crise du Golfe voici près de deux ans. Tous les atteindre, voire dépasser, le record historique des 2 129,32 points inscrit le 20 avril 1990. Hélas, cette seule semaine avec 0,56 % de baissa a brisé l'élan des quinze demiers jours, ramenant le CAC 40 à 2 033,29

Pour les intervenants, le tassement de cette semaine (+ 0,06 % lundi, - 0,81 % mardi, - 0,76 % mercradi, + 0,95 % vendredi) est un pas-sage à vide di aux interrogations sur les taux d'intérêt meis aussi à un manque de dynamisme des gestionnaires en raison de l'As-cension. Jour chômé jeudi, ou début d'un long pont, rien de tel pour inhiber les initiatives, même si les nouvelles sont encoursgeantes, «Le bruit de la mer ne réveille pas les poissons qui dor-ment », aimsit à rappeler un jeune banquier pour expliquer cette

Contrairement aux apparences, la semaine fut riche en événements. Sur le plan macro-écono-mique, l'INSEE a créé la surprise merdi en annonçant une progres-sion de 1 % du PIB (produit intérieur brut) su premier trimestre. Cette progression correspond à un rythme ennuel très élevé d'un peu plus de 4 %. Autre bonne nouvelle le lendemain, l'excédent commercial français qui a atteint

les 7,8 millards en avril. Pour le quatrième mois consécutif, la balance commerciale est positive. En contrepoint, le maintien des taux d'intérêt à un niveau élevé et les spéculations autour des déclarations du ministre de l'économie ont pesé sur la ten-dance. Mardi, M. Michel Sapin déclarait que « rien ne se fere sur les taux d'intérêt en dehors d'une action concertée». Cette petite phrase plongeait le Bourse dans des ablines de perploxité. D'un coup, elle voyait s'éloigner toute possibilité proche de détente du

Grogue et déception des petits actionnaires

over de l'argent.

Déroutés par ces quelques mots, les opérateurs se met-taient en retrait du marché. Néenmoins, les records successifs de Wall Street, jeudi et vendredi, ont été timidement salués vendredi par les rares traders français présents devent leur écran.

Outre la hausse de l'or noir qui a profité aux valeurs pétrolières, tout en faisant redouter une reprise de l'inflation outre-Atlantique, la semaine aura été marquée par les assemblées générale de sociétés cotées et par les réunions d'analystes financiers. Chez LVMH, le patron du groupe, M. Bernard Arnault, table pour exercice 1992 sur une hausse de ses résultats et de son chiffre d'affaires. Interrogé sur une éventuelle division du titre, il a affirmé que le problème serait étudié « dans les deux ans qui viennent». Son pertenaire, le britannique Guinness, a surpris par sa morosité. M. Anthony Gree-ner, directeur général, a réaffirmé qu'il tablait sur une « croissance acceptable de ses résultats en qu'il ne voyait «aucun signe de reprise sur les marchés améri-cain, angleis et australien». Chez BSN, M. Antoine Riboud a confirmé ses intentions de saisir les opportunités en Europe cen-trale et en Asie ob les perspec-tives de croissance sont les plus fortes. Pour la première fois, le groupe distribuera des actions gratuites à raison de une pour dix.

Nestlé, dont le chiffre d'affaires

a franchi la barre des 50 milliards de francs suisses en 1991, envi-sage de le porter à 100 milliards en l'an 2000. Pour les dirigeants, cette progression doit s'accom pagner d'une évolution analogue du bénéfice par action. Revenant sur leurs intérêts dans la firme de cosmétiques L'Oréal, ils ont indiqué que, contrairement aux rumeurs, rien ne devrait bouger au sein du holding Gesparal (détenu à 51 % par M- Betten-court et à 49 % par Nestlé). Les accords signés en 1974 entre les deux partenaires de ce holding qui contrôle L'Oréal seront respectés. Si l'année 1994 marque la fin d'une période de vingt ens d'inaliénabilité de la participation de Nestlé dans Gesparal, nen ne changera, Mr Bettencourt devant assurer le contrôle majoritaire du

groupe « sa vie durant ». Mercredi, au lendemain de l'as-semblée de la SCOA où les commisseires aux comptes ont émis deux réserves, l'action de cette firme de négoce, filiale de Parl-bas, a touché son plus bas à 16 francs. La baisse du titre depuis le début de l'année est de 14,2 % dans un marché qui a progressé de 15 %... Numéro un mondial du BTP, Bouygues a annoncé son internion de procéder à une augmentation de capi-tal de 1 milliard de francs. Le président du groupe, M. Martin

construction mécanique

29-5-92 Diff.

29-5-92

Diff.

22

Métallargie, --

sult Aviation...

Matériel électrique

De Dietrich....

Lyon, des eaux

Feugeot . SAGEM.

Bouygues, en a profité pour exprimer sas inquiétudas à propos du tunnel sous la Manche : «Le projet a tellement dérivé par rapport à sas objectifs de départ qu'on en arrive même à se demander pourquoi Europinnel ne ferait pas un jour faillite. » Vendradi, l'opérateur du tunnel sous la Manche annonçait que ses banques l'autorisaient à tirer sur de nouvelles lignes de crédit. Parailèlement, M. Christian Cambier, président de Prigest, envisage de créer une association d'actionnaires pour que ne soient pas évincés au fil du temps les

petits porteurs d'Eurotunnel. La grogne touche aussi les minoritaires de Total en raison de la parité d'échange proposée dans le cadre de l'offre publique d'échange sur les certificats pétrollers contre des actions trois actions contre quatre certificats). Au regard des textes de 1957 ayant créé ces titres, des actionnaires rappellent qu'un certificat équivaut à une action, la parité à respecter devant donc être de un pour un. Ils devraient s'exprimer en ce sens lors de l'assemblée générale de la firme mardi 2 juin.

Enfin, le perspective de l'inculpation de l'ex-ministre de la ville, M. Bernard Tapie, a pesé sur les cours de son groupe. L'action BTF a perdu lundi 9,2 % à 116 francs. Après qualques fluctuations, elle terminait la semaine à 116 francs. Mise aur le marché à 135 francs en novembre 1989. elle culminait à 220 francs en juillet 1990 lors du rachet d'Adidas. Les milliers de petits porteurs, séduits à l'époque, ont tout lieu

DOMINIQUE GALLOIS

Alimentation

	29-5-92		Diff
Béghia-Say	67L	+	14
Gonerain	3 300	+	129
8SN	1118	!~	33
Carretour	2 690]	95
Castao, G., Per.	172,20	i-	- 6
Guyenne-Ciase.	1734	! -	61
VMH	3994	ļ-	178
Oliper	173	ļ-	2
remod-Ricard.	l 549	[_	3
Framodés	3770	! -	25
Szint-Louis	1 299	i _	32
iourca Perrier.	swapendu	ı	Ō
destid	16 550	í_	750

Pétroles

ን

29-5-92	Diff.				
118,90 397,10 826 689 425 267,90 1736 467,90	+ 5,90 + 6 + 16 - 16 - 6 + 10,80 - 99 - 10,90				
	118,90 397,16 826 689 425 267,90				

Bâtiment, travaux publics

	29-5-92	Diff.
Bouyenes	624	- 3L
Ciments français	472	+ 1,80
GTM	151	- 2.50
J. Lefebvre	902	- 68
Lafarge-Coppée	37L,80	+ (2,26
Police /	242.30	- 0.20

Filatures, textiles

magasing				
	29-5-92	Diff.		
Agache (Fin.)	871	- 9		
BHV	775	inch.		
Demort	3 200	+ 20		
DMC	371,30	+ 6,20		
Gal, Lafayette.,	2 105	+ 85		
Nonv. Galeries	585	- 25		
Printenps	817			
La Redouic	5 870	+ 150		
the At gainst least reagainst	10/10	- 41.0		

Valeurs diverses

	29-3-92	Diff.
Accor	786	- 3
Air liquide	J 792	[- ä
Bic	786	- 14
Bls		+ 1.50
CGIP		- 79
Club Mcd.		- 5
Elf Sanofi		- 36
Essilor		- IL40
Euro Disney		- 930
Europe 1		- 57
Eurotynnel		
Groupe Cité		1
Hachette		inch
Havas		- 6
Navigation mixte		
Nord-Est	129	- 2,50
L'Ordal		- 7
Saint-Gobain		+ 6
Saulnes Châtillon	.] 251,10	- 6,90
Skis Rossisnoi	667	- 129

Bang	ues, :	255	urance	<u>s.</u>
,	· _	Ξ,	29-5-92	Di
AGF			499	+

1992 s, tout en reconnaissant

	29-5-92	Diff.
ACTIF AXA (csCie Mid) Roll Equipement Baneaire (C*) Cutclem CCF CFF CFI Chargers C. Local de France CPR Eurafrance GAN Lucindus Paribas Schneider Société générale Sovac Suez (C* fin.) LUAP	499 1 032 122,59 462,60 777 187,70 951 285 1 260 239,90 1 361 1 910 730 407 760 521 8-40 328 577	+ 8,99 + 21 - 3,50 - 21 + 7 - 5,40 - 42 - 32 - 4,59 - 2 + 6 + 7 + 2 - 10,30 - 11 - 39 - 7,90 + 31

Produits chimiques

	29-5-92	Diff.
nstitut Méricux Roussel-Uclaf	2 200	- 20 inchange
Synthélabo	831 985	- 11
Inp. Chemical Norsk Hydro	131,9 151	- 15 - 0,1

	29-3-92	D	ill.	
nstitut Mérieux Roussel-Uclaf iymthétabo iASF locetst mp. Chemical torsk thydro	6 700 2 200 1 189 831 985 885 131,9	inci	20 21 11 15 15 0,1	
		۰	— 	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 mai 1992 Nombre de contrats : 75 130 environ

COURS	ÉCHÉANCES				
	JUIN 92	SEPT. 92	DÊC. 92	MARS 93	
Premier	108,72	109	109,16	-	
+ hgut	108,80	109,06	109,16	-	
+ bas	108,66	108,92	189,12		
Dernier	108,801	109,04	109,14	-	
Compensation	108,80	109,06	. 109,20	109,22	

LE VOLU	ME DES 1	RANSAC	TIONS (er	milliers d	e francs
	22-5-92	25-5-92	26-5-92	27-5-92	28-5-92
RM	3 989 745	1 232 964	2 181 371	2 545 892	
Comptant R. et obl. Actions	15 805 417 202 168	13 340 018 204 967	18 958 009 200 583	20 469 593 189 226	
Total	19 997 330	14 786 949	21 339 963	23 204 711	
INDICE	S QUOTID	iens (ins	EE base 10	0, 31 décemb	ne 1991)
C	1102	1 110	1177	l use }	

INDICES					
Françaises . Etrangères .	118,3	107,7	117,2	116,4	
	200	0.01071	1	. 1 13	

renderes	101,7	107,7	. 10110		
	INDIC	ES CAC (du	lundi au v	endredi)	
	25-5-92	26-5-92	27-5-92	28-5-92	29-5-92
Indice gén.	551,6	552,3	548,3	أو ا	547,8
	(ba	se 100, 31 d	lécembre 1	987)	
Indice CAC 40l	2 046,25	2 029,58	2 014,09	1 1	2 033,29

Mines, caoutchouc				
29-5-92		DIN.		
652	+	5		
339	-	3 90		
215,70	-	4.30		
4.06		1,20 0.84		
	29.5-92 652 339 96 215,70 61,50 4,06			

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

l		<u>`</u>	
Valous	laterest	Valents	Brine M
BAFIP Castor, Dubols Fromagerie Bel Groupe Cibl Als, Superman, Tutal (Fige phr.) Total Certif. BP France Cr. Lel France Sommer-Alite. Cescogne Matri	242226	SCOA CGIP Nurshis SUDERO SUDERO Avestir llovas CSEE Enrotinsnel ELF Sasofi Boorgoes BITY Sids Rossignol	- 137 - 45 - 75 - 64 - 57 - 48 - 48
CCMC		Cap Gemini IDR N. P. de C.	- 47

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

		Nore de	Val. en .
	ł	titres	cep. (F)
	Elf-Aquitaine	1 685 600	670 838
	Alcatel Alsthorn	943 200	613935
	Total	2166075	578 367
	LVMH	89 450	366 957
•	BSN	219540	252 096
	Soint-Gobain_	404 120	239 940
	Carrefour	.85489	235 542
	Total Certif		234 571
•	L'Orcal	229 060	
	Eaux (Gle des).	77 155	183 838
	L'Air liquide	226 850	
	Pengeot	224 450	175 203
	Michelia		153 839
	Accor	193 800	154737
	(4) De irudi)1 :	eri (CO) an e	serverelli 77 mai [

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

1	MANCHE LIB	UE DE	LUN
		Cours 22-6-92	Cours 29-5-92
•	Or tin hills on house	59 100	59 900
	- (tillo on lingot)	59 350	58 400
	Pièce française (20 kg)	336	337
	· Pièce trappise (10 fc.)	: ACE	388
	Price exists (20 fc.)	340	. 339.
	Prince lettine (20 fr.)	· 337 ·	337
	o Pfice trainione (20 %.) .	340	347
	Strererain	440	444
	o Sovernia Electron II	- 434	447
	a Demi-superain	306	321
	Piler de 20 delhes	1.956	1 910
•	- 10 dollers	942 50	948
	o - Sales		880
	- 50 peece	2.205	2.290
	e - 20 maris	402	425
		1/2	-44
	- 10 Styles	-363	- 363
		272 .	. 221

NEW-YORK

Record et agitation

semaine en baisse en raison des craintes d'accéléra-tion de l'inflation aux Etats-Unis, Wali Street s'est ensuite redressée,

établissant jeudi 28 mai un nouveau record L'indice Dow Jones atteignait alors les 3 398,46 points à la cloture. Le lendemain, il franchissait en séance la baire des 3 400, avant de reve-nir à 3 396,91. A l'issue de ces quatre séances – le marché étant fermé lundi en raison du Memorial Day, - la place new-yorkaise a pro-gressé de 0,3 %

Un bond des cours du pétrole à New-York, après la décision de l'Organisation des pays produc-teurs et exportateurs de pétrole (OPEP) de geler jusqu'à la fin sep-tembre la production de tous ses membres sant le Kowell, a ravive les craintes d'accélération de l'in-fiation. Cela provoquait alors une nette remontée des taux d'intérêt à long terme américains et un recul de Wall Street mardi. Le marché 's'est toutefois calmé mercredi, les opérateurs estimant qu'une hausse du prix du brot n'aura pas d'effet immédiat sur l'inflation. Ces inquiétudes et l'annonce d'une nouvelle hausse de l'indice de confiance des consomo ricains en mai éloignaient alors Péventualité d'un assouplissement

Après un début de prochain de la politique de crédit de la Réserve fédérale (Fed). Les investisseurs ont ensuite bien accueilli l'annonce d'une progression meilleure que prévu des commandes de biens durables en avril aux Etats-Unis et d'un recul des demandes d'allocations chômage à la mi-mai ainsi que la révision en hausse vendredi de l'estimation de la progression du produit intérieur brut (PIB) au pro-

mier trimestre. Indice Dow Jones du 29 mai : 3 396 91 6 3 386 77

3 320 21 (5 3 39	0,//)	100
	Couzs 22 mai	Cours 29 mai
Alcon	76 7/8 42 7/8	77 5/8 42 1/2
Booing Chase Man, Bank	43 3/4	43 7/8
De Post de Nessours	52 3/8	52 3/4 39 3/4
Ford	60 1/2 44 1/8	60 5/8 44 1/2
General Electric	76 5/8 39 1/4	76 3/8 39 7/8
Goodyear, IBM	71 3/4 91 3/4 64 5/8	71 90 3/4 63 1/4
Mobil Oil	63.3/8	65 74.1/2
Schlumberger Texaco	64 7/8	65 3/4 64
UAL Corp. (cs-Allegis) Union Carbide	122 28 3/8	118 3/8 28 7/8
United Tech. Westinghouse	52 5/8 17 3/4	\$2 J/2 17
Xerox Com	75 5/8	75

des opérateurs a été la publication

de la majeure partie des résultats

de l'exercice 1991 (il se termine le

31 mars) des entreprises japonaises

. Des performances qui le plus sou-

vent se sont avérées décevantes.

Néanmoins, dans l'espoir fragile

d'une reprise et soutenu par l'ap-

préciation du yen et la bonne tenue

du marché obligataire, un petit

courant d'achat a permis au mar-

ché de se redresser en fin de

indiges do 29 mai Nikkei 18 347,75 (c. 18 221,90); Topix

Cours 22 mai

1 290

1.300

1.376,32 (c. 1.371,70).

TOKYO

Difficile remontée

La lente remontée de la Bourse de Tokyo s'est poursuivie cette semaine. mais toujours pas dens la facilité. Il a falla attendre la

séance de vendredi pour voir l'indice Nikkei repasser au dessus du seuil symbolique des 18 000 points et ensuite améliorer sa performance de la fin de semajae demière. Au total, le Nikkel s'inscrit à 18 347,75 points, en hausse de 126,75 points, soit une progression de 0,7 % d'un vendredi à l'autre.

Les valeurs out évolué dans un marché nerveux avec peu de tran-sactions, affecté par les préoccupsde l'é ia. 200

m co cal, p

GCT INVESTISSENTS SUL 12 SELLIC.	
conomie nipponne. Pour la	Aldi
urt des observateurs, Pindice	Bridgestone
ei aura du mal à s'extirper de	Centon
	Foji Bank
ne des 18 000 points si le gou-	Honda Motors
ment japonais ne donne pas	Matsushita Electri
oup de pouce, notamment fis-	Mitsubishi Hesvy.
oùr relancer l'activité.	Sony Corp.
utes seemd civilet dilaministrate	Toyota Motors

LONDRES

Troublée par Olympia and York -0.28 %

La Bourse de Londres s'est dépréciée au fil des séances affectée par la mise sous administration judiciaire du promoteur immobi-lier Mountleigh Group et de Canary Wharf, le projet immobilier londonien du groupe canadien Olympia and York. (Lire page 18.) Des résultats de sociétés décevants et des perspectives pessimistes sur l'économie britannique ont assombri le marche.

La fébrilité du marché immobilier après la mise sous administration de deux grands groupes a inquiété et affecté les valeurs bancaires en raison de leur lourde exposition à la dette de Olympia and York et à celles du secteur immobilier. Barclays, National Westminster out perdu respective ment 4% at 3%. MEPC et Lanc Securities out fléchi dans leur sil

Securities ont flechi dans leur sit-lage.

Midland a progresse de 3 % dans l'attente du déblocage de l'OPA soit de Lloyds Bank soit de Hong Kong and Shanghai Banking Corp., qui pourrait relever son offre. Indices **FT"> du 29 mai : 100 valeurs, 2.707,4 (c.2.715,0); 30 valeurs 2.114,1 (c.2.149,7); fonds d'Etat, 89,56 (c.89,58); mines d'or, 108,3 (c.111,9).

	Sours,	Cours 29 mai
oles	2.61	8,39 2,73
NIY	2,61 4,97 4,72	4.86
o	7,58	+ 7.76
Ors.	13,48	13,45
	5,05	6,20 5,16
CYCF	9,23	9.08

FRANCFORT Stable

+ 0.01 % La Bourse de Francfort est demeurée globalement stable (+ 0,01 %), consolidant ses gains. L'indice DAX, après avoir atteint landi son phis haut niveau de l'année (1 811,57 points), n'a pas poursuivi son mouvement. Il s'est maintenu su voisinage de ce son-met. Selon la banque West LB, deux facteurs expliquent cette bonne tenue : la détente sur le front des négociations salariales et la bonne crientation du marché obligataire, qui stimule le marché des actions. Le ralentissement, plus ces actions. Le raientssement, plus sensible que prévu, de la croissance de la masse monétaire M3 en avril (8,8 % en avril, contre 9,4 % en mars) a fait excellente impression, selon la West LB. Sur le plan boursier, cette banque prévoit une brève période pour de consolida-tion, car le marché est fondamenta-

Comme la semaine précéder les valeurs du secteur de la sidérurgie et de la construction méca-nique se sont vivement appréciées, le risque de grève s'étant éloigné. Indices du 29 mai : DAX, I 803,22 (c.1802,96); Commerzbank, 2 035,8 (2 035,20)

lement orienté à la hausse. A plus long terme, le ralentissement attendu de l'inflation au 2 semes-

tre devrait constituer un nouveau stimulant pour la Bourse alle-

13 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	Cours 22 mai	Cours 29 mai
AEG BASF Bayer Connectobalk Deutschobalk Hoochst Karstodt Mannesman	210,50 249,60 297,50 260,78 713,66 264,90 649	267 249,16 295,80 259 263,79 263,76 631 362

CREDITS, CHANGES, GRANDS MARCHES

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Vers une délocalisation de l'Eurofranc?

ment des emprunts internationaux libellés en francs (les euro-obligations) prend des proportions impressionnantes. Son succès dépasse de loin les espoirs que ses promoteurs avaient mis en lui il y a quelques années. Certes, comme est comparativement plus conteux de lever des fonds en qu'en d'autres monnaies, en marks par exemple, les débiteurs étrangers y demeurent assez rares. Mais pour les grands emprunteurs français, c'est devenu une source de financement privilégiée qui fait concurrence au marché national des titres en francs, ceux qui sont offerts en souscription à l'intérieur du pays. Cette évolution commence à préoccuper certains spé-cialistes qui redoutent que l'émigration vers l'euromarché de phisieurs des meilleures signatures françaises ne soit, à terme, préjudi-ciable à la place financière de

Leurs craintes ne sont pas tou-

4

jours comprises. Elles apparaissent bien futiles à ceux qui se bornent à constater que, pour l'heure, c'est bien le contraire qui se produit. Les placements en francs sont très recherchés partout dans le monde et, comme c'est à Paris que sont lancés les euro-obligations en francs, cette capitale bénéficie actuellement plus qu'une autre de l'attention de l'eusemble de la communauté financière. Tout irait pour le mieux si on pouvait maintenir la règlementation actuello qui permet aux autorités de n'attribuer. que percimonieusement et uniquement à des banques installées en France le droit de diriger des euro-emprunts en francs. Mais la pression est forte qui s'exerce pour edélocaliser» le marché de l'eurofranc. Plusieurs grandes banques effectifs est établi à l'étranger, vou-draient pouvoir diriger des émissions en francs depuis leur lieu d'implantation, comme elles ie font, par exemple, en toute liberté, pour les transactions en eurodol-lars. La reventication est asciette et il est difficile de sevoir combien de temps encore ou pourre y résister dans une Europe où les fron-

tières disparaissent. Il y a fort à parier que si le marché des nouvelles émissions en eurofrancs s'échappait de Paris, ce ne serait pes pour aller à Madrid, à

Stockholm ou à Francfort. C'est à milliards de francs pour une durée Londres qu'il se situerait, là où se trouve de l'activité enro-obligataire. L'enjeu est de taille. Il ne concerne pas seulement les opérations en francs. Comment imaginer en effet que face à la rivalité de Londres, Paris puisse conservor sa part du marché des titres en écus si celui de l'eurofranc s'évadait? Le problème se pose en réalité depuis des mois et certains contourner la difficulté en internationalisant le marché des titres nationaux. Celui qui, de toute façon, par définition, et contraire-ment à l'euromarché, est enraciné en France. Les plus prestigieux des débiteurs français ont expérimenté cette formule souvent avec bon-heur. Cette solution présente beaucoup d'avantages mais elle revient plus cher aux débiteurs que celle d'un véritable euro-emprant. S'il en est amei ce n'est pas sculement parce que les frais d'émission sont plus élevés. Il y a plusieurs autres raisons, dont une des principales tient au fait qu'en se procurant des savent, d'une façon générale, mieur à l'abri des aléss fiscaux. Il sont, dans ces conditions, prêts à accepter une rémunération moins

> La rancon du succes

L'argument vaut tout particulièrement pour ceux qui souscrivent à des titres de très longue durée. Comment être certain, par exemple, que dans cinq, dix ou vingt ans, une retenue à la source, diffi-cile à récupérer, ne vicadra pas greves l'interêt que procurent des obligations émises sur le marché national? Sur l'euromarché, de tels redoutés car l'émetteur s'engage normalement soit à fourgir aux porteurs la compensation nécessaire, soit à procéder sans délai au remboursement des titres. Dès la sortie de l'emprint toutes les assu-rances nécessaires sont fournies à

Cet élément a beaucoup de poids dans la conjoncture actuelle carac-térisée par un allongement des durées. Une étape importante a été franchie au début du mois de mai quand la Caisse autonome de refinancement a levé sans peine 2,5

de vingt ans. Les spécialistes se préparent à accreillir une transaction dont l'échéance sera encore plus éloignée pour le compte d'un débiteur particulièrement prestigieux. Il est fortement question d'une euro-émission de trois milliards de francs et de trente ans de durée dont l'emprunteur serait Electricité de France. Une telle opération serait un événement qui confirmerait la réussite du marché du franc. Dons aucune antre monnaie européenne on ne saurait envisager anjourd'hui le lancement d'un tel emprunt à des conditions

Tout le paradoxe de l'eurofranc est là. Ce marché-a été très bien géré. Son retentissement à l'étrapger est énorme et son succès qui se confirme à mesure qu'on le libéra-lise risque de contribuer davantage au rayonnement de la place de Londres que de celle de Paris.

Le compartiment de l'eurofranc

a d'ailleurs accaeilli une des tran-

sactions les plus réussies de la semaine de l'Ascension, une des rares émissions de l'année dont le débiteur soit étranger. Il s'agit de Kreditanstalt für Wiederausbau, une dépendance de l'Etat allemand qui, jamais apparavant, n'avait emprunté en francs. D'une durée de dix ans, l'affaire porte sur deux milliards de francs, les titres se sont arrachés. Le Crédit lyonnais, qui dirigeait l'opération en avait fixé les conditions, de façon à procurer anx souscripteurs on rendement supérieur de trente-cinq. points de base (ou centièmes de points de pourcentage) de plus que les fonds d'Etat français. Un antre émetteur étranger s'est présenté mais c'était pour reprêter les fonds, 500 millions de francs, à la SNCF. L'emprunteur est la Société euronéenne nour le financement de matériel ferroviaire, Eurofima, dout le siège est à Bâle. Parce que sa transaction va augmenter l'encours d'une émission précèdente, qui viendra à échéance en septem-bre 1999, Eurofima a pu se contenter d'offrir un rendement équivalent à celui des obligations du Trésor de même durée. Cette seconde émission était dirigée par

le Crédit commercial de France. CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Le yen redémarre

Le Monde • Dimanche 31 mai - Lundi 1º juin 1992 17

Après un faux départ au début de l'année, le dollar ne valant plus que 124 yens, la monnaie japo-naise avait faibli vis-à-vis du billet vert, qui se vendit jusqu'à 135 yens, tandis que la devise nip-pone retombeit de 4,4 centimes à 4,1 centimes à Paris. Cet affaibl sement, paradoxal au moment où l'excédent commercial du pays du toujours, des niveaux records, ne laissait pas d'irriter les partenaires du Japon, que ce soit les Etats-Unis ou les Européens : la sousévaluation manifeste d'une monnaie lui donne un avantage supplé-mentaire sur les marchés d'exporta-tion, où elle permet aux industriels

de pratiquer des prix moins élevés. Le 26 avril, les ministres des finances du groupe des Sept s'étaient déclarés favorables à une hausse du yen, en parlant même d'un « accord secret » sur des objectifs de cours - mais, jusqu'à pré-sent, rien ne s'était manifesté, la Banque du Japon n'intervenant que pour freiner la hausse du dol-lar. Cette semaine, elle s'est montrée nettement plus agressive, vendant des dollars mardi, et surtout vendredi, par centaines de mil-lions. Certains analystes y voient le signe d'un changement d'attitude de la Banque centrale nippone, décidée à faire monter le yen, c'estdollar exprimée en monnaie japo-naise. A Tokyo, certains murmu-rent que le prochain objectif serait de 123-124 yens pour un dollar, contre 132 yens il y a quinze jours, 130 il y a huit jours et 127,50 à la

dollar a décu cette semaine, après la remontée de la semaine precédente. Bien que l'indice de configuee des consommateurs, cal-culé par le Conference Board, institut privé de recherche éconon se soit établi en mai à 71,6 (base 100 en 1985) contre 65,1 en avril, par rapport à un plus bas de 47,3 en février, le rajentissement de la croissance de la masse monétaire américaine a jeté un froid et ranimé les perspectives de baisse des taux directeurs de la Réserve fédérale des Etats-Unis.

Tenue satisfaisante do mark

Par ailleurs, l'augmentation sen-sible des ventes d'automobiles et la remontée des cours du pétrole, tra-ditionnellement favorable au doilar, n'ont exercé aucune influence positive sur le billet vert, qui a reculé de 5,445 à 5,39 francs à Paris. On est loin des 6,50 francs anticipés par beaucoup au prin-temps 1991 pour la fin de l'année dernière, et pas loin des 5 francs du début de 1992.

Qui dit baisse du dollar dit hansse du mark, dont la tenue est très satisfaisante sur les marchés des changes, mais assez médiocre à Paris, où le cours de la devise allerans, on le cours de la devise alle-mande, qui en début de semaine s'était raffermie à 3,3640 francs contre moins de 3,36 francs précé-demment, est retombé à 3,3580 francs. Il est vrai que, mer-credi, on annonçait que la France avait enregistré un excédent commercial de 7.8 milliards de francs

FRANÇOIS RENARD

le début de l'année (+ 12,8 mil-

liards de franca depuis le la jan-

vier), avec une amélioration spec-

taculaire du solde industriel

(+ 4,4 milliards de francs). Même

si les importations ont fiéchi de

près de 4 milliards de francs d'un

mois sur l'autre en raison de la

modération de la demande interne.

les exportations out vigoureuse-

ment progressé, ce qui confirme la conquête de parts de marché.

que le ministre des finances alle-

mand, M. Théo Waigel, a suggéré de baptiser du nom de «franken»

la future monnaie européenne.

nom qui devait convenir à la

France et à l'Allemagne, a déclaré

le ministre, auparavant partisan de

Paeuromark . Rappelous toutefois

que, dans le traité de Maestricht, la

future monnaie commune porte le nom d'ECU, littéralement Euro-

pean Currency Unit en anglais, ces initiales évoquant l'écu français de l'Ancien Régime, monnaie d'argent

valant 3 ou 6 livres tournois. Dans

les Trois Mousquetaires d'Alexan-

dre Dumas, d'Artagnan lançait un

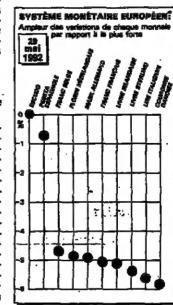
sac d'écus à l'aubergiste, dont la

salle venzit d'être ravagée par un

combat féroce entre bretteurs

d'opinion opposée.

Pour la petite histoire, relevons



Sur le marché obligataire, la

semaine a été très calme, avec, seu-

lement, deux emprents de banques, destinés aux réseaux des guichets.

Le Crédit lyonnais a levé 500 mil-

lions de francs à dix ans, et 8,80 % nominal, 9,18 % pour les investis-

seurs, avec un accueil correct. La

BNP a taillé plus large, appelant

1,5 milliard de francs à sept ans et 9 % nominal (9,06 % réel), qui est

très bien parti, même en dehors

La semaine prochaine, on ouvre

les vannes, avec, tout d'abord, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT),

lequel Trésor a de grands besoins

pour financer le déficit budgétaire,

et devrait émettre pour 10 à 14 milliards de francs de titres à

long terme, notamment à trente

ans, produit dont l'étranger est très

friand comme on l'a vu. Si le Tré-

sor laisse un peu de place, on

devrait voir apparaître à l'émission

la Caisse de refinancement hypo-

thécaire (CRH) pour 1 à 1,5 mil-

liards de francs, le GOBTP pour

1 milliard, le Comptoir des Entre-

prencurs, et, sous réserve, EDF

des guichets, grâce à son taux.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 25 MAI AU 29 MAI 1992

PLACE .	Linne .	SEU.	Franc Empais	Franc	D,cnerk	Franc beige	Florin	(fre italiana
How-York.	1,8295		18,5305	68,63421	62,7278	3,0248	55,2639	8,98826
	1,8130	-	18,3720	67,1141	61,7284	2,5958	54,8546	0,00020
Perin	9,4675	5,3965	- 1	370,3844	335,8121	16,3234	298,2316	4/699
	9,8682	. 5,4430	-	365,3929	335,9877	16,3962	251,5738	4,4615
Zwich	2,6641	1,4570	26,9990		90,6658	4,4071	80,5195	1,2941
	2,7814	1,4906	21,3746	-	91,9753	4,4638	81,7334	1,2213
Francfort	2,9354	1,6670	29,7786	110,2951	-	4,3609	\$2,8091	1,3281
	2,937[1,6200	29,7630	188,7248	-	4,8532	38,8645	1,3279
Brundes	69,4592	33,86	6,1262	22,6965	20,5725	-	18,2702	2,7322
	60,5179	33,38	6,1376	22,4827	28,6949	í	18,3165	2,7361
ANTHER TRAINS	3,3667	··· 1,3095	逐動力	1,20194	112,60112	5,47338		1,495454
	3,3051	1,8238	334,9259	1,22368	112,538%	5,46135		1,906
	2212,49	1210	224,2194	E38,4736	752,9558	36,60012	663.6830	_
	2211,86	[226	224,1411	818,7919	753,0864	36,54883	669,2265	
Teleyo	233,43	127,68	23,65422	87.6(153	73,43373	3,86116	70,54435	8,10549
	234,78	13.5	23,79283	85,91275	79.93827	3,87957	7L83675	0,10614

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 29 mai, 4,2275 F contre 4,2030 F le vendredi 22 mai 1992.

MATIÈRES PREMIÈRES

Horizon dégagé pour le platine

« Le platine restera vuinérable pendant un certain temps aux pous-sées d'humeur baissière et sera parsées d'humeur bassière et sera par-fois miné par des accès de vente » Cette prévision est extrains du rap-port Platinum 1992 publié cea jours-ci par la firme britannique Johnson Matthey, spécialisée dans le négoce des métaux précienx. « Avec l'amélioration probable de l'équilibre entre l'offre et la demande, poursuit la société, on peut s'attendre à un renforcement progressif du prix qui devrait se confirmer d'ici le troisième trimes tre de 1992. » Au cours de la semaine écoulée, les cotations du métal blanc se situaient autour de sense plane se situalent autour de 365 dollars l'once, encore en decà du prix moyen de 1991 (376 dol-lars l'once) et de 1990 (472 dollars l'once). Un repli qui s'explique pour l'essentiel par l'accroissement des ventes en provenance de l'ex-URSS et par le ralentissement de l'économie mondiale enregistré l'an passé, dont le métal continue de subir les contrecours.

PRODUITS	COURS DU 29/5
Cuivre h. g. (Lunica)	1 239 (~ 9)
Trois mois	Livres/sonse
Aluminium (Londre)	1 328 (- 16)
Trois spois	Dollars/spone
Nickel (Louises)	7 427 (+ 7)
Trois mois	Dollars/tonne
Sucre (Paris)	287 (+ 10) Dollars/tonne
Café (London)	728 (~ 4)
Fullet	Livres/tome
Cacao (New York)	864 (~ 18)
Juillet	Dollars/toque
Blé (Chiago)	349 (+ 7)
Juillet	Cents/boissesu
Mais (Cicen)	259 (+ 6) Cents/boissess
Soje (Cicao)	183.2 (+ 3,4)
Juillet	Dollarst. course

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'anne semanne sur l'autre.

annoncé par les spécialistes tien-drait à une limitation de l'offre sud-africaine et russe, concomi-tante avec une reprise de la tante avec une reprise de la demande en Europe pour la fabrication de pots catalytiques. Si l'optimisme à propos d'une relance de l'activité aux États-Unis se renforce, il est cependant amoindri par les perspectives plus sombres de l'économie japonaise. Or l'empire du Soleil-Levant est tradition-nellement un fort acheteur de platine.

fine comme produit d'investissement et comme maté-riau de bijouterie (les femmes japo-naises, compto tenu de la pigmen-tation de leur pean, se préfèrent « en platine » plutôt qu'en or...). Dans la rémospective de l'année

1991 proposée par Johnson Mat-they, on note que jamais la produc-tion et la consommation n'avaient atteint de tels sommets. L'an passé, en effet, la demandé mondiale a dépassé pour la première fois son record historique des 113,4 tonnes (soit 4 millions d'onces), pour se situer exactement à 114,5 tonnes, soit 4,04 millions d'onces. La consommation a ainsi progresse au total de 9,6 tonnes, ou 340 000 onces. Quant à la production, elle a, elle aussi, atteint un «pic» incomm de 117,9 tonnes (4,16 millions d'onces), le surplus d'offre sur la demande atteignant quelque 120 000 onces. Pour la denzième année consécutive, le marché a donc été excédentaire.

> Le retour du Japon

Dens le détail par secteur, onobserve que l'automobile a conti-nué d'absorber une forte part de Poffre (44,5 tonnes), a la progression de la demande européenne contrebalançant l'effet de la chute contrebalancant l'effet de la cruse des ventes de véhicules au Japon et le n'amérique du Nord», explique le a vu ses prix reculer de 27 dollars rapport Platinum 1992. La l'an passé pour s'établir en moyenne à 88 dollars l'once, mal-122 4 tonnes) est elle aussi restée gré les achats japonais. (23,4 tonnes) est elle aussi restée sourenne, « en dépit de la récession mondiale », la législation antipollu-

de l'usage des carburants sans

La josillerie japonaise a une fois encore counu une amée faste, la demande de bijoux en platine progressant de 8 % pour atteindre 41,7 lonnes. Les investisseurs nippons, qui s'étaient quelque peu affranchis du métal blanc ces dernières années, y sont reveaus en 1991, Leurs achats de grosses barres ont plus que doublé (6,8 tonnes), arteignant leur meil-leur niveau depuis trois ans.

Comme prévu, c'est la stratégie commerciale de l'ex-Union soviétique qui a suscité le plus d'interro-gations et même de craintes. Les yentes russes se sont élevées à 31,2 tonnes (1,1 million d'onces), progressant ainsi de 10,8 tonnes. Une grande partie de cette marchandise (9 tonnes environ) est arrivée en Soisse, destinée à garan-tir des swaps de métal contre des devises. L'afflux de métal a venu du froid a sans aucun doute été à l'origine de la forte chute des prix de l'an dernier, ceux-ci passant de 424 dollars l'once à 330 dollars. L'éclatement de l'URSS s'est traduit par une multiplication des interlocuteurs susceptibles d'écouler du métal, et une certaine anarchie s'est instaurée pendant plusieurs mois, les ventes obcissant à des critères souvent incompréhensibles et surtout imprévisibles. Il semble que la Fédération de Russie, via la société d'exportation Almaz, ait repris le contrôle des transactions de métal. Pour 1992, les livraisons de platine russe devraient ainsi revenir à un niveau plus raisonnable, entre 600 000 et 700 000 onces.

Parmi les autres métaux issus de la mine de platine, le palladium (surtout utilisé dans l'électronique)

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

La douche de M. Sapin

L'optimisme régnait à Paris sur les marchés financiers, notamment le MATIF, où le cours de l'échéance juin se maintenait à 109, soit moins de 8,50 % sur l'OAT (emprent d'Etat français) à dix ans. A la veille du week-end précédent, les marchés avaient appris, avec ravissement, que la masse monétaire allemande M3 n'avait progressé, en avril, «que» de 8,8 % sur une base annuelle, contre 9,4 % en mars. Il est vra que beaucoup redoutaient un bond de 10 % à 11 %, ce qui aurait, évidemment, contrarié très fortement la Bundesbank, et, peut-être provo-qué, de sa part, des réactions dou-loureuses. Donc, une masse monétaire plus sage, ou moins folle, outre-Rhin, et des espoirs discrets d'une possible baisse des taux d'intérêt à court terme en France.

Las! Mardi 26 mai, à son point de presse hebdomadaire, M. Michel Sapin douchait ces beaux espoirs en assurant : « Rien ne se fera sur les taux d'intérêt en dehors d'une action concertée.» Une telle affirmation semble traduire une évidence, celle que la Banque de France après la baisse de ses taux directeurs en octobre, puis leur relèvement, par deux fors. en novembre et décembre, adoptait, désormais, une attitude prudente, et le Trésor avec elle. Mais les marchés, toujours en mal d'anticipation, n'en étaient peut-être pas totalement persuades. D'où leurs réactions : une chute brutale, à 108,46 des cours du MATIF.

En fin de semaine, toutefois, ces cours remontaient à 108,80, sous l'offet d'achais étrangers, portant, notamment, sur des OAT à trente ans, les plus sensibles aux anticipations, et dont les rendements sont retombés presque au niveau de celui des OAT à dix ans, 8.53 % coaire 8,51 %. C'est donc le signe qu'à l'extérieur de nos frontières, les investisseurs s'intéressent toumoyenne a 88 dollars l'once, mal-gré les achats japonais, plus rémunérateur que le papier liard de dollars au allemand (7,92 % pour le Bund à (6,75 milliards de francs).

chantes de baisse de rendement. donc de hansse des cours, dans un délai qui pouvait être pas trop éloi-

Un «geste» de la Bundesbank

Il ne faudrait pas beaucoup pousser Bercy pour envisager na «geste» de la Bundesbank pour le sommet européen de Munich, au début de juillet prochain. Toutefois, à entendre le président de la Banque centrale allemande, M. Helmut Schlesinger, la baisse des taux outre-Rhin n'est pas pour demain : il ne voit aucune possibilité de le faire dans les circonstances actuelles, car, pour lui, l'in-flation est beaucoup trop élevée, les augmentations de salaires récemment accordées sont supérienres aux gains de productivité et la croissance de la masse monétaire est beaucoup trop rapide.

Dans l'immédiat, les analystes de la Société générale estiment que le fait, pour les cours du MATIF, d'avoir buté sur la barre de 109, est plutôt négatif, leur résistance à 108,46 s'avérant positive, en revanche, et une correction ne pouvant être exclue jusqu'à 108, avant de rebondir vers les 110-111 après

pour 2,5 à 3 milliards de francs.

cultés d'Olympia and York. - Les difficultés linancières d'Olympia and York, et celles de son programme londonien Canary Wharf continuent de susciter des remons dans la communauté bancaire internationale: ainsi, cinq des plus grandes banques canadicones ont révélé qu'elles avaient prêté environ 3 milliards de dollars canadiens (environ 13,5 milliards de francs), soit un milliard de dollars canadien de plus qu'estimé. intipolia-

u Les banques s'alarment des diffi- u Eurotennel : fen vert des banques. - Eurotunnel a obtenu, vendredi 29 mai, de ses 220 banquiers l'autorisation de continuer à tirer des crédits afin de financer la poursuite des travaux. Le feu vert des banques était nécessaire, Eurotunnel ne respectant pas le ratio financier prévu. Les fonds obtenus dans le cadre de cette dérogation seront « entièrement utilisés d'icl août-septembre », précise Eurotun-De son côté, le Crédit lyonnais a nel dans un communiqué. Les bandémenti être engagé pour 1,25 mil-, ques devront alors « réexâminer la liard de dollars américains situation» en fonction notamment de l'avancement des travaux

fron ashi a ndé å nt apc e viet ation.

Jevait d'etre i n'en strain-

a peu onseil ine se lande, hmers toute rès ci

ns les suffi-ONTI

a proà une ouvoir rmées ersion melle-.010

s cents offen-fronts ielam. 1bo se de la

Le soixante-treizième congrès de la PEEP

M. Jean-Pierre Bocquet est élu à la tête de la deuxième fédération de parents d'élèves

Réunie en congrès, du 28 au 30 mai à Toulon, la Fédération des parents d'élèves de l'enselgnement public (PEEP) a élu à sa tête M. Jean-Pierre Bocquet en rempiacement de M- Joëlle

TOULON

de notre envoyé spécial

Les fédérations de parents d'élèves changent de tête. Un mois après l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) et une semaine avant la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), réunie en congrès à Tou-ion (Var), a élu un nouveau prési-dent. Médecia, chef du service hygiène du centre hopitalier universitaire de Nice, M. Jean-Pierre Bocquet, cinquante et un ans, prend les rênes de la deuxième lédération de parents d'élèves (qua-tre cent trente mille familles adhé rentes), après avoir été éta au pre-mier tour d'une élection pour laquelle trois candidats s'étaient

Président de l'Union régionale de la PEEP à Nice, mais originaire de la région du Havre comme l'un de ses illustres prédécesseurs (M. Antoine Lagarde, président de tairement, en effet, tout membre du comité fédéral de la PEEP ne peut sieger plus de neuf ans et tout membre du conseil d'administration plus de six ans. Or M= Longueval cumulait les deux ancienne-

Entré au conseil d'administra-tion de la PEEP en 1991 et sou-teau par la présidente sortante, M. Bocquet s'est déclaré prêt à a lutter contre certaines dérives qui minorent le rôle de la famille» et qui « ont tendance à rendre les enfants autonomes trop tôt n. Le nouveau président, pour qui la PEEP «est une famille de parents de bonne volonté qui cherchent à amèliorer le système éducatif et qui ont certaines valeurs communes dont la grimanté de la famille dans l'education », faisait allusion notamment aux projets de loi, îni-ties par M∞ Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, tendant à instaurer une « pré-majorité » sociale (pour le droit d'association) à seize ans.

Ce renouvellement de président accompagne un changement de ton sensible de la PEEP à l'égard du gouvernement. Alors que l'associa-tion estimalt, il y a encore un an ou deux, que M. Jospin allait ou deux, que M. Jospin auxir e dans le bon sens», M= Longueval

1974 à 1980). M. Booquet succède s'est exclamée dans son discours à Me Joëlie Longueval, qui ne sera d'ouverture, à propos de la rénova-restée présidente qu'un an Statu-tion pédagogique des lycées : tion pédagogique des lycées : « Non! ce lycée n'est pas le nôtre » baccatauréat a dont on voit mai comment il pourrait rester en l'états. La présidente sortante s'en est prise aux syndicats d'enseignants, surtout soucieux, à ses yeux, de « protèger des intérêts catégoriels et corporatistes ». Récemment élue conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais (où elle était numéro 2 sur la liste conduite par M. Jean-Louis Borloo) et présidente de la commission formation du conseil régional, Mª Longueval a ainsi conclu: « Une fois de plus le ministre suivant a refermé le dossier, et qui donc pourrait le lui reprocher, dès lors que la Rue de Grenelle est devenue le cimetière de ceux qui asent».

JEAN-MICHEL DUMAY

[Né le 2 janvier 1941 à Egretot (Seine-Maritime), M. Jean-Pierre Bocquet est docteur en médecine en 1966, puis multre de conférences en 1971. Après six années passées au Maroc au titre de la coopération, il entre à la faculté de médecine de Nice en 1977. Il est, aujourd'hui, chef du service hygiène du centre hospitalier universitaire de Nice, M. Boc quet est membre de la PEEP depuis 1976 et président de l'union régionale de

Après cinq ans de procédure

Le Conseil d'Etat refuse l'adoption d'un enfant par un couple de Témoins de Jéhovah

Paut-on être Térnoin de Jéhovah et adopter un enfant? Le Conseil d'Etat vient de répondre per la négative et cette décision risque de faire jurisprudence. L'affaire remonte à septembre 1987. A cette date, M. et M- Jacques et Dominique Frisetti, couple suns enfent, mariés depuis traize ans, domicillés à Besançon; déposent à la Direc-tion de l'action sociale (DAS) du Doubs, un dossier pour obtanir l'agrément nécessaire à l'adoption d'un enfant.

L'enquête administrative fait apparatus que M. et M. Frisetti appartisonent aux Tamoins de Jéhovah. D'ailleurs ils ne s'en cachent pas et écriront noir sur blanc qu'ils s'opposersient à toute transfusion sanguine dont l'enfant adopté suirait éventuellement besoin. Un refus cui, on le sait, est un des « dogmes » de

chet, alors directrice de la DAS du Doubs, referme négativement le dossier le 15 décembre de la même année. Elle motive ainsi as fait vos convictions religieuses. mais j'estime que certaines prises de position de votre confession par rapport aux problèmes de santé peuvent entrelher certains risques pour

l'enfant. »

Les époux Frisetti forment alors un recours gracieux suprès du président du conseil général, « patron » des services socia du département et signetaire de l'agrément en matière d'adop-tion, svant l'avai définitif du tribunel de grande instance, M. Georges Gruillot, sénateur RPR, confirme, la 11 juillet 1988, la résolution de M- Brachet.

« Insuffisance de garanties»

Le couple bleontin ne s'evoue pas vaincu pour autant. Il porte l'effaire devant le tribunal administratif de Besancon, en s'appuyant sur l'article 10 de la déclaration des droits de l'homme, qui interdit d'inquiéter quiconque « pour ses opinions, réme religieuses ». A la surprise de beeucoup, le tribunel adminis-tratif retient l'argumentation de M. et M= Frisetti : l'administration est déclarée coupable de n'avoir retenu s'aucune autre appréciation que calle ide à l'ap-

Après ce verdict, prononcé le 17 juillet 1989, M. et Mr Frisetti

d'agrément. En effet, l'appel que M. Gruillot Interjette le 4 septembre auprès du Conseil d'Etat n'est pas suspensif. Pour une tion auront du bon. Le dossier du couple bisontin na sera pas matruit avant l'arrêt du Conseil d'Etat, en date d'avril 1992. Que se serait-il passé si, en près de trois ans, M. et M- Frisetti avalent réusal à adopter un enfant? Auraient-ils dû la ren-

Le décision que vient de prendre le Conseil d'Etat coupe court à toutes les hypothèses. En annulant le jugement du tribunal administratif de Besançon, II a considéré que la Direction de l'action sociale du Doubs et le président du conseil général s'étaient fondés, pour justifier leur refus d'agrément, e sur l'insuffisance des garanties offertes en ce qui concerne l'accueil d'un enfant, et non sur l'appartenance des intéressés à une confession». Comment la tribunal administratif du Doubs avait-il pu en

MICHEL CASTAING

La mise en cause du directeur des affaires criminelles et des grâces

Tous les syndicats de magistrats critiquent l'attitude du garde des sceaux dans l'affaire Tapie

syndicales de magistrats critiquent le soutien apporté par le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, au directeur des affaires criminelles et des grāces, M. Frank Terrier, mis en cause pour ses contacts avec M. Bernard Taple et ses avocats, alors que ce demier tentait d'éviter d'être inculpé par M- Edith Boizette.

Après avoir souligné « les déclarations embarrassées du ministre de Bernard Taple par le directeur des affaires criminelles et des grâces, le Syndicat de la magistrature (SM, proche de la gauche) « relève la contradiction entre la réaffirmation par le garde des sceaux de l'indépendance de la magistrature et la démarche d'un de ses principaux callaborateurs sous couvert de

Le SM « estime injustifiable qu'un représentant du garde des sceaux, qui doit assurer l'égalité des droits entre les citoyens quels qu'ils soient, soit interrenu dans une pro-cédure en cours dans inquelle Berla justice sur l'assistance apportée à nard Tapie était mis en cause ».

Enfin, le syndicat en profite pour rappeler « l'urgence nécessité d'une réforme du statut de la magistrature, notamment de celui du parquet, et de la procédure pénale qui fasse obstacle à toute ingérence du pouvoir exécutif dans le déroulement des procédures et à tout emplètement du pouvoir exécutif sur l'indépendance de la justice ».

La réaction des deux autres syndicats de magistrats est similaire. L'Union syndicale des magistrats (USM, modérée) demande que le contenu de l'entretien entre M. Frank Terrier et l'ancien ministre de la ville soit a rendu publica, voulant savoir si le directeur des affaires criminelles et des graces a bien, comme nous l'avons affirmé dans ces colonnes, « oui ou non, évoqué la possibilité d'une requête en suspicion légitime contre le juge d'instruction chargé du dossier.»

« Contrairement au garde des sceaux », l'USM juge « profondément choquant que le directeur des affaires criminelles, ayant pu avoir connaissance du dossier en raison de ses fonctions, se soit entretenu avec M. Tapie et ses avocats au sujet d'une affaire en cours d'ins-truction ». Rappelant qu'il s'agit d'une « affaire privée », l'USM estime que « pareil traitement de faveur porte atteinte à l'égalité des justiciables devant la lol».

Enfin, l'Association profession-nelle des magistrats (APM, proche de la droite) se dit « scandalisée par les déclarations du garde des sceaux, qui croit devoir convrir les interventions à la limite de la forfaiture de son directeur ». « Contrai-rement à toute la tradition républicaine, demande-t-elle, la chancellerie serait-elle devenue l'an-nexe du cabinet des avocats » de M. Tapie? L'APM déclare attendre e avec urgence la démission de Frank Terrier».

□ M. Bayron (UDF) : « Un pus de

plus...». - M. François Bayrou, secrétaire général de l'UDF, qui était, vandredi soir 29 mai, l'invité de France-Inter, a estimé que la rencontre entre M. Franck Terrier, directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la jus-tice, et M. Bernard Tápie, avant la démission du ministre de la ville, suivie de la reconusissance de cette démarche par le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, constitue « un pas tle plus dans une dégringolagle de la compromission entre l'administration de la justice et le pouvoir politique. Lorsqu'il n'y a plus de règles, lorsqu'il n'y a plus de règles, lorsqu'il n'y a plus le strict respect d'un code de déontologie, on a beau faire toutes les protestations de vertu que l'on veut, le système est si profondément déglingué qu'il s'en va de partout », a souligné le socrétaire général de l'UDF. suivie de la reconnaissance de cette

Le président israélien invite la population à faire preuve de « retenue » Le président de l'Etat d'Israël, A son avis, la poursuite de l'occu-

M. Haim Herzog, a condamné, vendredi 29 mai, les émeutes antiarabes qui ont eu lieu à Bat-Yam, près de Tel-Aviv, après l'assassinat, dimanche, d'une adolescente israélienne par un Palestinien. « Ce qui s'est passé à Bat-Yam fait le jeu de tion spécialisée de l'ONU. nos ennemis, car nous réagissons exactement comme ils le souhaienticement comme les le solutai-tent, a estimé, à la télévision, le chef de l'Etat. Il n'est pas possible d'accepter des slogans tels que « Mort aux Arabes», cur bientôt les gens crieront « Mort aux policiers » et pire encore », a-t-il ajouté, en invitant la population à faire preuve de « sang-froid et de rete-

Les manifestations anti-arabes

Les autorités israéliennes ont décidé, vendredi, de prolonger, jusqu'à nouvel ordre, l'isolement de la bande de Gaza et étudient la possi-bilité d'interdire définitivement l'entrée en Israël aux célibataires de Gaza âgés de moins de trente ans, considérés comme « potentiel-lement dangereux ». D'autre part, de par mesure de sécurité », l'accès de Jérusalem devait être interdit aux Palestiniens de Cisjordanie, dimanche, pendant les festivités du vingt-cinquième anniversaire de la conquête de la partie orientale de la Ville sainte par l'armée israé-lienne lors de la guerre de six

De son côté, dans un rapport de mission, le Bureau international du travail (BIT) s'est déclaré très «préoccupé» par les difficultés ren-contrées par les travailleurs des ter-titaires accombés s'inensiées et ritoires occupés, s'inquiétant notamment des « brimades » et de la discrimination dont sont l'objet

u LIBAN : le souvesu gosverne-ment a obtenu la confiance du Par-lement. — Le nouveau gouvernement libanais, présidé par M. Rachid Solh, a obtenu, vendredi 29 mai, la confiance de Parlement, par soixante-seize voix contre cinq et trois abstentions. La population n'en doute pas moins de la capacité de ce cabinet à régler les trois problèmes majeurs du pays : la crise socio-économique, l'escalade de la violence dans le Sud et l'organisation, cet été, des élections législatives. Si le senverse-ment du précédent cabinet a freiné la chute vertigineuse de la livre veau gouvernement n'a pas en l'ef-fet psychologique escompté.

n Record à Londres pour un tableau du Greco. -- Christie's, la célèbre firme anglo-saxonne, a vendu à Londres, vendredi 29 mai, un tableau du Greco pour 1,87 million de livres (environ 18,4 millions de francs), un prix record pour le maître espasnol. Cette œuvre représentant la Mise à nu du Christ est une petite toile de 56,6 cm sur 32, qui était estimée entre 1,5 et 2,5 millions de livres.

pation militaire de la Cigiordanie, de la bande de Gaza et du plateau du Golan a rend impossible le respect întégral des normes et principes énoncés» par cette organisa-

Pour sa part, le chef de l'opposi-tion travailliste s'est déclaré, jeudi, en faveur de s concessions territoriales » sur le Golan, annexé par Israël en 1981, lors d'une réunion publique à Tel-Aviv. M. Itzhak Rabin s'est dit « prêt à renoncer à des parties du plateau du Golan en échange de la paix avec la Syrie. Israel ne doit pas se retirer totalement du plateau qui surplombe le nord du pays, mais cela ne signifie pas que nous devons nous accrocher à chaque centimètre carré ». -

Un Israélles tué par un com-mando venu de Jordanie. - Les membres d'un commando, veaus à la nage de Jordanie, out tué un civil israélien, samedi 30 mai, sur une plage d'Eilat, dans le sud d'iscael, a annoncé un porte-parole de l'armée israélienne. Un des assuillants a été tué, un autre blessé et capturé, par une unité de l'armée israélienne, slors que deux sutres membres du commando « se sont apparenment noyés avant d'atteindre le rivage », s-t-il ajouté, en indiquant que ces hommes devaient avoir «l'intention de commettre un attentat de grande envergure contre les vacanciers ». (AFP. Renter.)

Ancien président de la RFA Karl Carstens est décédé

Président de la République fédé-rate d'Allemagne de 1979 à 1984, Karl Cantens est décédé, le 30 mai à l'âge de schante-dix-aept ans. [Né en 1914 à Brème, Karl Custens fait des études de droit et de sciences politiques en Allemagne, en France et aux Ents-Unis, Officier dans la défense anti-actionne pordant la guerre, il exerce à la fin des hostilités, la profession d'avocat avant de devenir directeur de a in the dest notifices, in procession d'avocat avant de devenir director de l'Iastitut de droit des Communautés européenses à Cologne. Sa carrière politique commence en 1954 lorsqu'il représente la RFA au Parlement de Strabourg. En 1968, après avoir occupé diverses fosctions aux ministères des finances et des affaires turangères, il devient le plus proche collaborateur du chancelier chetica-dénocrate Kert-Georg Kiesinger qui dirige la «grande coalition» avec les sociaux-dénocrates. Après la victoire, en 1969, de la confition socialiste et hibérale. Kart Carstens quitte le service de l'Eins. Député de la CDU en 1972, il sucoède à Rainer Bansel à la tête de ce parti. Président de Bandesing de 1976 à 1979, il est éta, le 23 mai 1979, président de la République (édérale, poste anquel il succède à M. Walter School et qu'il occupers jusqu'en 1924.) Suppressions d'emplois à Saint-Etienne

L'armée de terre française ne devrait commander que 750 chars Leclerc

Dès cette année, l'aucienne Manufacture d'armes de Saint-Etienne, sous le contrôle du groupe GIAT Industries depuis 1980, va perdre 442 emplois, selon des informations syndicales que la direction de l'usine s'est refusée de commenter: Outre les fusils d'as-saut FAMAS, cette entrepriac construit des tourelles de chars et des munitions. Cette annonce par la CGT correspond à la décision du gouvernement de réduire - quasiment de moitié – le volume des commandes de chars AMX-Leclere

Selon la CGT, entre 1992 et 1995, les effectifs de l'établissement de Saint-Étienne vont nasser de 1 524 travailleurs à 675 scion un plan de restructuration. Des cette année, il y aura 442 suppres-sions d'emplois. Le PDG de GIAT Industries, M. Pierre Chiquet, avait indiqué, en avril, que l'usine avait modes, en avai, que i usais stéphanoise de son groupe serait particulièrement touchée par cette restructuration liée à la baisse du budget de la défense en France et à la mévente à l'exportation.

Bien que le gouvernement n'ait pas encore précisé publiquement à combien d'exemplaires il avait prévu de commander le Leclere, on sait que la France ne comptera plus que quatre divisions blindées, au lieu des six qu'elle aligne actuellement. Selon des indications de source militaire à l'issue d'un conseil de défense, mercredi 27 mai, l'armée de terre sera autorisée à commander de l'ordre de 750 chars, au lieu des 1 100 prévus à l'origine. Le parc de blindés moyens du corps blindé et mécanisé serait, dans ces conditions, réduit quasiment de moitié prisqu'il compte aujourd'hui 1 320 chars AMX-30 anciens et AMX-30 B2 (la version modernisée) .

A Haguenau (Bas-Rhin), le che d'état-major de l'armée de terre, l général Amédée Monchai, déclaré, vendredi 29 mai, que « le chasse au gras doit être ferméet dans son armée et dans les état majors, ajoutant « il faut peut-é l'ouvrir ailleurs que dans l'armée terre », sans préciser où.

Landi dans «le Monde» La conférence de Rio sur l'environnement

Du 3 au 14 juin, Rio de Janeiro accueille la Conférence des Nations unies sur l'environne ment et le développement. Dan son numéro de lundi (dané marc 2 juin) la Monde publiera un dossier sur les principales ques tions qui seront débattues à c Sommet de la Terre.

SOMMAIRE

DATES

If y a quarante ans, Jacques Duclos et le « complot des pigeons »..... 2

Le Danemark avant le référendum Une rencontre avec M. Chevard-Lain des capitales ; la légende des

Cambodge : la moitié du contingent français de « casques blaus » a débarqué à Sihanoukville 5

POLITIQUE

Il y a trente-cinq ans, le Partement débattait du traité de Rome, les députés progressistes exhortant le France à refuser le « saut dans l'inconnu » de l'Europe Une décision du Conseil d'État : Livres politiques : «Le domaine contesté», par André Laurens.... 6

Selon un rapport de l'iGAS, l'hôpital de Nevers conneît de graves difficultés financières 7 Justice : transmis per le juge Van. Ruymbeke dans l'affaire de le SAGES, sept dossiers d'élus socialistes sont bloqués au per-Les Internationaux de France de tennis : Roland-Garros, terre amérinisultata du vandradi 29 mai 8

HEURES LOCALES

 Axe Boulogne-Amiena : l'autoroute de la discorde en région Nord-Pas-de-Calais e Bataille pour un musée à Arromanches e Pontoise, une ville sur des carrières

1

e Aéroports de Paris dans le vent : les responsables du trafic aérien ont élaboré un « plan envi ronnements e Emplois de proxi-mité en milieu rural e A la recherche des entreprises : les villes moyennes ne veulent pas être les oubliées du développement économique e La décentrali sation dix ans après les lois Def ferre e Les nouvelles technopoles par Jean-Yves Delaune 11 à 13

M. Catherina Tasca, secrétaire d'État à la francophonie, a inauguré Le pari de Sepho : chanter Oum

ÉCONOMIE

Avec 2 897 700 demandeurs L'immobilier parisien : la cote des décotes entre particuliers........ 15 Revue des valeurs; Crédits, changes, grands marchés... 16-17 COMMUNICATION

Les débuts d'ARTE sur le câble 15

10

Services Carnet Mots crois

La télémetique du Monde :

3615 LM Ce numéro comporte un cahier « Radio-télévision » Le numéro du « Monde » daté 30 mai 1992

a 600 thré à 462 801 exemplaires.